LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE LA SEMAINE DERNIERE
QUOTIDIEN - - - - 428,844
HEBDOMADAIRE - - 39,692
TOTAL - 468,536

DIX-NEUVIEME ANNEE--No 176 | MONTREAL, MARDI 2 JUIN 1903 | DIX PAGES--UN CENTIN

LE DETECTIVE NORMANDEAU DE L'ASSOMPTION

Met trois citoyens en état d'arrestation, à la demande de la " North British & Mercantile Insurance Company,"

TOUTE UNE SERIE D'INCENDIES DANS LA PAROISSE DE ST WENCESLAS.

Depuis quelque temps, les grands quotidiens ne sont remplis que de longs rapports d'incendies désastreux, se multipliant sur toute l'étendue de notre province et amoncelant décombres sur décombres. Depuis un mois, c'est une véritable vague de feu qui balaye autour de nous, les vallées les plus prospères, les villages les plus coquets, détruisant en un clin d'oeil les fortunes péniblement amassées de centaines de nos compatriotes.

Les sympathies populaires ne manquent pas de se porter, et de cette façon pratique, vers les malheureux sinistrés, mais, d'un autre côté, ces désastres répétés ont semé partout la terreur, et chacun se demande quand viendra son tour.

Au milieu de cet émoi général et de ce concert de plaintes, d'appels au secours, poussés par les infortunées victimes, on ne sera pas peu surpris d'apprendre qu'ici même dans la province de Québec, dans l'une de nos plus jolies paroisses, un habile limier aient de retracer les fils d'une odieuse conspiration qui aurait eu pour but de répandre les flammes dévastatrices et d'entasser des ruines par tout un comté.

Dans la présente situation, on se prend à se demander s'il y aurait aux mains de l'homme châtiment assez terrible pour punir les individus qui auraient formé un projet aussi sinistre.

Et pourtant, c'est ce que les directeurs d'une des plus puissantes compagnies d'assurances du monde, va tenter d'établir, sous le serment de témoins dignes de foi.

La compagnie dont nous voulons parler est la North British and Mercantile Insurance Company ; et le policier qui croit avoir surpris la trame de cette atroce conspiration est le capitaine Bédard Normandeau, de l'Assomption, celui-là même qui a conduit la fameuse enquête tendant à la réhabilitation de Bonvard, Nelson et Gagnon, les trois héros de Terrebonne, dont "La Presse" a raconté exclusivement les aventures sensationnelles, l'hiver dernier.

Les détails de la grande affaire criminelle que nos tribunaux vont avoir maintenant à éclaircir a quelque chose qui

RESSSEMBLE PLUTOT A DE LA FICTION

et auxquels la population aurait peine à ajouter foi.

La justice va agir, une enquête va s'instituer, et la vérité, toute la vérité, sera connue sous peu. Une foule de circonstances dont nous ne pouvons maintenant parler seront alors, paraît-il, mises à jour, et étonneront le public, dépassant en caractère criminel tout ce que nos annales criminelles de Montréal ont eu à consigner jusqu'à ce jour.

L'HONORABLE JUGE CHOQUET

de la Cour des Sessions Spéciales de notre district, l'un de nos magistrats les plus distingués et les plus perspicaces, a été chargé par M. le procureur-général, de la tâche difficile et délicate de jeter de la lumière sur cette sensationnelle affaire. Le public peut compter sur l'expérience et l'habileté de ce magistrat pour que rien ne reste caché et pour que les auteurs de cette trame odieuse — si conspiration il y a eu réellement, — reçoivent le châtiment qu'ils méritent.

M. le juge Choquet se rendra, vendredi de cette semaine,

A ST-WENCESLAS, COMTE DE NICOLET,

pour commencer l'instruction de la cause.

Car c'est à St Wenceslas que les prétendus conspirateurs ont été mis en état d'arrestation, par le détective Normandeau.

Cette paroisse est l'une des plus jolies du comté, la population en est paisible et l'on conçoit quelle pénible impression les premières nouvelles de cette affaire ont causées chez elle.

LE RECIT DES FAITS

Dans la paroisse de St Wenceslas, à l'endroit appelé Braultwell Station, il y avait, au commencement de mai, d'immenses clos de bois de pulpe appartenant à la "Drummond Lumber Company", à la "Lotbinière Lumber Company" et à quelques particuliers.

Des experts avaient porté la valeur des richesses entassées là à plus de $22,000.

Ce clos était divisé en trois sections, séparées par les voies ferrées de la compagnie du "Drummond and Arthabaska". Ce bois de pulpe se vendait par tons énormes, avec de grandes facilités et à conditions très favorables. Mais chaque fois qu'il en disparaissait une certaine quantité, livrée au commerce d'ailleurs, les vides étaient aussitôt comblés par des milliers d'autres cordes, apportées là par par chemin de fer.

Tout allait pour le mieux pour les propriétaires du clos, lorsque, avec le mois de mai,

UNE VERITABLE EPIDEMIE DE FEUX

vint s'abattre sur leurs propriétés, détruisant de grandes quantités de bois et leur faisant subir des pertes considérables.

Le 4 mai, à 11.30 heures du soir, un commencement d'incendie y éclata, attirant sur les lieux toute la population. Heureusement, on réussit, cette fois, à éteindre les flammes avant qu'elles ne fussent causer de grands dommages.

Quelle ne fut pas alors la surprise générale, lorsqu'on découvrit que plusieurs piles de bois avaient été

ARROSEES D'HUILE DE CHARBON

Un bidon qui avait évidemment contenu de ce liquide inflammable fut trouvé près de l'endroit où le feu avait originé.

Ce fut un pénible malaise au sein de l'estimable population de St Wenceslas, devant ces preuves qu'il y avait eu là oeuvre d'incendiaire.

L'INCENDIE FAIT RAGE

On pensait que cette tentative criminelle d'un incendiaire ne serait qu'un accident et qu'elle ne se répéterait plus. Malheureusement on se trompait.

Le 6 mai, deux jours plus tard, entre minuit et 1 heure du matin, les habitants de St Wenceslas et de Braultmill Station furent éveillés en sursaut par les cris de "Au feu ! au feu !"

C'était encore un des clos de bois de pulpe qui, cette fois, flambait de plus belle. Comme il y avait un grand nombre de maisons privées entassées dans les environs, les sauvetages s'organisèrent en toute hâte et on se mit à l'ouvrage avec vigueur pour arrêter les flammes.

Le succès ne fut pas aussi complet que celui de l'avant-veille, et l'incendie avait déjà causé pour plus de $10,000 de dommages, lorsqu'on parvint à s'en rendre maître.

Détail de plus en plus inquiétant : on constata de nouveau que le feu s'était propagé grâce à de l'huile de charbon répandue en grande quantité par une main criminelle.

Cette fois encore, on découvrit un bidon de fer-blanc ayant évidemment servi à apporter là le terrible liquide.

L'émoi fut intense, par toute la région. Les gens se regardèrent dès lors avec méfiance, chacun se demandant, en regardant son voisin, même le plus intime :

"N'est-ce pas lui, l'incendiaire ?"

Un comité de surveillance fut organisé, et resta en fonctions, pendant quelques nuits suivantes, mais on ne remarquait rien d'anormal, les inquiétudes se dissipèrent et les choses reprirent leurs cours ordinaire.

L'OEUVRE EST CONSOMMEE.

Il restait encore debout la moitié des clos de bois de Braultmill Station, et on espérait pouvoir les conserver intacts jusqu'au moment où les propriétaires pourraient les revendre ; mais cet espoir fut déçu.

Le 23 mai, nouvel incendie et des plus désastreux, à l'endroit même où le premier avait été allumé. Tout y passa ; les pertes furent de plus de $10,000.

La main d'un incendiaire là aussi avait laissé sa criminelle empreinte, avec le même caractère que dans les circonstances précédentes. C'était là évidemment l'oeuvre d'un même personnage, il n'y avait pas à en douter.

Quelqu'un avait eu intérêt à accomplir cette oeuvre de destruction : qui était-il ? C'était maintenant ce que chacun se demandait.

LES COMPAGNIES D'ASSURANCES,

surtout la North British and Mercantile, avaient subi de lourdes pertes. Cette dernière, mise au courant de toutes les circonstances de ces divers incendies, résolut de ne rien négliger pour connaître quel était l'esprit qui avait présidé à cette oeuvre criminelle.

En conséquence, elle chargea

LE CAPITAINE NORMANDEAU,

l'un de nos plus fameux limiers du pays, et détective spécial de la compagnie de rechercher la vérité.

Normandeau, vu l'importance de la cause, nen voulut pas confier la direction à d'autres et entreprit lui-même de l'éclaircir dans tous les moindres détails.

PREMIERS INDICES

Il se mit à l'oeuvre avec toute l'énergie, avec toutes les ressources qu'on l'a vu utiliser lors de l'affaire Bonivard-Nelson-Gagnon.

Il commença par se faire remettre les bidons à pétrole trouvés sur le théâtre des incendies dont nous parlons.

Puis après de minutieuses et actives recherches, il découvrit qu'on les avait achetés chez M. Héon et chez M. Coursol, marchands de Saint-Wenceslas.

Continuant son enquête dans le plus grand secret, Normandeau, se basant toujours sur le vieux dicton: "cherchez à qui le crime profite et vous tiendrez le coupable," arriva à des conclusions qu'il communiqua aux compagnies d'assurances.

COMMENT S'ALLUMAIT L'INCENDIE

Les aveux obtenus de l'un des prisonniers auraient mis à jour la façon dont l'incendiaire se prenait pour opérer.

Tout comme dans le cas de Marsalou et Pelletier, il se servait d'une chandelle à laquelle on mettait le feu, après l'avoir fixée sur une pile de bois de pulpe imbibée de pétrole, et qui allumait l'incendie, plus d'une heure après le départ de l'incendiaire.

Le 4 mai, le feu fut mis à quatre endroits différents, de cette façon.

Le 23 mai,

PLUSIEURS WAGONS

de la compagnie de chemin de fer "Drummond et Arthabaska furent sérieusement endommagés par l'incendie qui acheva de consumer les clos de Brauitmill.

IMMENSE SENSATION

L'arrestation de certains hommes a causé une immense sensation dans le comté de Nicolet, et on s'attend à ce qu'une foule énorme de curieux assistent à l'enquête préliminaire, vendredi matin, à St Wenceslas.

GRAND NOMBRE DE FEUX

Le mois de mai est un mois extraordinaire sous ce rapport — Sécheresse de la température,

Le surintendant pro-tempore du département des alarmes, M. Ferns, vient de terminer son rapport pour le mois de mai.

Le mois de mai 1903 restera un mois extraordinaire dans les annales du département. De fait, on a rarement eu autant d'alarmes sonnées par le département. Le total d'alarmes pour le mois de mai dernier est de 168, alors que le mois de mai de l'an dernier ne donnait que 91 alarmes. Ce total se divise comme suit : feux 107, alarmes 49 ; fausses alarmes, 11. L'an dernier, on n'avait que 48 feux et 34 alarmes.

Le mois de mai a été aussi remarquable par ces incendies considérables auxquels le département a participé.

Voici les principaux incendies auxquels nos pompiers ont été appelés durant le mois de mai:

5 mai, chez W. H. Steward, 235 rue St Jacques.

10 mai— A Ottawa, sous-chef Dubois et 20 hommes.

20 mai—A St Hyacinthe, sous-chef Dubois et 19 hommes.

24 mai—Fonderie de cuivre de Robert Mitchell.

28 mai—Compagnie "Montreal Cotton and Wool Waste."

29 mai—Entrepôts de foin de Crowe.

Le département fait aussi rapport que les pompiers ont utilisé, durant le mois, 99 boyaux à incendie et 78 extincteurs.

On attribue le grand nombre des feux du mois de mai à la sécheresse de la température.

PETITES NOUVELLES

La "Mercantile Detective Association" a déménagé ses bureaux du No 1604 Notre-Dame au No 21 St Jacques.

Au sujet de la disparition de M. Napoléon Filion dont "La Presse" annonçait la disparition il y a quelque temps, nous recevons la communication anonyme suivante :

G. G., 426 "La Presse".

Au sujet de Napoléon Filion dont nous avons vu les recherches dans "La Presse", la semaine dernière, Nap. Filion a été vu prenant le vapeur à Buffalo en destination de Dawson, lequel vapeur fit naufrage il y aura deux ans au mois d'août. Donc M. Filion a dû perdre la vie avec un grand nombre de passagers.

On va faire des recherches pour s'assurer de la véracité de ces faits.

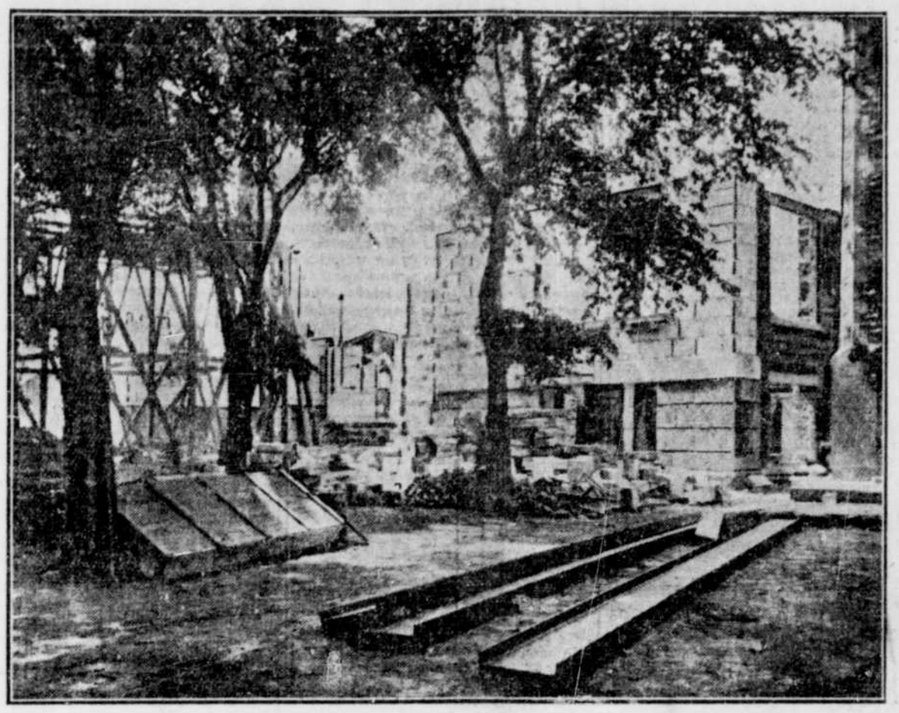
A STE-CUNEGONDE

Le chef de police, M. Tremblay, prie tous les colporteurs de se munir d'un permis, s'ils veulent exercer leur négoce dans Ste Cunégonde. Il a reçu des ordres sévères de faire respecter la loi. Gare aux délinquants.

BENEDICTION SOLENNELLE

De la pierre angulaire du nouvel édifice de l'école polytechnique, que l'on est actuellement à construire, rue St Denis.

LISTE DES DOCUMENTS DEPOSES DANS LA PIERRE ANGULAIRE



VUE DE L'ECOLE POLYTECHNIQUE, DONT ON POURSUIT ACTIVEMENT LES TRAVAUX

Hier a eu lieu la bénédiction solennelle de la pierre angulaire de la nouvelle école polytechnique dont l'on a commencé la construction, rue St Denis.

Quelques prêtres et quelques professeurs assistaient à la cérémonie, laquelle était présidée par Monseigneur Archambault.

Les documents suivants ont été placés dans la pierre angulaire :

Programmes d'enseignement anciens et nouveaux.

Noms des élèves diplômés jusqu'à ce jour.

Loi incorporant l'Ecole polytechnique.

Règlements concernant les professeurs et les élèves.

Annuaire de l'Université Laval.

Médaille du jubilé de Léon XIII, 1900.

Notre-Dame de la Lumière.

Monnaies frappées à l'effigie d'Edouard VII.

Les journaux quotidiens : "La Presse", "La Patrie", "Le Journal", et "Le Canada".

ECOLE POLYTECHNIQUE

Affiliée à la Faculté des Arts de l'Université Laval à Montréal.

Cette pierre, symbole de la pierre angulaire sur laquelle doit reposer tout l'édifice de l'ordre religieux et social, a été bénite par Monseigneur Alfred Archambault, Vice-Recteur de l'Université Laval, le 1er juin 1903.

La XXVIe année du Pontificat de Sa Sainteté le Pape Léon XIII.

La IIIe du règne de Sa Majesté Edouard VII, roi de la Grande-Bretagne et empereur des Indes.

La VIe de l'épiscopat de Sa Grandeur Monseigneur Bruchési, archevêque de Montréal et Vice-chancelier de l'Université Laval.

Lord Minto étant gouverneur général du Canada.

Sir Amable Jetté, lieutenant-gouverneur de la Province de Québec.

Sir Wilfrid Laurier, premier ministre de la Puissance du Canada.

L'honorable S. N. Parent, premier ministre de la province de Québec, avec les honorables Archambault, Duffy, Turgeon, Gouin, Robitaille et Geoffrion pour collègues.

La Corporation de l'Ecole polytechnique se composant de Messieurs :

U. E. Archambault, président.

E. Balète, secrétaire.

Mgr Alfred Archambault, Vice-Recteur de l'Université Laval.

Mgr Z. Racicot, V. G., président de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

L'abbé A. Dubuc, représentant les gouverneurs de l'Université Laval.

Honoré Gervais, représentant les administrateurs de l'Université Laval.

Honorable Horace Archambault et Henry R. Gray, représentant le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique.

Ernest Marceau et Gustave Papineau, représentant les anciens élèves de l'Ecole polytechnique.

Le corps enseignant étant composé de messieurs :

U. E. Archambault, principal.

Emile Balète, directeur des études, mathématiques spéciales.

C. A Pfister, chimie et physique.

Joseph Haynes, génie civil et architecture.

F. André, mathématiques élémentaires.

S. Duval, mécanique et électricité.

C. Leluau, mathématiques, mines, hydraulique, etc.

C. E. Laberge, géodésie, géologie, minéralogie, etc.

Bienfaiteur. — Honorable sénateur J. O. Villeneuve, legs de $25,000.

J. Emile Vanier, architecte.

Jacques Laurin, assistant.

Entrepreneurs. — O. Martineau et fils, maçonnerie et canaux.

Aimé Moreau, briqueterie.

R. Chartrand, charpenterie et menuiserie.

Dominion Bridge Co., charpenterie en fer.

The Crescent Electric Co., fils électriques.

G. W. Rood and Co., pavage et planchers en ciment.

D. Ouimet, couverture, plomberie et chauffage.

John Morrison and Son, enduits.

T. A. Gauthier, peinture et vitrage.

John Watson and Son, escaliers en fer.

SENSATION A LONGUEUIL

M. L'ECHEVIN BENOIT OFFRE SA DEMISSION COMME PRESIDENT DU COMITE DE POLICE ET DE SANTE,

A la réunion du conseil de ville de Longueuil tenue hier soir au lieu ordinaire des sessions, M. l'échevin Etienne Benoit, l'un des représentants du quartier centre, a donné sa démission comme président du comité de police et santé pour la raison que le Conseil ne lui laissait pas le contrôle de son département.

Cette résignation a pris toutes les personnes présentes par surprise, car M. Benoit est à juste titre l'un des échevins les plus consciencieux et les plus intègres du conseil actuel.

Sa résignation a été acceptée.

LES FEUX DE FORETS

Font de grands ravages dans le district de Trois-Rivières.

Trois-Rivières, 2 — Le feu fait de grands ravages dans les bois sur les côteaux en arrière de cette ville, sur la ligne du chemin de fer du Grand Nord. Hier soir, nous n'avons pas eu de malle par la ligne des Laurentides. On rapportait que la gare et les habitations de Garneau Jonction étaient la proie des flammes, mais après informations prises à bonne source, je sais que cette nouvelle était fausse.

La rumeur s'est aussi répandue ici, hier soir, que les constructions du cercle à Ville Mon Repos, sur les côteaux, en arrière de la ville, étaient en feu. Les membres de ce club se sont rendus sur les lieux la nuit dernière et en sont revenus vers deux heures ce matin, rapportant qu'il n'y avait pas de feu sur le terrain de la ville Mon Repos et qu'aucune bâtisse n'avait été attaquée.

Le feu était dans les bois, à quelques arpents de distance, sur le chemin de Rochon et vu la direction du vent, il n'y avait pas de danger immédiat.

Les terres à bois de MM. Jacques Bureau, M. P., et de MM. T. Beaudry, Z. Garceau et P. Gouin ont été jusqu'à présent fort endommagées par le feu qui continue encore ses ravages.

UNE BIBLIOTHEQUE TECHNIQUE

La commission spéciale nommée pour s'occuper de la fondation d'une bibliothèque civique, s'est réunie ce matin au Monument National pour faire le choix d'une des salles. Les échevins Laporte, Ames, Martineau, Dagenais et Walsh étaient présents. L'Association St Jean-Baptiste était représentée par l'ex-échevin Gagnon.

Le choix s'est arrêté sur une des salles de conférence du premier étage et pouvant contenir comme 6,000 volumes. En retour, la ville devra payer un loyer de $500.

Un règlement sera préparé à cet effet et avis de motion sera donné à la réunion du Conseil demain après-midi.

M. THOS. P. MAZURETTE

A une courte réunion de la commission de la voirie qui a eu lieu, hier après-midi, M. Thomas P. Mazurette a été nommé secrétaire de M. l'ingénieur Barlow, en remplacement de M. Roch Rolland, décédé il y a quelques semaines.

Le nouveau titulaire, qui est très bien doué pour remplir le poste important qu'on vient de lui confier, est né à Montréal. C'est un des frères du célèbre pianiste canadien, M. Salomon Mazurette, si favorablement apprécié dans tout le monde artistique, et auteur de magnifiques compositions pour piano, et fils de Solomon Mazurette, autrefois marchand-tailleur, de Montréal.



M. THOS. P. MAZURETTE, qui vient d'être nommé secrétaire de M. l'ingénieur Barlow.

M. Thos. P. Mazurette a fait ses études à l'Académie Olier et un cours commercial très brillant au Montreal Business College, ayant fait partie du personnel enseignant de cette institution depuis 1899.

M. Mazurette entrera en fonctions immédiatement.

INCENDIE A RICHELIEU

Les dépendances du Comte de Boulhillier, à Richelieu, ont été complètement réduites en cendres. On a réussi à sauver le corps principal de l'habitation.

GROSSE FAILLITE

Spécial à "La Presse"

Toronto, 2 — M. E. A. Ames, un des financiers les plus connus de Toronto, a suspendu ses paiements. Cette suspension a causé une demi-panique à la bourse.

COUR DU BANC DU ROI

HENRY FORD, ACCUSE DE VOL, A ETE TROUVE COUPABLE,

Toute la séance de la Cour Criminelle, ce matin, a été consacrée à la cause de Henry Ford, accusé de vol.

Après avoir délibéré pendant une couple de minutes, seulement, le jury a rendu un verdict de culpabilité contre le prisonnier.

On reprochait à Ford d'avoir volé, le 16 janvier dernier, un cheval et une voiture, appartenant à M. John P. Rey et évalués à $300.

La Cour s'occupera, cet après-midi, de la cause de Georges Donaldson, pour dommages à la propriété.

M. l'avocat Barnes, un des membres les plus éminents du barreau de Boston, et l'un des amis de l'honorable juge Hall, occupait un siège durant la séance de ce matin, à la droite de l'honorable Juge-en-chef.

Les procédures de la Cour ont paru l'intéresser vivement.

BARRY WALL

Le successeur de W. McAlister

M. Barry Wall, connu à New-York comme le successeur de feu Ward McAlister, et qui jouit de la réputation d'être l'homme aimable en société et le plus superbement mis qu'il y ait en Amérique, est à l'hôtel Windsor où il prend quelques jours de repos. M. Wall est aussi célèbre comme ayant été le bras droit du courtier en chef de Tammany, quand celui-ci jouissait d'une si haute réputation comme spéculateur, à New-York. Il est aujourd'hui l'un des hommes les plus influents dans le monde politique, à New-York.

Ces jours derniers, il donnait au Windsor, une réception à quelques amis montréalais. La vaisselle que l'on s'est plu à briser "pour rire" a coûté à M. Wall, la somme de $500. C'est ce qu'on appelle le vrai type du sport ; on dit qu'il a gagné à Montréal même de fortes sommes dans ses paris, aux courses. Il refuse de parler politique et dit qu'il n'est venu à Montréal que pour jouir de quelques jours de repos.

EN TOURNEE D'INSPECTION

M. D. McNicholls, vice-président et gérant-général du Pacifique Canadien, part demain matin, pour passer son inspection annuelle de toutes les lignes du Pacifique. Son voyage durera six semaines.

LA MORT DE M. NAP. MARION

Enquête du coroner MacMahon, ce matin, à l'Hôpital Notre-Dame.

Le coroner MacMahon a tenu, ce matin, à l'hôpital Notre-Dame, une enquête sur la mort de Napoléon Marion, blessé mortellement, hier matin, à 6.40 heures, dans un accident, à la "Montreal Light, Heat and Power Company", et décédé à l'hôpital au bout de quelques heures.

Mtre Charles Archer représentait la compagnie.

Le premier témoin entendu a été

LE Dr FLEURY

chef des internes à l'hôpital Notre-Dame.

Le témoin a prodigué ses soins à Marion et l'a trouvé horriblement blessé des pieds à la tête. Marion a rendu le dernier soupir vers 10 heures de l'avant-midi.

Le Dr Fleury a aussi examiné John Schwab, blessé dans le même accident et qui était couvert de douloureuses brûlures.

ALPHONSE COUETTE, beau-frère du témoin, déclare que Marion était à l'emploi de la compagnie depuis le mois de février dernier.

Il avait d'abord travaillé, rue Mentana, puis aux usines qui se trouvent près du parc Sohmer.

EDOUARD CHAMPAGNE, 1183, rue Mentana, est inspecteur des bouilloires pour la cité depuis 26 ans.

Il est obligé, en vertu des obligations de sa charge, d'examiner chaque bouilloire au moins une fois par année.

Il se rappelle avoir examiné la bouilloire qui s'est brisée hier, le 27 octobre dernier. Tout paraissait alors en excellent état.

Hier matin, il se trouvait sur le théâtre de l'accident. Il ne saurait préciser au juste à quelle heure, mais c'était sûrement de 8.30 heures à 10 heures.

Il a spécialement examiné la partie brisée de la bouilloire et a trouvé à l'accident deux causes principales :

1. —La trop grande expansion de la vapeur, causée par l'accumulation de la cendre et de la suie;

2.—Le déplacement d'un des poteaux de support.

Maintenant, il ne faut pas appeler l'accident d'hier une explosion; c'est seulement le bris d'une des parties de la chaudière.

Quant au déplacement d'un des poteaux de support, il se fait presque insensiblement et il n'est pas facile de le remarquer.

Le témoin attribue principalement l'accumulation de la cendre et de la suie à la qualité inférieure du charbon dont on a été obligé de se servir un peu partout à la suite de la grève des mineurs, charbon qui causait plus de cendre et de suie que d'ordinaire.

Un des employés de la "Montreal Light, Heat and Power Company," qui donna son témoignage après M. Champagne, déclara positivement qu'il était absolument certain que la compagnie s'est toujours servie de la même qualité de charbon.

Pour s'apercevoir s'il y a, oui ou non, accumulation de cendres et de suie — c'est M. Champagne qui continue son témoignage — il faut, de toute nécessité, arrêter complètement les feux.

On ne pouvait remarquer ces causes que difficilement.

PATRICK O'BRIEN, 28, Dorion, est à l'emploi de la "Montreal Light, Heat and Power Company," à titre d'ingénieur.

C'est lui qui avait charge de la bouilloire en question.

Lorsque l'accident est arrivé vers 6.40 heures a.m., il se trouvait dans la chambre des engins.

Depuis février, la bouilloire a été en activité jour et nuit, sans repos aucun.

Quant à l'arrêter pour constater si elle était en bon état, l'ingénieur en chef seul aurait pu lui donner cet ordre.

Il n'avait pas remarqué l'accumulation des cendres et de la suie dans la bouilloire, avant l'accident. Il n'y avait aucune raison de croire qu'il y eut plus de cendres ou de suie cette année que les années dernières.

Depuis novembre 1902, c'est lui qui se trouvait en charge de la bouilloire. Il est absolument certain que le charbon était de la même qualité que celui dont on avait l'habitude de se servir.

Ce ne peut donc être le charbon, comme disait M. Champagne, qui soit cause de l'accident.

Marion était sous son contrôle comme chauffeur de la bouilloire.

Le témoin a aidé à enlever Marion de sous les débris. Marion se trouvait dans un passage, entre deux bouilloires ; c'est là que les ouvriers avaient l'habitude d'aller soit pour prendre une bouchée à la hâte, soit pour changer de vêtements.

Il est certain que là où Marion a été retrouvé, il se trouvait avant l'accident.

Il ne connaît pas la cause de l'accident ; il ne saurait dire, non plus, si M. Champagne est dans le vrai. Il a bien regardé la bouilloire, après l'accident, mais il se trouvait très surexcité par la scène à laquelle il venait d'assister, de sorte que cet examen a été trop superficiel pour qu'il puisse y appuyer une opinion probable.

Il n'a jamais remarqué si le poteau se déplaçait ; tout lui paraissait exactement comme depuis des années.

Il est impossible que la pression ait été plus forte pour la bouilloire brisée que pour les autres, car elle se trouvait alors réunie avec les autres bouilloire, de sorte que si elle se fût trouvée dans la même condition que celles-ci, elle n'aurait pu se briser sans que les autres se brisassent de même.

En mai, un rapport a été présenté par l'inspecteur Jos. Burns, à M. Wm. O'brien, au sujet de la poutre de soutènement de la machine.

Le témoin dit qu'il ne pouvait pas prévoir l'accident.

La bouilloire n'est nettoyée qu'une fois l'année et l'accumulateur de boue une fois tous les 3 mois.

MM. Wm. Williams, 266 rue William, et O. N. Hughes, 266, Laval, ont ensuite été entendus.

M. Hughes, qui a été longtemps ingénieur à l'emploi de la compagnie, est d'avis que pour être prudent, il faut nettoyer l'accumulateur de boue tous les mois.

WILLIAM O'BRIEN, 6, rue Bonaparte, est ingénieur en chef depuis un mois, dans toutes les stations.

Un rapport a été présenté en novembre au sujet de la bouilloire brisée hier. Ce rapport, autant que le témoin peut se le rappeler, constatait que la bouilloire avait baissé un peu de l'avant et conseillait de la relever.

La réparation demandée ne fut pas faite, la partie de soutènement se trouvant alors en pleine opération.

L'abaissement de la bouilloire en question pouvait être de 4 pouces.

Il ne sait pas depuis combien de temps elle était baissée.

Le témoin lui-même avait fait les mêmes observations que le rapport, quelque temps auparavant.

La raison pour laquelle on devait lever la bouilloire, était d'empêcher la poutre de soutènement de s'élever davantage, d'ébranler les poteaux de support et de jeter à terre toute la machine.

Après l'audition des témoins, le coroner McMahon récapitula brièvement les témoignages rendus.

"Il s'agit pour vous, messieurs, dit-il, en s'adressant aux jurés, de répondre à ces trois questions :

1o. "Marion est-il mort par suite d'un accident de bouilloire ?

2o. "A quoi faut-il attribuer cet accident ?

3. "Y a-t-il eu crime ?"

"Voilà ce que vous avez à décider, messieurs. Quant à la responsabilité de la compagnie devant les autorités civiles, elle ne fait aucun doute ; mais ce n'est pas ce dont vous avez à vous occuper. Vous n'avez qu'à répondre aux questions que je viens de vous poser."

Voici maintenant le texte du verdict rendu :

VERDICT

Nous, les jurés, soussignés, après avoir entendu la preuve, déclarons :

1o. Que Napoléon Marion est mort à Montréal, le premier de juin mil neuf cent trois, par suite d'un accident de bouilloire arrivé à la "Montreal Light, Heat and Power Company."

2o. Que l'acumulateur de boue s'est brisé pour une cause qu'il nous est impossible de préciser ;

3. Que personne n'avait prévu la possibilité d'un tel accident et que, par conséquent, il ne peut y avoir de crime."

Suivent les signatures des douze jurés.

BANLIEUE

A ST-HENRI

A la dernière assemblée du Conseil, tenue vendredi dernier, sous la présidence de Son Honneur le maire Guay, on a décidé d'augmenter de $1 par semaine le salaire des constables et pompiers.

Puis le secrétaire a donné lecture de la lettre suivante écrite au conseil par M. le maire.

BUREAU DU MAIRE

Hôtel de Ville de St Henri,
28 mai, 1903.

Au Conseil de la Cité de St Henri,

Mes chers collègues,

Vous savez que le conseil de la cité de Montréal a refusé l'offre faite par le millionnaire Carnegie, à la demande de l'ex-maire de Montréal, d'une somme de $150,000, pour bâtir à Montréal une bibliothèque publique.

Convaincu que la présence, chez nous, d'une telle bibliothèque produirait un bien considérable, sachant d'un autre côté que l'état actuel des finances de la cité de St Henri ne nous permettra peut-être pas, pendant plusieurs années à venir, de donner à notre population cette chose de première nécessité.... j'oserais dire, dans un milieu comme le nôtre, je crois que le conseil de St Henri devrait essayer d'obtenir ce que Montréal a, à tort à mon point de vue, refusé. Si vous êtes de mon sentiment et que vous m'y autorisiez, je me ferai un devoir et un plaisir, comme maire de St Henri, d'écrire à M. Carnegie et de lui exposer la demande du conseil.

Il ne s'agit pas maintenant, je crois, de faire connaître à M. Carnegie les conditions auxquelles nous pourrions accepter son offre.

Je lui ferai part simplement de la demande du conseil et je me mettrai à sa disposition pour tous les renseignements dont il pourrait avoir besoin.

Veuillez me croire, mes chers collègues,

Votre bien dévoué,
Signé : EUGENE GUAY.

Après la lecture de cette lettre, le conseil a adopté une résolution autorisant Son Honneur le maire à faire les démarches nécessaires pour obtenir cette somme de Carnegi.

L'échvin Villeneuve seul s'est opposé à la motion prétendant que les finaces de la ville ne permettraient pas de subvenir à l'entretien d cette bibliothèque.

—Les pompiers de St Henri ont été très occupés depuis hier.

A quatre heures, une alarme les appelait dans la rue Ste Marguerite. Le feu avait pris dans deux chaises rembourrées, par un cigare oublié par un des invités à la noce, car on fêtait dans le moment le mariage d'un des résidents. Les flammes ont été éteintes avant d'avoir pu causer grand dommage.

A midi, une nouvelle alarme appelait la brigade No 2 au No 311 de la rue Ste Elisabeth. Un incendie venait de se déclarer dans les hangars en arrière de la résidence de M. Dosithée Senécal. Les flammes s'élevaient à une hauteur considérable. Dans le premier moment, le sous-chef Laparé croyait que les remises des tramways étaient en feu. Une seconde alarme fut sonnée, appelant les pompiers du poste No 1. Après un travail énergique on a réussi à éteindre le feu. Les dommages s'élèvent à $1,000 environ. Ceux qui sont affectés par l'incendie sont M. Dosithée Senéca., Olivier Descarries ; ce dernier était propriétaire des hangars attenant à ceux de M. Senécal et situés en arrière des Nos 282, 284, 286 et 288 rue Delinelle ; M. Elisée Lapierre, 284 Delinelle, a perdu plusieurs effets, et une quinzaine de voisines de prix. Pen s'en est fallu que Arthur Lacombe, boulanger, 26 Delinelle, ne fût lui-même victime du feu.

—A 6 heures, ce matin, les pompiers ont été appelés à éteindre un feu de cheminée à l'angle des rues Bourget et Ste Emélie.

L'HONORABLE M. GEDEON OUIMET

FETE AUJOURD'HUI LE 80ème ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE.

La famille Ouimet est aujourd'hui dans la jubilation. L'honorable Gédéon Ouimet, E.L., fête le 80ème anniversaire de sa naissance.

Toujours fidèle au parti de Lafontaine et de Cartier, l'hon. M. Gédéon Ouimet, il a su, par ses qualités d'esprit et de coeur, s'attacher l'estime de tous. Ancien premier ministre, surintendant de l'Instruction Publique pendant plus de vingt-cinq ans, il a consacré tout son temps et toute son énergie à travailler pour son pays, qui lui en gardera une éternelle reconnaissance.

RETOUR D'EUROPE

Sa Grandeur monseigneur Gravel, évêque de Nicolet, était hier de passage à Montréal, retour d'Europe.

Sa Grandeur était accompagnée de son vicaire-général, le Rév. M. Thénardier.

Mgr Gravel est parti par le train de 4 heures p. m., pour St Hyacinthe, où il est allé saluer Sa Grandeur monseigneur Decelles.

Il y a six mois environ que monseigneur Gravel est parti pour l'Europe. Il a fait le plus excellent voyage et est demeuré la plus grande partie du temps à Rome.

A l'heure qu'il est, Mgr Gravel doit être rendu à Nicolet.

Ne pouvait se mettre au lit ni se lever sans l'aide de quelqu'un.

Ressentait une douleur terrible au bas du dos.

Fut mis sous traitement à l'Hotel Dieu, Kingston, mais on ne put le guérir.

Avait la maladie des Reins.

Les Pilules de Doan pour les Reins

Ont guéri M. Georges Graves, Pitts Ferry, d'un grave cas de maladie des reins.

Il raconte sa guérison comme suit : "Je ne saurais trop recommander les Pilules de Doan pour les reins. Je n'ai jamais rien pris pour me faire tant de bien. Je ressentais une douleur terrible au bas du dos, et je ne pouvais presque jamais me mettre au lit ni me lever sans l'aide de quelqu'un. Je pouvais à peine uriner, et quand je le faisais, je souffrais horriblement. J'allai à l'Hôtel-Dieu, de Kingston, l'été dernier, et lorsque je le quittai, j'étais un peu mieux, mais on ne m'avait pas guéri. C'est alors que je vis une annonce des Pilules de Doan pour les reins. Depuis que j'en prends, je suis complètement guéri, et aucun dérangement rénal n'est survenu depuis".

Pilules de Doan pour les reins, 50 cents la boite ou 3 pour $1.25, chez tous les marchands, ou de

THE DOAN KIDNEY PILL CO., TORONTO, ONT., 1

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR

L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud



Purifie et Embellit la Peau. Aucun autre cosmétique ne le fera.

Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseurs, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé pendant 55 ans et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est fait convenablement. N'acceptez pas de contrefaçons de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton, (une patiente) : "Comme vous vous en servirez, vous les dames, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse." **Fred. T. Hopkins, Prop., 37 Great Jones St., N.-Y.** 150-mvsn-kd

LA POUDRE A PATE MAGIQUE



PURE ET SAINE 25c LA LIVRE.

E. W. GILLETT COMPANY LIMITED London, Eng. TORONTO, ONT. Chicago, Ill.

Elle Nourrit les Enfants

Aucune autre nourriture du Bébé n'est aussi nourrissante, ni si salutaire, ni si employée partout. C'est un substitut parfait au lait de la mère.

Nestle's Food

Echantillon (suffisant pour huit repas) envoyé gratis.

LEEMING, MILLS & CO., Montréal. 130 mnk

Demandez les Tablettes du Dr Spiegel le seul médicament pour l'impuissance. En vente chez tous les pharmaciens, ou s'adresser pour détails à B. P. 559, Montréal. 135-n

Si votre épicier n'a pas de pain parisien, téléphonez à JAMES STRACHAN, seul boulanger fabriquant ce pain. 125 nk

UN CYCLONE DEVASTATEUR

Une partie de la ville de Gainesville, Georgie, détruite — Deux cents personnes tuées — Dommages considérables — Une filature de coton démolie et tous les employés ensevelis sous les ruines.

Atlanta, Ge., 2 — Un peu après midi, hier, Gainesvilles a été frappée par un terrible cyclone qui a tué une centaine de personnes, enlevé les toits de l'hôtel de ville, et autres grands édifices et démoli la filature de Gainesville.

On ne pourra faire la liste des morts qu'après qu'on aura enlevé les débris. On croit que quatre-vingts personnes ont perdu la vie à la filature et qu'un grand nombre d'autres y ont été blessés. Dix-huit personnes ont été tuées dans la ville entre le centre et la station du chemin de fer, où quatre grands magasins ont été renversés.

Beaucoup de gens s'étaient réfugiés dans les magasins et ils ont probablement tous été tués. Il y avait cinq cents employés à l'ouvrage dans la filature lorsque la tempête est arrivée. Le moulin était un édifice à trois étages.

Les derniers rapports de Gainesville estiment à deux cents les pertes de vie.

Le cyclone a frappé la ville dans sa partie sud. Il est venu avec un épouvantable grondement et s'est annoncé par une grande obscurité. Les gens qui fuyaient la tempête ont été enlevés par le vent et jetés de tous côtés. Quelques maisons ont été mises en pièces ; d'autres ont été arrachées de leurs fondations et transportées intactes à grande distance ; des toits volaient dans l'air ; des personnes ont été enlevées et transportées par-dessus les arbres à grande distance.

Le téléphone Bell et le télégraphe Western Union ont perdu tous leurs fils, mais la compagnie Bell a réussi à rétablir les communications peu de temps après, et la Western Union a aussi placé un fil dans le service.

Ces deux fils ont été mis à la disposition de la ville pour appeler des médecins. Toutes les villes qu'on a pu atteindre ont été priées d'envoyer en toute hâte des chirurgiens à Gainesville. A deux heures après-midi, le fil de la Western Union était posé dans le bureau de l'"Atlanta Journal," Gainesville, et plus tard, il a atteint cette dernière ville. L'opérateur rapporte que les détails donnés ci-haut ne sont pas exagérés. Il dit qu'on croit maintenant que deux cents personnes ont péri à la filature seule. A ce nombre il faut ajouter dix-huit à vingt qui ont été tuées dans Gainesville même. Des trains spéciaux seront envoyés à Gainesville avec des chirurgiens et des pansements, etc.

PLUS TARD — On apprend par téléphone de Gainesville que vingt-six cadavres ont été retirés des décombres de la filature. On estime, maintenant, que cent personnes ont été tuées à la filature de Gainesville, et cinquante autres à celle de New-Holland.

D'après ce rapport, il semble que personne n'a été tué dans la ville, mais il est possible que de nouveaux rapports annoncent des pertes de vie.

Atlanta, Ge., 2 — Le cyclone a frappé la ville en bas de la gare du chemin de fer Southern. Avant qu'on ait pu se rendre compte de ce qui se passait, il avait brisé des édifices en brique, des maisons en bois, des églises et des maisons d'école, comme si ces institutions avaient été faites de carton. Une des plus grandes bâtisses détruites était la filature de coton de Gainesville, un édifice à trois étages. Le deuxième et le troisième étage ont été emportés et on croit que tous les employés qui y travaillaient ont péri. Il y avait cinq cents ouvriers à l'usine, mais la plupart étaient au premier étage et ont échappé.

Dans les cinq bâtisses en brique sur la rue principale, environ dix-huit personnes ont été tuées. C'étaient principalement des employés des magasins.

La gare du Southern a été démolie. Les usines de la Gainesville Iron Works ont été mises en ruine et plusieurs personnes y ont péri. Les moulins à huile de coton de Gainesville ont été renversés par le vent.

Le vieil hôtel Piemond qui servait de maison d'école et d'habitation a été rasé et une demi-douzaine de personnes au moins y ont été tuées. L'hôtel Richmond a été démoli et plusieurs personnes ont péri avec. Cent vingt-cinq cottages, une maison d'école et une église ont été abattus par la tempête dans le quartier des nègres. Cinq magasins en brique sur la rue Main ont été emportés. Deux cents édifices en tout ont été démolis.

Le cyclone a passé de Gainesville à New Holland et on pense que plusieurs personnes ont été tuées à cet endroit.

Ni le collège Arlington, ni celui de Brenan n'était sur le chemin du cyclone et ils ont en conséquence échappé avec leur monde.

Le village de White Sulphur a aussi été considérablement endommagé.

On estime que les pertes matérielles s'élèveront à $300,000.

Hier soir, le gouverneur Terrill a lancé une proclamation disant que deux cents personnes ont été tuées à Gainesville, et que 1,000 environ sont dans un pressant besoin de secours.

UN JEUNE GARCON VICTIME DE L'ONDE

En dépit du courage de M. James McDonald qui se jette à l'eau pour le sauver.

(De notre correspondant particulier.)

Sherbrooke, 2 — Un triste cas de noyade est arrivé vers 4 heures, dimanche après-midi, sur la rivière Magog, près de la chaussée du moulin de la Compagnie des Terres. La victime est le jeune Oliva Gagné, 10 ans, fils de M. J. B. Gagné, domicilié rue St Antoine.

M. et Mme Gagné étant allés passer l'après-midi chez un parent, à Sherbrooke-Est, avaient laissé leurs trois enfants à la maison et Oliva profita de cette absence pour aller s'amuser avec quelques petits compagnons sur le bord de la rivière, à quatre ou cinq arpents de la maison. S'étant écarté quelque peu des autres, il monta dans un vieux canot et s'éloigna à quelques 10 ou 15 pieds de la grève, lorsque tout à coup le fond de la vieille embarcation céda et le malheureux garçonnet fut précipité dans l'onde. A ses cris de détresse, les petits compagnons accoururent, mais pas un d'eux ne put lui porter secours. Cependant aux cris de ceux-ci, quelques passants se rendirent bientôt sur les lieux et l'un d'eux, James McDonald, quittant ses habits se jeta à l'eau et, après avoir écarté l'embarcation qui retenait sa victime prisonnière, reparut tenant l'enfant dans ses bras.

Transporté sur la grève, le jeune malheureux fut soumis à la friction et à l'opération d'usage pour lui faire restituer l'eau avalée, pendant qu'un médecin était mandé en toute hâte ; mais tout fut inutile, la mort avait déjà fait son oeuvre. L'ambulance fut alors mandée et le corps transporté à la Morgue en attendant le verdict de l'enquête du coroner.

QUERELLES D'ENFANTS

Une boite de fer blanc dans l'oeil

Les querelles entre enfants ne sont pas toujours inoffensives. L'une d'elles aura des échos devant nos tribunaux civils.

M. Eximer Roger s'est adressé à la Cour de Pratique pour avoir l'autorisation de procéder "in forma pauperis" dans une poursuite intenté à M. Albert Dickson, en réclamation de dommages-intérêts.

Le 11 avril dernier, vers 7.30 heures p.m., Hormisdas Roger, enfant du demandeur, a reçu dans l'oeil droit une boite de ferblanc lancée par le fils de M. Dickson. M. Roger réclame $1,999 de dommages.

LE BLOC MORGAN

L'hon. juge Doherty a accordé la requête de MM. Morgan, demandant d'en appeler d'un jugement du recorder, pour faire diminuer l'évaluation de leur immeuble de la rue Ste Catherine.

"Venez Déjeuner"

Vous répondez avec plaisir à cet appel quand on vous sert un plat de particules de blé pur croustillantes, riches et brunes de Malta-Vita. Les gens ne mangent pas

Malta-Vita

que parce qu'il a *bon goût*, mais parce qu'il *est bon*, nutritif et hygiénique.

Pas d'ouvrage, pas de chaleur. Ajoutez de la crème, puis mangez. W

LES RESULTATS D'UN RHUME

Sont toujours Dangereux, Souvent Fatals--Pe-ru-na Guérit un Rhume.



M. Robert Northgrave, 549 rue Richmond, London, Ont., fut chef de police de Ste Marie, Ont., aussi chef de police à Ingersoll, Ont., chef des détectives dans le fameux procès pour meurtre non encore terminé. Il écrit:

"Peruna a fait pour moi ce qu'aucun médecin ou remède n'avait pu faire auparavant. Il m'a rendu la santé. Les intempéries depuis nombre d'années avait influencé mon système, le dos et les reins étaient affectés, et je ne croyais pouvoir jamais revenir à la santé. On me persuada d'essayer Peruna et il a opéré un changement complet dans ma vie. En trois mois, j'étais comme un homme nouveau. La vie a pris une nouvelle couleur pour moi. Je puis cordialement appuyer Peruna pour n'importe quel homme malade dont les afflictions sont le résultat d'un rhume."—ROBERT NORTHGRAVE.

Le membre du Congrès William F. Aldrich, d'Aldrich, Ala., écrit :



William F. Aldrich

"Ceci est pour certifier que Peruna, manufacturé par la Peruna Medicine Co., de Columbus, O., a été employé avec succès dans ma famille. C'est un excellent tonique et il reconstituera promptement l'organisme. Je puis le recommander à ceux qui ont besoin d'un remède sûr et recommandable contre la débilité."

W. F. ALDRICH.

La première phase du catarrhe est communément appelée prendre le rhume.

Il peut se manifester à la tête, au nez, à la gorge ou aux poumons, à l'estomac, ou aux reins. Dans la majorité des cas, on ne prête aucune attention au rhume, conséquemment près de la moitié des gens ont le catarrhe chronique sous quelque forme. Négliger un rhume, c'est inviter le catarrhe.

Un léger rhume qu'une bouteille de Peruna guérira bientôt devient un cas de catarrhe chronique dans quelqu'organe du corps, et il faudra plusieurs bouteilles pour le faire disparaître complètement.

Si vous n'obtenez pas de résultats rapides et satisfaisants de l'usage de Peruna, écrivez immédiatement au docteur Hartman, donnant les détails complets de votre cas, et il sera heureux de vous donner ses précieux conseils gratis.

On peut acheter Peruna dans n'importe quelle pharmacie de première classe, à $1.00 la bouteille.

Adressez : Dr Hartman, président du Sanatorium Hartman, Columbus, Ohio. y-B

Si vous ne réussissez pas à vous débarrasser de la maladie en Juin, votre vie est en danger

Le CÉLERI COMPOSÉ de PAINE

Fera pour vous ce qu'il a fait pour M. J. B. Butts.

Il n'y a jamais eu de remède si hautement recommandé pour rendre la santé aux malades, en été, que le Céleri Composé de Paine. Il réduit à néant toutes ces maladies propres à la saison estivale, et ne manque jamais, non plus, de faire disparaître les affections de longue durée et chroniques que n'a pu vaincre l'habileté des médecins. Avec le Céleri Composé de Paine, les résultats ne se font pas attendre longtemps. Il tonifie l'estomac, redonne l'appétit, facilite la digestion, procure un sommeil paisible, fait agir les intestins comme il faut, élimine du sang toute mauvaise humeur et refait le système nerveux. M. J. B. Butts, Avenue Spadina, Toronto, écrit : —

"J'avais une très mauvaise attaque de grippe, qui m'occasionna un système nerveux et épuisé ; j'étais aussi atteint d'indigestion, laquelle venait se joindre à l'insomnie. J'étais sujet à des cauchemars et à des rêves ; de fait, mes heures de sommeil étaient pour moi un objet de terreur. Je fis usage de plusieurs remèdes brevetés, mais ils me firent peu de bien. Un de vos livres me tomba par hasard entre les mains, et après avoir lu les merveilleuses guérisons opérées par le Céleri Composé de Paine, je résolus d'en faire l'essai. Au bout de trois mois, la santé m'était pleinement revenue, et j'avais regagné quinze livres. Je suis convaincu que le Céleri Composé de Paine m'a sauvé la vie, et je puis dire que, sans lui, je ne serais pas vivant aujourd'hui. C'est, sans contredit, le meilleur remède du monde." k

EN CANOT

Un américain veut traverser l'océan avec une chaloupe de 11 pieds,

Halifax, 2 — Le capitaine E. T. Waive, natif des Etats-Unis est parti aujourd'hui de Sydney pour traverser l'Atlantique dans un canot de 11 pieds 9 pouces de longueur, la plus petite embarcation avec laquelle cette entreprise ait été tentée.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Mardi, 2 juin—Boucherville.
Jeudi, 4 juin—St Canut.
Samedi, 6 juin—Contrecoeur.
Lundi, 8 juin—Oka.

LA MAUVAISE DIGESTION

est corrigée en peu de temps par ces merveilleuses pilules—Un essai vous donnera le pourquoi des grosses ventes des

Beecham's Pills

(Pilules Beecham)
En vente partout. En boites, 25 cents. (14)k

Pain parisien de JAMES STRACHAN seulement. 125 nk

NAVIGATION



LIGNE ALLAN

LIVERPOOL vià MOVILLE

Service de la Malle Royale

DE LIVERPOOL.		DE MONTREAL.
18 Juin	Parisian	30 Mai 4 Juillet
25 Juin	Prétorian	6 Juin 11 Juillet
2 Juillet	Bavarian	13 Juin 18 Juillet
9 Juillet	Ionian	20 Juin 25 Juillet
16 Juillet	Tunisian	27 Juin 1 Aout

Tunisian et Bavarian sont les plus grands et les plus beaux steamers de la route canadienne, 10,570 tonnes. Hélices jumelles.

Première Classe, $65 et plus suivant le steamer, la situation, et le nombre de personnes par cabine.

Deuxième Classe, Liverpool ou Londonderry, Bavarian, Tunisian ou Ionian, $40. Autres steamers, $37.50. Billets de retour à prix réduits.

Troisième Classe, Liverpool, Londres ou Glasgow, $25 ou $26; Paris $32.

SERVICE DE GLASGOW

De New-York		De Montreal
	Sicilian	30 Mai
28 Mai	Laurentian	
	Corinthian	17 Juin
11 Juin	Numidian	
	Sardinian	24 Juin

Première Cabine, $50 et plus. **Deuxième Cabine, $35. Troisième Classe, $25.**

S'adresser à H. et A. Allan, Montréal. 150-n

Paquebots de la Ligne Dominion

MONTREAL A LIVERPOOL

Kensington	16 Mai,	20 Juin,	25 Juillet
Dominion	23 Mai,	27 Juin,	1 Août
Southwark	30 Mai,	4 Juillet,	8 Août
Canada	13 Juin,	18 Juillet,	22 Août

BOSTON A LIVERPOOL

Mayflower	21 Mai,	18 Juin
Commonwealth	4 Juin,	2 Juillet
New England	11 Juin,	9 Juillet

AVONMOUTH DOCK ET BRISTOL De Montréal

Manxman ...... 19 Mai | Ottoman ...... 30 Mai

BOSTON A LA MEDITERRANEE

Vancouver ..... 5 Juin ; Cambroman .... 20 Juin

Pour tous renseignements concernant le fret ou les passagers, s'adresser à "**THE DOMINION LINE**," 17 rue Saint-Sacrement, Montréal. 120-n

Nourrissez vos Cheveux.

Comment voulez-vous que vos cheveux ne tombent pas et ne changent pas de couleur si vous n'en nourrissez pas la racine ? Il faut arroser et engraisser la plante des cheveux. Le "QUEEN'S HAIR HELPER" est une nourriture pour les cheveux, **25c la bouteille**, chez tous les pharmaciens et chez **A. D. MANN**, angle St Antoine et de la Montagne. (2)

Tél. Bell 814 Tél. March. 1318

T. PREFONTAINE & CIE, Ltée

BOIS de SCIAGE

Cours : le long du Canal Lachine

Bureau : Rue Napoléon, Ste Cunégonde MONTREAL

Spécialités : Noyer, Erable, Chêne en planches sèches, percées et coupées prêtes à poser. 15-n-mv

Votre Linge

Peut être un peu changé, mais si vous le faites teindre et nettoyer convenablement, il paraîtra assez bien pour le porter à la campagne ou au bord de la mer, et bien qu'il

NE SOIT PAS ASSEZ BON

pour la ville, vous y voyez à temps et que vous l'envoyez à l'endroit voulu où on le réparera à perfection, vous pourrez épargner assez d'argent pour acheter un habillement neuf.

POUR LA VILLE

à votre retour. Nous teignons et nettoyons du linge de toute sorte, pour dames, messieurs et enfants, et nous garantissons vous donner la plus entière satisfaction.

Nous envoyons chercher et nous livrons les marchandises.

British American Dyeing Co.

Bureau : 215 rue McGill ; 2433, rue Notre-Dame ; 1595, rue Sainte-Catherine, angle Saint-Christophe. 2.4.6



176—m-j-s—n

COMMON SENSE

Tue les rats, les souris, les coquerelles, les punaises. Pas d'odeur repoussante. Chez tous les pharmaciens ou No 381 rue Queen Ouest, Toronto. DEFIEZ-VOUS des IMITATIONS

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Changement dans l'Horaire, Commençant le 7 Juin

$48.65 — De Montréal à Nelson, Rossland, Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash, et Portland, Ore.

$46.15 — De Montréal à Spokane, Wash.

$45.65 — De Montréal à Denver, Colorado Springs, Pueblo, Helena, Butte et Anaconda.

Billets simples de seconde classe à vendre jusqu'au 15 juin 1903.

Prix bas, en proportion, pour les autres endroits.

A partir du 7 juin, le char dortoir d'Ottawa sera au Central au lieu de la gare Union, à Ottawa.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, à coté du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

SERVICE D'OTTAWA RAPIDE

Départ à 8.30 a. m., les jours de semaine et 4.10 p.m. tous les jours.
Arrive à Ottawa, 11.30 a. m., 7.10 p. m.

PRIX REDUITS

Jusqu'au 15 juin 1903. Prix pour les Colons, de Montréal à

Seattle, Victoria, Vancouver, Portland, Rossland, Nelson, Trail, Robson	$48.65
Spokane	$46.15
Anaconda, Butte, Helena	45.65
Colorado Springs, Denver, Pueblo	45.50
Salt Lake	45.65
San Francisco, Los Angeles	49.00

Excursions des Vacances. Ecrivez à l'agent du chemin de fer Grand Tronc le plus proche, ou allez le voir pour avoir une copie de "Summer Tours" qui contient des renseignements précieux et intéressants sur les lieux et la manière de passer vos vacances.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE 137 rue St Jacques, Téléphones Main, 460 et 461 ou à la gare Bonaventure.

NEW YORK CENTRAL

& HUDSON RIVER R.R.

Les trains quittent la gare Windsor comme suit :

8.25 A.M. quotidien excepté le dimanche — Pour tous les points des montagnes Adirondack, Malone, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo, Albany, New-York et tous les points du sud.

7.00 P.M. quotidien

8.25 A.M. excepté le Dimanche — Train local pour Chateauguay, Beauharnois, St Thimothée & Valleyfield.
9.25 A.M. excepté le Samedi et le Dimanche.
9.45 A.M. le Dim. seulement
1.35 P.M. Samedi seulement
5.10 P.M. excepté le Dimanche
7.00 P.M. quotidiennement.

Pour des billets, horaires, accommodation de chars Pullman et toutes autres informations, s'adresser au bureau de la ville.

130 RUE ST JACQUES.

H. J. HEBERT, Agent des Billets pour la Ville. F. E. BARBOUR, Agent général. 264—mjsn

Hôtel de Ville

BOIS ET CHARBON

Des soumissions cachetées, séparées, telles que ci-après indiquées, et portant au verso les mots "Soumission pour charbon et bois," respectivement, seront reçues au bureau du greffier de la cité, à l'hôtel de ville, jusqu'à MARDI, LE 9 JUIN courant, à MIDI, pour les quantités suivantes de charbon et de bois requises pour l'année courante :

1373 grosses tonnes de charbon "Egg," de la meilleure qualité.

171 grosses tonnes de charbon pour poêle de la meilleure qualité.

165 grosses tonnes de charbon pour fournaise, de la meilleure qualité.

Aussi, 5½ cordes d'érable.

Le tout devant être exempt de poussière et devant être livré le ou avant le 15 août prochain, excepté dans le cas de l'hôtel de ville, où le charbon devra être livré suivant que l'indiquera le surintendant de l'hôtel de ville.

Le tout devant être livré aux divers départements conformément au cahier des charges que l'on pourra voir au bureau du soussigné.

Les soumissionnaires devront faire un dépôt de 10 pour cent entre les mains du trésorier de la cité et donner le nom de la mine d'où provient le charbon.

Des soumissions cachetées, séparées, devront être faites pour chaque département, savoir : Hôtel de ville, incendies, police, marchés, et parcs et traverses.

Les dites soumissions seront ouvertes en présence des intéressés à la première assemblée des commissions des finances, des incendies, de l'éclairage, de la police, des marchés et des parcs et traverses, qui suivra leur réception.

Pour plus amples détails, s'adresser à M. R. Drouin, surintendant, hôtel de ville.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

L. O. DAVID, Greffier de la cité.

Bureau du greffier de la cité, Hôtel de ville, Montréal, 1er juin 1903. 175—2

VILLE D'OUTREMONT

Le Conseil siègera **Vendredi, le 5 de Juin prochain, à huit heures du soir,** pour recevoir des soumissions pour la construction d'un canal d'égout sur la rue St Viateur, de la rue Querbes jusqu'à l'Avenue Outremont.

Plan et spécifications à l'hôtel de ville.

JULIUS KRUSE, Secrétaire-Trésorier.

Outremont, le 30 mai 1903. 175—2

Demandez les Tablettes du Dr Spiegel le seul médicament pour l'impuissance. En vente chez tous les pharmaciens, ou s'adresser pour détails à B. P. 559, Montréal. 35-n

Feuilleton de LA PRESSE

La Main Coupée

PREMIERE PARTIE

14 Suite

Qu'est-ce que cela peut bien signifier ? Il n'y avait toutefois qu'à obéir, et l'officier se mit en devoir de répondre à cette invitation bel et bien libellée comme un ordre.

Et, tout en se rasant quatre à quatre, car il ne lui restait que bien juste le temps d'arriver, il cherchait à deviner le motif de ce rappel si brusque, surtout que ce même colonel, en lui donnant une semaine auparavant un congé de trente jours, lui avait dit avec force paroles compatissantes et affectueuses :

"—Allez, mon cher capitaine, je vous souhaite de découvrir promptement et de punir le misérable dont le crime vous rend si malheureux.....

" Allez, et si, ce mois écoulé, une prolongation vous est nécessaire, comptez sur moi encore !"

A la réflexion, d'ailleurs, Beauquesne se rassura bien vite....

Une seule explication était plausible. C'était que l'on eût reçu au régiment, des renseignements utiles à connaître pour lui.

Qui sait ! peut-être allait-il trouver làbas, des indications précieuses au sujet de l'assassin de sa femme ?....

Peut-être, mieux encore, avait-on à lui communiquer des nouvelles plus ou moins détournées de son fils, de son cher petit Henri ?....

Marie-Rose, n'osant pas dans les tragiques circonstances actuelles, s'adresser directement au père qu'elle avait contribué à priver de son enfant, Marie-Rose—c'était possible après tout — n'avait-elle pas demandé au colonel Henriot de s'entremettre pour restituer au capitaine le pauvre orphelin ?....

Oh ! si c'était cela !

A cette pensée, à cet espoir, l'officier sentait son coeur battre la chamade, et ce fut d'une main tremblante d'anxiété que Beauquesne, comme midi approchait, sonna à la petite maison de la rue Duplessis où il savait être attendu...

Combien le voyage lui avait paru interminable, avec ses transbordements multiples :

Enfin il arrivait, c'était l'essentiel....

Enfin il allait apprendre quelque chose!

Le colonel Henriot venait de rentrer du quartier, le rapport fait.

Botté, éperonné, sanglé dans son uniforme, un uniforme qu'il ne quittait guère, par parenthèse, que pour dormir, et encore ! le vieux soldat était à table, seul, en bon célibataire, occupé à "déchirer" comme il disait, "sa côtelette matinale", lorsqu'une ordonnance ouvrant la porte, s'effaça pour laisser entrer le capitaine Beauquesne....

—Eh bien ! capitaine, qu'est-ce que c'est encore que cette histoire-là, sacrebleu !

Ces mots, prononcés d'une voix furieuse, clouèrent sur place le malheureux....

Le colonel ne s'était pas levé de table, et tout en dardant sur le visiteur une paire d'yeux terribles, il arrachait à son épaisse moustache blanche, l'os de sa côtelette, pour l'écraser, d'un geste de colère contre son assiette....

La brusquerie du colonel était bien connue....

Fils d'un médaillé de Sainte-Hélène, "enfant de giberne" selon son expression, il était sur le point de prendre, ou plutôt de subir sa retraite, quoiqu'il fût alerte comme à vingt ans.

Au demeurant la crème des braves gens, comme des gens braves, adoré de tous ceux qu'il avait eus sous sa coupe, et qu'il traitait comme s'il eût été leur père.

Un père quelquefois un peu dur à la surface, mais affectueux véritablement, et chez qui l'esprit d'équité et de justice, la bonté en un mot, finissait toujours par avoir le dessus.

Pour en revenir à Beauquesne, l'infortuné capitaine restait debout, médusé, en face de son chef, car vraiment, même de la part d'un homme réputé pour sa rudesse, la réception qui lui était faite devait paraître étrange....

—Mais mon colonel, balbutiait-il, je ne vois pas.... je ne sais pas.... ce que vous voulez dire....

—Comment ça ! vous ne voyez pas !..... Sacrebleu ! qu'est-ce que vous venez faire ici, alors, sacré mille milliards de....

Mais le juron ne s'acheva pas, et la grosse voix, qui retentissait avec des vibrations de fanfare, dans la petite salle à manger, brusquement s'adoucit.

Devant ce pauvre diable, écrasé de douleur, et dont le visage en dix jours, semblait avoir vieilli de dix ans, le dur-à-cuire avait senti son coeur envahi de compassion, et ses yeux, soudain devenir humides....

—C'est vrai, au fait, reprit-il, en s'efforçant de sourire.... c'est vrai je ne vous ai encore rien dit de la chose..... Mais je pensais que vous saviez néanmoins, que vous aviez deviné.....

Bref, asseyez-vous là, mon cher capitaine, et quand vous m'aurez fait raison, il faudra causer, et causer peu gaîment hélas !.....

Ce disant, comme s'il eût voulu se faire pardonner, par un excès de bienveillance, le mouvement d'humeur dont il n'avait pas été maître, l'excellent homme se levait pour aller chercher lui-même, dans le minuscule buffet de chêne sculpté qui garnissait la pièce, un verre qu'il emplit de bordeaux, et offrit au capitaine.

Celui-ci, sans y rien comprendre encore, se confondait en remerciements, en excuses.....

—Oh ! mon colonel.... tout ce dérangement.... en vérité, je suis....

—Allons ! à votre santé ! mon bon ami, interrompit le vieux soldat

Puis, quand ils eurent trinqué, et bu:

—Maintenant, capitaine, voulez-vous que nous parlions un peu de l'affaire Herbeaux.... ?

La foudre tombant aux pieds du mari de Marguerite ne l'eût pas stupéfié davantage....

C'est qu'il était si loin de s'attendre à une pareille entrée en matière....

Lui qui, en venant, caressait cette espérance, qu'il allait être question de son fils....

Et voilà qu'il s'agissait d'Herbeaux, de cet usurier à qui, pour son malheur, il avait eu recours, mais avec qui il comptait bien en avoir fini, d'abord parce qu'il l'avait payé, et que, au surplus, cet homme était mort.....

Cependant la voix du colonel s'élevait de nouveau, nuancée d'une impatience mal contenue....

—Ah ! ça, voyons, grondait-elle ,ah ! ça, on croirait, le diable me patafiole ! que je parle hébreu !

Vous restez là comme un poisson en présence d'une pomme, et pourtant ce nom d'Herbeaux, ce n'est pas la première fois, j'imagine, qu'il frappe vos oreilles...

—Herbeaux, un vil individu.... non, je ne dois pas m'exprimer ainsi, puisqu'il est "ad patres", Herbeaux un grippe-sou...., non, un vieillard enfin, qui fut assassiné, voilà de ça une quinzaine, au pied de son coffre-fort... ajouta le colonel.

Est-ce que par hasard, capitaine, vous n'auriez pas connaissance de cet événement ?....

De la tête, Beauquesne avait fait un signe affirmatif.

Il ouvrait la bouche pour s'expliquer, mais le colonel Henriot continuait....

—Oui, oui, je sais, vous allez me dire que vous n'y êtes pour rien, et je le crois... N'importe ! le meurtrier de ce vieux coquin, pardon... de ce vieil homme, veux-je dire, est resté inconnu...

La justice le recherche, naturellement, et savez-vous, capitaine, où elle croyait hier l'avoir trouvé cet assassin... savez-vous, du moins, qui elle soupçonnait à cet égard ?...

—Mon Dieu, mon colonel, je vous avouerai que....

—Parfaitement, parfaitement... vous ne vous en doutez pas...

Eh ! bien ! vous allez voir que ce n'est pas drôle, pour le bon renom du régiment, sacré nom de....

Enfin, le coupable présumé, hier, c'était... c'était, vous, tout simplement...

Comme un ressort soudain détendu, Beauquesne avait bondi de sa chaise...

Sa face était instantanément devenue livide.

Il fit un effort pour parler, mais les protestations qu'il voulait formuler ne purent, tel était son émoi, arriver jusqu'à ses lèvres....

—Moi ! moi ! assassin ! c'est abom...

Le malheureux dut s'arrêter, les syllabes s'étranglaient....

Il porta la main à sa gorge...

On eût dit qu'il allait étouffer.

—Voyons ! voyons ! calmez-vous ; capitaine, ordonna le vieil officier, calmez-vous.... que diable !....

Je comprends votre indignation.. Mais dame ! si vous n'aviez jamais été chez cet Herbeaux, que Satan ait son âme, personne n'aurait pu jamais non plus songer à vous incriminer....

Vous n'êtes pas un assassin... voulez-vous dire....

J'en suis sûr parbleu ! sûr à tel point que j'ai cru pouvoir sur mon honneur, répondre de vous.... sans quoi on ne parlait de rien moins que de vous mettre la main au collet....

Vous allez être obligé de vous rendre néanmoins au parquet pour y donner quelques explications, mais le plus fort est fait.

L'essentiel, n'est-il pas vrai, était d'éviter ce scandale ; d'empêcher un officier de l'armée française de comparaître devant un magistrat instructeur sous une inculpation infamante....

Oui, vous irez au parquet, cet après-midi, mais comme un simple témoin — j'ai obtenu ça pour vous — et j'espère que vous saurez répondre de telle sorte que l'on ne vous y retienne pas autrement....

Oh ! ne me remerciez pas, non,ne me remerciez pas.

Si j'ai agi en votre faveur, c'a été sur tout pour sauvegarder l'honneur du corps d'officiers auquel vous appartenez... Sans cette considération, je crois bien que je vous aurais laissé vous débrouiller tout seul, car lorsqu'on porte l'uniforme, on est impardonnable, voyez-vous, de se commettre avec des espèces comme cet usurier Herbeaux, et cela sous quelque prétexte que ce soit...

Le capitaine, la tête basse, et dans une attitude fort contrite, avait subi cette longue diatribe, sans essayer de placer un mot....

Il connaissait son chef, et savait qu'en pareil cas, le mieux était, avec lui, d'attendre que l'orage fût passé...

Mais le vieux soldat, à bout de souffle, s'étant arrêté et semblant, l'engager à prendre à son tour la parole, le mari de Marguerite s'exprima ainsi :

—Vos reproches sont justes, mon colonel, et je reconnais que le jour où je mis le pied chez l'homme en question, je commis une faute grave....

Toutefois si vous voulez bien me permettre de vous dire, non à titre d'excuses mais, de simples explications, ce qui m'y avait amené, vous verrez que cette faute, je l'ai déjà expiée bien douloureusement.

Et le capitaine raconta comment ayant joué et perdu une grosse somme, il avait eu recours à Herbeaux pour se procurer de quoi payer.... Comment à l'échéance, il avait dû tout avouer à Mme Beauquesne, comment enfin, cette circonstance avait été la source de tous ses malheurs, puisque sa femme, il ne pouvait en douter, n'était partie de la Marlière que pour le punir, ou du moins lui donner une leçon.

—Leçon épouvantable, conclut l'infortuné, et qui a bien cruellement dépassé le but, puisque, en voulant me fuir momentanément, ma pauvre femme a trouvé la mort, me laissant à jamais désespéré....

Le colonel Henriot avait d'abord écouté ce récit la mine refrognée et sévère.

—Cent mille francs ! songeait-il... ainsi il existe des êtres assez idiots, assez misérables pour risquer sur tapis vert, de pareilles sommes, dans l'unique but de se donner quelques émotions malsaines !..

La candeur du vieux soldat en était indignée..

A suivre

Pour les personnes 'débilitées'. Dans les cures médicales, on ne connait rien à ce jour, d'aussi efficace et certain d'effectuer une guérison magique par ses facultés reconstituantes, que le Nervin de l'Amérique du Sud, parce qu'il s'attaque à la racine de tous les troubles nerveux ; aux organes de la digestion, fait du sang rouge et riche, chasse l'émaciation, donne de la chair et reconstitue généralement les épaves physiques. 48 w

LA MINE GRASSE SULTANA

La plus populaire. En vente partout. 151-m-e-w

UN BON MARCHE VRAIMENT ECONOMIQUE

Les Poudres Nerveuses de Mathieu, qui guérissent si bien les maux de tête et névralgie, ne coûtent que 25 cts pour 18 poudres. Qualité et prix y sont combinés.

PARC SOHMER

Voir programme extraordinaire du Parc Sohmer cette semaine, dans colonne d'amusements. 175-6

SIROP DU Dr FRED. DEMERS, pour les Enfants, est le meilleur pour le sommeil, la dentition, contre les coliques et la diarrhée. 147—m-M-j-v-n

—DOULEURS DANS LES REGIONS DU FOIE guéries par le BROMA.

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue St-Laurent, Montréal. Tél. Bell, Main 1815. 35—n

CHRONIQUE CANADIENNE DES ETATS-UNIS

La question ouvrière---Réouverture des filatures de Lowell, Mass.

Lowell, Mass., 2 — Les portes des filatures Massachusetts, Merrimac, Scott, Tremont et Suffolk, Hamilton et Appelleton ont été rouvertes, hier, comme il avait été annoncé.

Depuis neuf semaines, ces manufactures étaient fermées, par suite de la grève.

Bien entendu, les compagnies manufacturières n'ont repris leurs opérations qu'aux conditions antérieures à la grève, c'est-à-dire sans accorder l'augmentation de 10 p. c. demandée par les ouvriers.

Ceux-ci ne paraissent pas, du moins la majorité d'entre eux, avoir encore beaucoup souffert de leurs deux mois de repos et de la perte de leurs gages.

De fait, un peu plus d'un quart seulement des 17,000 ou 18,000 ouvriers, qui se sont mis en grève, il y a neuf semaines, est retourné à l'ouvrage, soit environ 4,000.

Le président du Conseil textile ouvrier, M. Conroy, affirme même que pas plus de 2 p. c. de la main-d'oeuvre habile, ou du travail syndiqué, n'est rentré aux filatures.

Notre correspondant général des Etats-Unis nous fournit les intéressants détails qui suivent :

Hier matin, à six heures, les cloches des fabriques annonçaient la reprise des opérations. Les abords des manufactures étaient encombrés de monde. Mais tout s'est passé dans le plus parfait ordre. Quand les fabriques fermaient leurs portes, il y a neuf semaines, 17,500 personnes quittaient les ateliers. De ce nombre, on calcule que 6,000 personnes sont parties de la ville, pour différents centres, et pour le Canada. Hier matin, près de huit mille ouvriers ont franchi les barrières et ont repris leur ouvrage dans les ateliers. Les agents prétendent qu'avant jeudi ils auront dix ou onze mille ouvriers.

On sait qu'à la nouvelle que les fabriques allaient rouvrir leurs portes, et comme on prévoyait que nombre d'employés allaient retourner à l'ouvrage, les mécaniciens et les chauffeurs avaient déclarés qu'ils se mettraient en grève. Tel n'a cependant pas été le cas. Il est vrai que quelques chauffeurs se sont abstenus. Ils ont été vite remplacés, et les énormes panaches de fumée jaillissaient dès six heures des grandes cheminées des usines.

Les directeurs des syndicats ouvriers disent, de leur côté, qu'ils sont en état de faire cesser les opérations avant qu'une semaine ne se soit écoulée. Ils regardent comme une victoire indéniable le fait que tous les ouvriers syndiqués sont restés en dehors des fabriques. Le fait est que presque tous les ouvriers syndiqués ont répondu à l'appel qui a commencé dans les salles de chaque union, à six heures et demie.

Quoi qu'il en soit, les agents, par la bouche de M. Southworth, ont déclaré que les fabriques allaient continuer de fonctionner. Ils sont satisfaits du nombre de personnes qui se sont présentées aux ateliers, et pensent que quand celles qui étaient en promenade au Canada et ailleurs, ou qui ont accepté des emplois en d'autres villes, seront revenues, les mécaniques seront servies à souhait.

HOLYOKE

Manufacturiers contre unionistes

Holyoke, Mass., 2 — Il y a quelque temps, les ouvriers employés des diverses papeteries de cette ville, et particulièrement ceux qui sont affiliés à la Eagle Lodge of Paper Makers, ont adressé aux propriétaires de l'American Writing Paper Company une demande importante à l'effet que la compagnie n'employât plus que des ouvriers syndiqués. On attendait la réponse des patrons, ces jours derniers, et de fait, elle est arrivée, après une assemblée que les directeurs de la fabrique ont tenue.

L'American Writing Paper Co. refuse net d'unioniser ses ateliers, ou en d'autres mots de n'employer plus que des ouvriers syndiqués. Le document qu'elle a fait tenir à l'Eagle Lodge est intéressant à lire, en ce qu'il résume la situation que les syndicats tendent à faire à tous les ouvriers qui ne font pas partie d'unions de corps de métiers.

"Votre comité des griefs, dit la communication, demande à notre compagnie de faire justement ce que les syndicats ouvriers reprochent aux employeurs de faire dans presque toutes les parties des Etats-Unis. Il veut que nous ayons des préférences pour certains ouvriers, préférences qui seraient au détriment d'employés qui ne sont coupables que d'avoir exercé leur libre arbitre, en ne s'affiliant pas à l'Eagle Lodge.

"Notre compagnie a à son emploi des personnes fidèles, consciencieuses, des hommes qui ont des familles à soutenir, des femmes qui supportent leurs parents. Ces employés ont rendu de longs et fidèles services à la compagnie depuis des années d'honnête travail. Pour des raisons qu'il ne nous appartient pas de sonder, elles ont préféré ne pas s'affilier aux syndicats ouvriers. A cause de cela, vos délégués nous demandent, à nous et aux autres fabriques de papier de cette ville, de les renvoyer et de les empêcher de gagner leur vie honorablement dans le seul métier qu'elles connaissent, et qui leur fournit le moyen de supporter elles et leurs familles.

"Nous ne connaissons pas les raisons qui ont empêché ces employés de s'affilier aux syndicats. Nous ne considérons qu'une chose, c'est qu'ils avaient le droit de s'y joindre ou de ne s'y point joindre. Mais notre compagnie ne peut se prêter au jeu de blacklist que les syndicats ouvriers veulent lui faire jouer, que cela leur paraisse juste ou non."

Il va sans dire que la chose n'en restera pas là, et que les ouvriers, après avoir tenu une assemblée, à laquelle ils vont discuter la communication de l'American Paper Company, vont décider s'il y a lieu de forcer la compagnie à renvoyer ses employés non syndiqués ou non. Le seul moyen au service des membres de l'Eagle Lodge est la grève, et il est possible qu'ils l'emploient. Il semble bien certain cependant que la compagnie ne se rendra pas plus aux actes des ouvriers syndiqués qu'elle ne s'est rendue à leur demande, et que notre ville est encore à la veille de voir un nouveau conflit ouvrier. Il est même probable que la compagnie s'obstine à tenir ses machines en opération, si la grève est déclarée.

Les unions ouvrières

A sa dernière assemblée, l'union des briquetiers de cette ville a étudié deux sujets de plaintes contre des propriétaires de fabriques. Il appert d'abord que la Hampden Blazed Paper and Card Company emploie comme briquetier, dans une construction qu'elle fait faire actuellement un chauffeur, et un chauffeur non-syndiqué encore. La compagnie a été mise sur la liste de celles qui étaient antipathiques aux ouvriers.

Une autre cause de plaintes c'est l'utilisation de camionneurs qui charroient de la brique pour diverses constructions de cette ville. Ces camionneurs ne sont pas affiliés aux syndicats. L'union des briquetiers a déclaré que si dans huit jours ces camionneurs ne s'étaient pas affiliés au syndicat de leur corps de métier, pas un briquetier ne voudrait travailler avec eux.

L'union des serviteurs et des domestiques a tenu une assemblée, à laquelle on a initié quatre nouveaux adhérents. La charte de cette union n'est pas encore arrivée, mais on l'attend d'un jour à l'autre.

Les barbiers de cette ville, qui ont reconstitué leur syndicat, tiendront dans quelques jours une assemblée, dans les bureaux de l'agent de la société. Il est probable que l'on mettra la dernière main à l'organisation de la société, et que l'on pourra prélever les fonds nécessaires à l'obtention d'une charte de l'union internationale.

Comme on le voit, le monde ouvrier de cette ville aura certaines émotions d'ici une couple de semaines.

Les bains publics

Le comité des travaux publics de cette ville s'est réuni, l'autre jour, et a décidé d'ouvrir les bains publics aujourd'hui même. Les heures sont les mêmes cette année qu'elles étaient l'année dernière. Le mercredi sera la journée où les établissements de bains seront ouverts exclusivement pour les dames et les demoiselles. La liste des gardiens de ces bains a été établie, et les fonctionnaires sont entrés en fonction il y a quelques jours déjà.

Joseph Huot, de South Hadley Falls, a été cité devant la cour de police de cette ville, sous accusation de vente de glace impure. C'est le conseil d'hygiène qui est au fond de cette affaire. L'année dernière, on a cité Huot pour la même offense. Il paraît qu'il fait la récolte de sa glace dans un endroit où se déversent plusieurs égouts. On en est venu à une entente cependant, il y a un an. Huot a eu la permission de vendre sa marchandise aux propriétaires d'établissements refrigérants seulement, mais à condition de ne pas faire sa moisson à la même place cette année. De nouveau, lors de la cueillette de la glace, l'hiver dernier, on l'a encore averti. Il n'a pas fait cas des remarques du conseil d'hygiène. Aujourd'hui, il aura probablement à encourir une peine que le tribunal n'a pas encore fixée.

PROVIDENCE

Triple noyade

Providence, 2—Trois homes se sont noyés dimanche soir dans un accident de canot, près de Mount Hope Park, à 30 verges environ de la rive. Ce sont les nommés Henri Grimault, âgé de 27 ans, Marshall Comi, âgé de 20 ans et un autre, dont le nom de baptême n'est pas connu, mais dont le nom de famille est Thibault.

Dans le cours de l'après-midi, dix hommes s'embarquaient à Fall River dans un cat-boat de 16 pieds de longueur, pour une promenade en mer. C'étaient à part ceux que nous venons de nommer, Duncan Doyle, le propriétaire de l'embarcation, Ernest Lévesque, Edmond Gagné, John Gagné, Joseph Bérard et Elie Lemard.

Quand ils arrivèrent vis-à-vis de Mount Hope, ils virent que le steamer "Richard Borden" débarquait quantité d'excursionnistes, à cet endroit d'amusement, et résolurent de s'y arrêter pendant quelque temps. Ils jetèrent l'ancre, et partirent pour le rivage qu'ils atteignaient bientôt en parfait ordre.

Vers six heures du soir cependant, il fallut penser à retourner à Fall River. On se retrouva, les dix voyageurs et le propriétaire, sur le quai. Il n'y avait pour regagner le cat-boat, qu'un canot très léger où les onze personnes ne pouvaient pas prendre place. On décida que six s'embarqueraient d'abord, et qu'après avoir ramené le canot, un des voyageurs prendrait les confrères qui auraient attendu sur le quai.

Le canot avait fait une trentaine de verges, et la houle étant assez forte, il devint évident qu'il y avait du danger. L'eau n'était qu'à quelques pouces du bord de l'embarcation. Tout à coup, on s'aperçut qu'il entrait de l'eau dans la chaloupe, et quelques-uns des passagers voulant se reculer pour n'être pas mouillés, firent chavirer l'embarcation, et les six hommes se trouvèrent à la mer.

Le nommé John Gallagher, qui était sur le quai, n'écoutant que son dévouement, enleva ses habits et se précipita à la mer pour porter secours aux naufragés. Il arriva en quelques brasses près d'eux, leur cria de se cramponner à l'embarcation qui flottait, saisit une corde, qui y était attachée, et se mit à remorquer tout le monde vers la berge. On croyait que tous les pasagers étaient là. Bientôt le "Richard Borden" mit une chaloupe à la mer, et courut recueillir les naufragés. On les compta, il n'y en avait que trois sur les six. On les transporta à terre, et on leur fit donner les soins qu'ils requéraient. Les cadavres des trois autres n'étaient pas encore retrouvés aux dernières nouvelles.

Hanche fracturée

Une dame Marie Gérad, de cette ville, demeurant dans la rue Chaffee, a été envoyée à l'hôpital St Joseph, l'autre jour, à la suite d'un accident dont elle a été la victime. La femme est âgée, elle a 75 ans, et demeure seule dans sa maison. En vaquant à ses ocupations, elle tomba, et se fractura une hanche. Dans l'impuissance de se mouvoir, elle demeura là sur le plancher jusqu'au lendemain. On la retrouvait dans ce pénible état, en allant la voir, le lendemain, et on faisait venir un médecin, qui demanda son admission à l'hôpital.

Dommages-intérêts

Le jeune Henry Lebeau a obtenu gain de cause contre la Dyerville Manufacturing Company, et la cour lui adjuge des dommages-intérêts au montant de $3,075. Le jeune Lebeau était à l'emploi de la compagnie défenderesse. Il reçut un jour l'ordre de nettoyer le dessous de quelques machines à carder, et en exécutant cet ordre, se fit prendre par une main. Quand on le retira de sa dangereuse position, il avait la main tellement brisée, que malgré les soins que le malheureux a reçus depuis, il ne sera jamais capable de se servir de cet organe. De là l'action qu'il a instituée contre la compagnie.

WORCESTER

Gouter aux fraises

Worcester, Mass., 2 — Le souper aux fraises, préparé depuis quelque temps, et qui a eu lieu, l'autre soir, dans la salle des Hiberniens, a été un succès. Il y avait passablement de monde, et le comité d'organisation n'avait rien négligé pour rendre cette fête aussi agréable que possible. Les tables étaient fraîchement décorées. Les fruits étaient excellents, et tout le monde en appétit. Durant le goûter, un joli programme musical a été exécuté. Il y a eu d'abord un duo de piano, par Mlles Eglantine Desrosiers et Lydia Hirbourg, accompagnées de tambourines et triangles, par Mlles Eva Comtois et Flora Harbourg. Un duo de chant suivit par Mlles Hermine et Eva Comtois, accompagnées par Mlle Emma Bouchard. Solo de violon, par Mlle Elvira Vachon, accompagnée par Mlle Anna Vachon. Déclamation par M. Roland DeGrandpré.

Ligne électrique

La nouvelle ligne électrique de Worcester à Providence, est maintenant complète, et a été ouverte à la circulation, samedi dernier. Tout avait été prévu pour que les voitures se mettent immédiatement en marche suivant un horaire régulier. Quelque temps avant de lancer les trains électriques sur cette voie, une tournée d'inspection a été effectuée, et le chemin a été déclaré parfait. Le trajet se fait en passant par Webster, Danielson et Chestnut Hill, en moins de trois heures, et coûtera moins d'un dollar. On assure que le paysage que traverse cette ligne est superbe.

Chez les Forestiers

A la dernière assemblée du comité exécutif de l'Ordre des Forestiers d'Amérique, tenue ces jours derniers, à Boston, il a été décidé de choisir le 14 de juin courant, un dimanche, comme le jour où les différentes cours de l'Etat rendraient hommage à leurs morts. On ne sait pas encore quels seront les exercices qui auront alors lieu, mais aussitôt que le comité les aura préparés, il en fera adresser le programme à toutes les cours du Massachusetts.

On sait seulement qu'il est question de célébrer cette journée à Worcester, en faisant une grande démonstration, à laquelle les douze cours de Forestiers de la ville prendraient part. On croit que la cour Papineau cependant ne sera pas du nombre, vu qu'elle a déjà décoré les tombes de ses membres défunts dimanche dernier, en compagnie de toutes les autres organisations canadiennes de la ville.

Les Artisans

On a procédé, l'autre soir, dans la salle de l'Union Canadienne de cette ville, à l'institution d'une nouvelle succursale des Artisans Canadiens-Français. La nouvelle succursale porte le nom de St Joseph. Elle est formée d'un démembrement de la grande succursale de la ville, qui comptait au delà de quatre cents membres. La succursale St Joseph a un effectif de 75 membres. M. O. A. Bourque, l'organisateur de la société était présent, et a adressé la parole à ses confrères.

On a procédé ensuite à l'élection du bureau de la succursale. Le scrutin a donné le résultat suivant : Président, M. Georges H. Laviolette ; premier vice-président, M. Pierre Gagnon ; second vice-président, M. Joseph Lajoie ; secrétaire-trésorier, M. J. T. Duhamel ; premier commissaire ordonnateur, M. Ludger Gauthier ; second commissaire ordonnateur, M. Joseph Goyette ; premier auditeur, M. Louis Bouthillette ; second auditeur, M. Séraphin Bourque ; troisième auditeur, M. Georges Levesque ; médecin, M. le Dr J. C. E. Tassé. C'est M. A. D. Dubois qui a fait l'installation des officiers.

Le 4 de ce mois, jeudi prochain, il y aura une nouvelle assemblée, dans la salle de l'Union Canadienne. On complètera alors l'organisation de la succursale.

LAWRENCE

Cour de police

Lawrence, Mass., 2 — On a cité, l'autre jour, devant le tribunal de police de cette ville le nommé Joseph Dubé, accusé de refus de pourvoir. Les deux principaux témoins à charge étaient la femme de Dubé, et une de ses filles, qui est aujourd'hui mariée. Dubé a été autorisé à dire son histoire. Il raconte qu'il est marié depuis 21 ans, qu'il a eu neuf enfants, dont cinq sont vivants. Il est maçon de son état, et gagne $4.50 par jour. Il raconte encore qu'il lui est impossible de vivre avec son épouse, attendu que celle-ci a la manie de déménager, à tout bout de champ, et vend tous les meubles qu'il se plaît à acheter pour orner sa demeure. La dernière fois qu'une telle scène s'est produite, c'était il y a trois ans. Dubé est arrivé chez lui, et a trouvé la maison vide : sa femme avait tout déménagé dans le cours de la journée. Il est allé à sa nouvelle résidence, et a pris trois des enfants avec lui. Il les supporte depuis ce temps-là. Il se déclare prêt à supporter toute sa famille, mais ne veut pas vivre avec sa femme. Celle-ci déclare qu'elle travaille aux fabriques, et qu'elle gagne $7 par semaine. Le tribunal déboute la demanderesse de sa plainte, renvoie Dubé, et conseille à sa femme, si elle veut faire éclaircir sa position, de retenir les services d'un avocat, et de se présenter devant le tribunal des tutelles.

Joseph OueLette, qu'on avait condamné récemment à quatre mois de prison pour ivresse invétérée, a été de nouveau ramené en cour de police, pour avoir à répondre à l'accusation de sévices. C'est l'homme qui a jeté sa femme par une fenêtre du second étage de sa maison, le 18 mai dernier. La pauvre femme a été conduite à l'hôpital, et ce n'est que ces jours derniers que les médecins ont déclaré qu'elle pouvait venir en cour.

Le policeman Kimball est le premier témoin interrogé. Il raconte que dans la nuit du 1 mai, il a trouvé Mme Ouellette étendue dans la cour de sa maison. Elle lui aurait raconté que son mari l'avait lancée par la fenêtre. Il est allé avertir les autorités, et la blessée a été envoyée à l'hôpital. C'est tout ce qu'il connaît de l'affaire.

La femme est interrogée à son tour, et nie avoir fait une telle déclaration au policeman. Elle prétend qu'elle a tout simplement dit au policeman qu'elle craignait que son mari ne la jetât par la fenêtre, et qu'elle a sauté elle-même. Le tribunal, en face de la déclaration de la femme, ne peut condamner Ouellette, mais ne cache pas son opinion que la malheureuse ne veut pas dire l'entière vérité, pour cacher un peu le mari.

Rendu à sa famille

Le june Henri Bélanger, impliqué récemment dans une affaire déplorable dont est résultée la mort de Chrysologue Morin, a été remis en liberté l'autre matin. Deux citoyens distingués de cette ville, deux compatriotes, ont fourni le cautionnement nécessaire pour le faire remettre en liberté, en attendant que son procès s'instruise. Les amis de la famille Bélanger, et tous ceux qui connaissent les circonstances de l'affaire, ne cessent de témoigner leur sympathie à la famille éprouvée, et ont une pleine confiance dans le résultat du procès du jeune homme. Ce qui augmente encore cette confiance, et semble lui donner une raison, c'est le témoignage des médecins qui ont assisté à l'enquête. On attend avec anxiété le dénouement de ce drame, aussi triste pour la famille Bélanger que pour celle du défunt Morin.

Session civile

Après les affaires de routine, en cour de police, l'autre matin, on a plaidé la cause de Diogène St Louis contre Omer J. Poitras. Le premier réclame la somme de $8.75 du second, pour salaire. L'affaire est le résultat de la dernière grève des boulangers de cette ville. St Louis prétend que Poitras lui doit cette somme, et qu'il a payé les autres compagnons une somme proportionnelle. Poitras soutient que St Louis veut se faire ainsi payer pour le temps de son chômage, et refuse de verser les $8.75. On a entendu quelques témoins, mais le tribunal a renservé sa décision. Cette affaire cause un certain émoi. On craint, en rendant une décision trop vite, de créer un précédent qui pourrait devenir fâcheur, étant donnée la fréquence des contestations ouvrières de ce temps-ci.

Incendie

Dimanche soir, vers dix heures, un incendie s'est déclaré dans une remise de la Dillon Machine Company, dans la rue Carver. Cette construction, toute en bois, et remplie de bois et de copeaux, n'a fait qu'un jet de flammes, et la lueur de cet incendie éclairait toute la ville pendant quelques minutes. Les pompiers ont accouru, et après une demi-heure d'efforts, sont parvenus à éteindre le feu. Les pertes sont insignifiantes.

FALL RIVER

De petits braves

Fall-River, Mass., 2. — Trois petits garçons, Saul Brisson, Pierre St-Pierre et Isaac Stanfield, se sont l'autre jour emparés d'une embarcation, dans la South Watuppa, et sont partis pour une excursion.

Le vent et le courant les poussaient, et tout alla bien jusqu'à l'instant où l'on parla de rebrousser chemin. Dans leur effort pour mettre le cap sur Fall River, et tenir tête au vent, les jeunes navigateurs firent chavirer leur chaloupe. Heureusement que tous trois nageaient comme des poissons. Pendant que l'embarcation coulait au fond de l'eau, ils regagnaient la berge à temps. Ils étaient cependant à des milles de leurs maisons et tout trempes. Ils ne prirent pas moins le parti de se rendre chez eux. Ils arrivèrent sur le Stafford Road, et de là marchèrent jusqu'à la ville.

Le Club Franmco-Américain

Le club politique Franco-Américain du quartier No 1, s'est réuni l'autre soir, et l'on a procédé à l'initiation des sept nouveaux adhérents. Deux demandes d'admission ont été enregistrées.

On a continué la série de conférences cnetreprises pour l'éducation mutuelle des membres. M. Joseph DeChamplain a parlé des premierse chefs et des premières tribus d'Indins qui habitaient encore ce pays, le siècle dernier. M. Joseph Jalbert a parlé des premiers explorateurs qui ont parcouru le domaine du Canada et des Etts Unis, aux époques déjà lointaines. Les orateurs de la prochaine réunion sont MM. Wilfrid Dubuque et Oliva St-Denis.

Le comité de naturalisatinon du club a tenu sa première séance l'autre soir. Il se propose de se mettre à l'oeuvre et de faire des citoyens américains par le procédé légal. Ce comité se compose de MM. Alfred Plante, C. E. Boivin, N. P. Bérard, Albert Rémy, Aliva St-Denis, Joseph DeChamplain et Henri Parent.

Demain soir auront lieu les élections annuelles du club.

Enfants disparus

Deux petits garçons, Arsène Bonneau et Jonas Williams, âgés respectivement de quatre et cinq ans, se sont laissé emporter loin du toit paternel, par leur curiosité, et se sont égarés dans les rues voisines. Il était neuf heures et demie quand on les a retrouvés, dans la rue Quequechan, aussi heureux que s'ils eussent arpenté la cour paternelle. On les a ramenés à leurs parents, coin des rues South Main et King Philip.

Chez les commis

Les commis des établissements de boucherie et d'épicerie de la ville ont tenu une assemblée, l'autre soir, à laquelle ils ont initié 24 nouveaux membres à leur syndicat. Le comité chargé de voir les propriétaires pour les engager à fermer leurs établissements une demi-journée par semaine, a fait son rapport. La plupart des marchands sont disposés à fermer, mais pas en juin. Ils donneront une demi-journée de congé en juillet, août et septembre plutôt.

MANCHESTER

Envoyé en prison

Manchester, N. H., 2 — On a fait en Cour Supérieure, l'autre jour, le procès du nommé Charles W. Sell, accusé d'avoir tiré deux coups de revolver, l'un sur une jeune fille qu'il aimait, l'autre sur un jeune homme qui servait d'escorte à cette dernière. Sell était accusé de tentative de meurtre. On s'attendait à ce qu'il refusât de s'avouer coupable, comme il avait fait en cour de police. Tel n'a cependant pas été le cas. Se confiant en la clémence du tribunal plutôt que dans la bonté de sa cause, il a déclaré ne vouloir point plaider. Il a été condamné, séance tenant à un terme de détention n'excédant pas cinq ans, mais atteignant au moins trois ans.

La prospérité

Nous vivons dans une ère absolument prospère. Ce qui semble de nature à le prouver, c'est que le combustible monte encore, ou plutôt monte déjà, bien que la saison des grandes chaleurs ne soit pas encore arrivée. Oui, le charbon, qui était monté dernièrement de 75 cents la tonne, vient de renchérir de 25 nouveaux cents la tonne. Il est impossible de se procurer, à Manchester un charbon de bonne qualité pour moins de $8 la tonne, à l'heure qu'il est. Ce qu'il y a de désolent, c'est que les marchands annoncent que la marchandise montera de nouveau d'ici l'automne prochain. Ce qu'il y a de consolant, c'est que les gens peuvent encore acheter du charbon à ce prix.

A St-Antoine de Padoue

Les deux soirées du festival au bénéfice de la nouvelle paroisse St Antoine de Padoue, qui ont eu lieu vendredi et samedi derniers, ont rapporté une jolie somme, et ont été en outre très amusantes et très intéressantes pour le public nombreux qui y a assisté. On sait que le tirage du terrain de $500 que M. le curé Guertin avait acheté, devait se faire à la soirée de samedi. C'est Mlle Dora Samson, de la rue Elm, qui a été l'heureuse gagnante. Il s'est vendu en tout, pour ce terrain, 24,675 billets.

M. le curé Guertin avait promis un prix consistant en un chapelet monté en or aux personnes qui vendraient le plus de billets. Ces personnes sont: Mlle Agnès Bloomey, Mlle Joséphine Bloomey, Mme D. A. Burke, Mlle Emma Cormier, Mlle Exélia Gosselin, Mlle Célina Nourry, Mlle Corinne Pied, Mlle Emma Chartrain et M. Adélard Niquet.

Plusieurs concours ont eu lieu dans la salle, pendant les deux soirées, et le produit de ces luttes est encore venu grossir la recette générale. On n'a pas encore eu le temps de compter le nombre de billets d'admission qui ont été vendus à la porte de la salle. On n'a pas non plus fait le bilan de l'entreprise, mais M. le curé Guertin, est d'opinion que la recette totale et nette sera d'environ $2,500.

AUGUSTA, ME.

Colonisation et Rapatriment

Augusta, Me., 2 — Le 27 mai, il y a eu une grande assemblée à la salle St Jean-Baptiste, en faveur de la colonisation et du repatriement dans la province de Québec. L'assistance était assez nombreuse, et les orateurs ont su se montrer à la hauteur de leur tâche. MM. Gustave Boyer, A. Ribout et L. E. Carufel, de Montréal, ont exposé à l'assemblée, par des paroles élogieuses, les avantages qu'offrent les régions de colonisation à ceux qui aiment la vie des champs.

Bazar

Il est tout probable que nous aurons un bazar cet automne, au profit de l'église St Augustin. C'est le meilleur moyen de faire de l'argent en peu de temps.

Le Memorial Day

Le 30 de mai a été célébré cette année avec beaucoup d'éclat. Presque toutes les sociétés y ont pris part et la procession donnait un magnifique coup d'oeil. La fanfare Lafayette nous a donné de très belle musique. Le soir, des discours ont été prononcés à l'hôtel de ville, où il y avait salle comble. Le tout a été très bien et les vétérans doivent être satisfaits de leur journée. Tous les magasins et les manufactures avaient fermé leur portes pour la circonstance.

Le charbon

Depuis une quinzaine, le charbon arrive en grande quantité. Les prix sont assez raisonnables, $7.50 la tonne. Le pauvre comme le riche va pouvoir se chauffer l'hiver prochain sans qu'il lui en coûte trop cher.

DE RETOUR

L'échevin Narcisse Lapointe et madame Lapointe sont de retour d'un voyage de quelques semaines à Chicago et St Louis, Miss. Ils reviennent enchantés de leur voyage. L'échevin Lapointe a poussé une pointe jusqu'à Wansan, Wisconsin, pour y voir son frère, qui y est établi dans le commerce.

AU RIENDEAU

Sont au Riendeau — Chas. Milot, J. B. Beauchemin, Ste Monique ; J. N. Duguay, La Baie ; J. E. Primeau, G. M. Deschênes, Fraserville ; E. A. Gauthier, Plantagenet, Ont. ; R. Cardinal, C. E. Dalpé, Laprairie ; P. J. Z. Martel, L'Assomption ; Will Leslie, New-York ; George Chateauvert, St Marc ; J. Alfred Guertin, St Casimir ; D. J. Trottier, St Casimir ; C. E. Lesage, Louiseville ; Lucien Godmer, St Jérôme ; A. E. Déry, Québec ; M. et Mme Dr Gauthier, Ste Julienne ; J. E. A. Beauchemin, Sorel ; G. A. Gadbois, St Hyacinthe ; L. P. Lazure, St Rémi ; Etienne Blanchard, J. H. Gervais, St Marc ; C. F. Beauchemin, Farnham ; V. Forget, Ste Agathe des Monts ; V. Dessert, St Guillaume ; Albert Gagnon, Trois-Rivières ; Jos. Chandonnet, Lévis ; Albert Poitras, Los Angelès ; J. O. Paquette, Berthierville ; W. Côté, G. P. Cassidy, J. A. Lizotte, Sorel ; Narcisse Panneton, Yamaska ; Philias Fife, Mlle Laure Barbeau, St Constant ; A. T. Z. Santoire, St Chrysostôme ; L. A. Beauchemin, Châlions ; Jos. Dupont, Valcourt ; R. Charlebois, Halifax ; Maurice Salvail, Ste Anne de Sorel ; J. Bellhumeur, St Cuthbert ; J. A. Pepin, St Barthélemi ; J. P. Paquin, St Robert ; J. H. Dansereau, Verchères ; P. L. Gadoury, Ste Elisabeth ; Philéas Gaudette, St Ours ; Wm. Parent, St Guillaume ; Dr Lefebvre, St Philippe ; J. A. Milot, Trois-Rivières ; E. Miller, Lévis ; E. M. R. Pepin, St Basile ; M. et Mme U. Fiset, Québec ; A. R. Pichette, Trois-Rivières ; Damase Naud, St Marc ; Capt. L. Normandeau, L'Assomption ; Mme Jos. Gosselin, Acton Vale ; C. Choquette, Beloeil ; Nap. Roy, Trois-Rivières ; M. et Mme Paul Dugal, M. et Mme Adjutor St Pierre, Québec ; E. Messier, St Jean ; E. Collette, St Jean-Baptiste ; Alp. Thériault, Ottawa ; M. et Mme Arthur Hébert, Etats-Unis ; M. et Mme A. J. Giguère, Manchester ; M. et Mme L. Hénault, Woonsocket ; J. H. Leboeuf, Euclide Leduc, J. F. R. Leduc, Valleyfield.

LA PROSPERITE SUR LA RIVE SUD

DE NOMBREUSES MANUFACTURES ET INDUSTRIES DE TOUS GENRES VIENDRONT S'Y ETABLIR BIENTOT.

Une ère de prospérité semble vouloir envahir d'ici à quelque temps, les petites villes échelonnées le long de la rive Sud du St Laurent. Depuis quelques semaines surtout Longueuil et St Lambert entr'autres ont été signées par une foule de demandes d'exemptions de taxes, petits bonus, et autres privilèges de la part de manufacturiers, qui désirent établir leur industrie du côté sud du fleuve, étant donné le prix relativement bas des terrains, les nombreux avantages pour le transport des marchandises tant par voie ferrée que par voie fluviale, et l'accès facile de l'approvisionnement d'eau, des pouvoirs électriques, etc.

Hier soir encore, le conseil de ville de Longueuil à son assemblée régulière, recevait l'importante communication qui suit :

A Son Honneur le maire messieurs les échevins de la ville de Longueuil.

Messieurs,

Le soussigné expose respectueusement : Qu'il est propriétaire de l'immeuble anciennement occupé comme fonderie de poêles, par la maison H. R. Ives et Cie, et compris entre les rues St Alexandre, Ste Elisabeth, St Jacques et Jodoin.

Que la maison H. R. Ives et Cie, qu'il représente, ayant abandonné ce genre de commerce, désire disposer de la dite propriété en faveur d'une industrie du même genre et parfaitement acceptable à la ville de Longueuil.

Qu'après avoir étudié plusieurs offres, le soussigné est sur le point de conclure un arrangement avec l'une des compagnies les plus puissantes du pays, qui a l'intention de s'établir aux environs de Montréal.

Que cette compagnie serait prête à employer au moins cent hommes pour commencer ;

Que cette compagnie exige, du vendeur soussigné, l'exemption des taxes municipales et des taxes d'eau et l'installation d'une voie ferrée, depuis le chemin du "Quebec Southern" jusqu'à la fonderie, dans la rue St Alexandre, ainsi que le permis de continuer cette voie par la même rue, depuis la fonderie jusqu'au quai du gouvernement.

En conséquence, le soussigné prie respectueusement votre Honorable Conseil de lui accorder personnellement le droit d'installer la dite voie ferrée, l'exemption de toute taxe pour une période de 20 ans, ainsi que la permission de transporter ces privilèges à une compagnie responsable en effectuant la dite vente.

Attendu que la dite compagnie ne veut pas procéder autrement et exige que toutes ces conditions soient remplies, avant de clore la transaction, le soussigné espère que votre honorable conseil fera droit à la présente demande, dans l'intérêt de la ville de Longueuil.

Et le soussigné autorise le porteur de la requête, M. Maurice Perrault, à le représenter auprès de votre conseil.

Le tout humblement soumis,

SAMUEL COULSON,
de la maison H. R. IVES et Cie.

Le Conseil de Longueuil se réunira probablement de nouveau, jeudi prochain, afin d'étudier sérieusement cette question et d'adopter une décision finale.

Les échevins de Longueuil ont là une belle occasion de donner libre cours à leur dévouement pour les intérêts de leur ville et de la placer du coup sur la voie du progrès et de la prospérité.

Tous les citoyens voient d'un très bon oeil les industries de ce genre, venir s'implanter au milieu d'eux. Aussi les agissements des échevins, sous ce rapport, sont surveillés étroitement par les contribuables.

POUR LES SINISTRES DE MARIEVILLE

Marieville, 1 — Dimanche, après la messe, sur l'invitation de M. le curé, et supérieur du collège, une grande assemblée a eu lieu au palais de justice, sous la présidence de M. le maire N. Préfontaine, élu président, et M. G. Bombardier, secrétaire.

M. le curé a pris part à l'assemblée, M. L. P. Brodeur, député du comté, ainsi que M. A. Girard, député au local, du comté, ont offert leurs sympathies au malheur qui nous a frappé.

Et de là une liste de souscription s'est ouverte, M. L. P. Brodeur a souscrit la somme de $100 ; M. A. Girard, personnellement, $100 ; et au nom de deux compagnies qu'il représente et dont il est le président, $200, et plusieurs autres souscriptions au montant de $10, et dont nous donnerons la liste des souscripteurs plus tard.

SAVEZ-VOUS

Qu'un homme faible ne peut vivre, lorsqu'il ne peut acquérir des forces et de la santé en portant ma CEINTURE ELECTRIQUE ?



Je ne puis me rendre compte comment on peut douter de la valeur de l'électricité comme générateur de vitalité, quand on s'arrête un instant pour penser à ce que ce fluide accomplit en d'autres cas. C'est une puissance motrice ainsi qu'on le sait positivement. Or je prétends que la dite électricité peut agir admirablement sur le corps humain, si elle est appliquée convenablement, et je prouve mon assertion en signalant 50,000 guérisons qui ont été accomplies durant mes vingt années d'expérience.

Mes client disent que j'emploie l'électricité convenablement, et, certes, ils doivent le savoir, puisque je les ai guéris.

Ma Ceinture Electrique guérit la débilité nerveuse, les désordres de l'estomac et des reins, les douleurs rhumatismales et la faiblesse générale après que tous les autres agents employés ont failli à cette tâche.

On la porte autour de la taille pendant le sommeil ; on sent alors la bienfaisante chaleur du courant, qui, je le garantis, ne brûle pas, car j'ai détruit ce défaut au moyen de mes électrodes coussinets. Tant que ce courant se répand dans votre organisme, vos forces augmentent constamment et au bout de quelques semaines celui qui suit ce traitement se sent ainsi qu'un nouvel homme.

Je puis donner à un homme qui est maigre, chétif, apparemment mal nourri, au moyen d'un courant électrique que chaque nuit je fais passer dans son organisme pendant des mois, en y ajoutant l'exercice convenable pour en faire bénéficier les muscles et les tissus, je puis, dis-je, lui donner le double de ses forces, ajouter vingt-cinq lbs à son poids, augmenter sa vitalité et restaurer sa santé et sa force. Ceci je l'ai fait souvent. Regardez les hommes qui ont porté ma ceinture et vous verrez des hommes forts, des hommes puissants et dignes de confiance, des hommes qui se respectent et sont respectés et admirés par leurs concitoyens.

Mes Guérisons prouvent la vérité de mes arguments.

Mme A. Masson, Ottawa, Ont., écrit : — Je vous envoie un mot pour vous donner de mes nouvelles ; je suis bien satisfaite de votre Ceinture électrique, la première fois que je l'ai mise je me suis sentie soulagée, je suis aussi bien mieux de mes reins et je me sens beaucoup plus forte.

M. Jos. Matthé, Cranbrook, C. A., m'écrit ceci : — Je suis très content d'avoir fait usage de votre Ceinture merveilleuse, car depuis un mois que je la porte, je me sens beaucoup mieux. Les écoulements ont diminué et les douleurs dans les reins et l'estomac ont complètement disparu, et je suis aujourd'hui aussi fort que je l'étais avant ma maladie. Recevez mes remerciements et mes souhaits de succès.

A ceux qui doutent je dis : écartez ces témoignages. Je ne veux pas vous faire courir les risques d'un insuccès. "Je ferai cela". Donnez-moi une preuve de votre honnêteté et de votre bonne foi en m'offrant une sécurité raisonnable et je préparerai ma Ceinture avec tous les accessoires nécessaires convenables à votre cas, et vous ne

PAIEREZ QU'APRES GUERISON

LIVRE GRATUIT. — J'ai un livre qui contient plusieurs centaines de lettres venant d'hommes que j'ai guéris. Il décrit tout au sujet des signes de décrépitude chez les hommes, leurs causes, comment ils se manifestent d'abord, la manière dont le pouvoir vital est gaspillé et comment tous ces troubles peuvent être guéris par l'électricité. Il inspire à un homme le désir d'être "en tout un homme". Il est rempli de choses que les hommes aiment à lire. Si vous le demandez je vous l'enverrai gratis parfaitement cacheté. Consultation gratuite. Vous êtes invité. Si vous ne pouvez venir écrivez pour avoir ce livre immédiatement. Retirez de la vie tout le bien qu'elle peut vous donner tant qu'elle durera.

La Ceinture du Dr McLaughlin est aussi bonne pour les femmes que pour les hommes. J'ai un livre spécialement pour les femmes. GRATIS SUR DEMANDE.

DR M. N. McLAUGHLIN, 214 Rue St Jacques, Montréal, Que.

HEURES DE BUREAU : — 9 a. m. à 6 p. m. Les mercredis et samedis soir jusqu'à 9 heures. Les dimanches de 10 à 1.

Tout le monde ne l'aime pas, mais la plupart des fumeurs préfèrent le

"CABLE" à tout autre

CIGARE A 5 CENTS

Conservez les bandes, elles ont de la valeur.

S. DAVIS & SONS

Listes de primes sur demande.

L'or fut découvert en Californie en 1848. On ne put malheureusement se procurer du thé Blue Ribbon qu'en 1895.



VICTORIA CROSS

Le "Leader" des Cigares de l'Union à 5c

E. N. CUSSON & CIE, Montréal.

Le Géant BEAUPRE

L'homme le plus grand du monde, est tous les jours dans le Restaurant de la

Maison FORTIN, 1296-98 rue Ste Catherine

Tel. Bell, Est 1758. Coin Maisonneuve.

The Bank of British North America.

CAPITAL, $4,866,666 | RESERVE, $1,898,000

FONDEE EN 1836.

Constituée en Corporation par une Charte Royale en 1840.

Siège Social, Londres, Angleterre

Une succursale de cette Banque sera ouverte le 1er Juin prochain à Longueuil, (à l'encoignure des rues St. Charles et St Alexandre), sous la direction de M. G. Wyllie Murray, aujourd'hui dans les bureaux de la Banque à Montréal.

Les déposants ordinaires et ceux du Département d'Epargne seront l'objet d'une attention toute spéciale de la part des officiers de la banque.

H. STIKEMAN, Gérant Général. 174-7



Porte voisine du soleil.

Les qualités chronométriques des montres Elgin sont parfaites—aussi justes que le soleil.

Elgin est le **mot d'ordre,** dans le monde entier, pour l'exactitude et la durée.

Chaque montre Elgin a le mot "Elgin" gravé sur ses mouvements. Vendue par tous les bijoutiers du monde. Garantie par les plus célèbres horlogeries de l'univers. Demandez un pamphlet artistique illustré—gratis.

Elgin National Watch Co., Elgin, Illinois.

"Carte-Blanche Gin"

Le meilleur ami des dyspeptiques. nr.

JAMES STRACHAN est le seul boulanger qui fabrique du véritable pain arisien. 125 uk

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME
Propriétaire.
Coin de la rue St Jacques et de la Cote St Lambert, Montréal.

ABONNEMENT:

EDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année, $2.00 pour 8 mois, $1.00 pour 4 mois.
EDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année, 50c pour 6 mois.
Payable d'avance.

LA PRESSE
Boite B. P. 2376, Montréal, Canada.
Tél. Bell: Rédaction, - - Main 2088
— Administration, " 1096
— Agents d'annonces, 193
— Malle et Dépots, " 4235

BUREAU A PARIS,
4 RUE CHAMBIGES,
EDMOND MONTET,
Représentant.

BUREAU A LONDRES, (Angleterre)
28 HAYMARKET,
CHS. DEWYNTER, LTD,
11 Charing Cross Road, Trafalgar Square,
Agent.

BUREAU A TORONTO,
72 KING OUEST,
T. M. HUMBLE, Représentant

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT
30 MAI 1903

LUNDI - - - - -	69,600
MARDI - - - - -	69,590
MERCREDI - - - -	69,600
JEUDI - - - - -	69,574
VENDREDI - - - -	69,810
SAMEDI - - - - -	80,670
TOTAL - - - - - -	428,844

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

71,474

MONTREAL, 2 JUIN 1903.

LE CANAL DE ST-JOSEPH

Ce titre ne veut rien dire pour ceux qui ne connaissent pas l'origine d'une petite ville mystérieuse qui s'appelle, maintenant, tout simplement, St Joseph, sur le lac Huron, à l'autre extrémité de notre pays. Elle fut fondée par un Canadien-français, et elle se développe quand même, en dépit de toutes les oppositions. Elle est la cause d'un projet tout particulier qui concerne spécialement Ontario, mais qui nous entraîne, par sympathie, dans ce qu'on est convenu d'appeler le développement de la "transportation", expression soupçonnée d'anglicisme, mais qui est la seule capable de représenter la politique ou le problème du transport.

Le "Collier's Weekly", une des plus importantes revues américaines, sous le titre retentissant: "Un défi du Canada au monde entier", nous représente comme évoluant rapidement de l'état colonial vers l'état indépendant, tant le mouvement commercial, qui fait les nations, a pris parmi nous un essor irrésistible.

Durant les sept dernières années, le commerce du Canada a augmenté dans une proportion de 100 par cent, ou deux fois plus que la raison progressive des Etats-Unis, et beaucoup plus que celle d'aucun autre pays. Il dépasse, aujourd'hui, au delà de 400 millions par année, chez un peuple qui ne compte pas cinq millions et demi de population, dispersé sur un territoire de trois millions et demi de milles carrés. Une colonie semblable doit, nécessairement, devenir le grenier d'abondance de l'Angleterre, qui n'a pas de grenier; et cette position avantageuse est la garantie d'une émancipation commerciale qui permet, dans un avenir prochain, à la fille de traiter d'égale à égale avec la mère. La protection théorique qu'accordent le drapeau britannique et la grande diplomatie de Downing Street, ne suffit pas, n'est plus considérée comme une compensation suffisante, et il faut agir, désormais, d'après la devise, bien anglaise, d'ailleurs, "donnant donnant".

Le gouvernement canadien, après avoir usé d'une large générosité envers les manufacturiers anglais, se voit, forcément, amené à demander des conditions préférentielles et se trouve secondé dans cette direction par l'évolution politique nouvelle du gouvernement anglais.

Ces idées de protection, de sauvegarde, ne nous surprennent pas; puisque ce sont les nôtres. Nous les avons prêchées toute notre vie; et peut-être que, indirectement, nous avons pris part aux grandes oeuvres qui ont fait notre pays ce qu'il est.

Pour arriver à la réalisation de ce rêve de tout bon patriote, nous donnons le coup d'épaule pour tâcher d'améliorer nos moyens de transport, et de raccourcir la distance entre l'Est et l'Ouest.

Le projet d'un canal entre les lacs Huron et Erie, destiné à nous rapprocher de 200 milles de Fort William, la tête des lacs, a droit à notre plus sérieuse attention.

Pour nous, le chemin de la Rivière des Français vaut beaucoup mieux que tous les autres; mais dans un but commun, nous attachons aussi de l'importance à cette voie nouvelle par St Joseph.

Nous avons divers moyens de communication avec le Grand Ouest; mais ils sont loin d'être complets et parfaits. Il y a des chemins de fer continus, des voies mixtes de terre et d'eau, des routes exclusivement de navigation. Si toutes les pointes que contournent nos vaisseaux sur les lacs étaient coupées, comme l'on se propose de couper celle entre les lacs Huron et Erie, peut-on en mesurer le résultat incalculable? Les 1,700 milles qui s'étendent de la tête du Lac Supérieur à la mer seraient réduits d'un pourcentage considérable, et deux cents millions de minots additionnels de céréales passeraient, un jour, à travers le territoire canadien, quand, aujourd'hui, nous n'avons qu'un dixième de ce commerce.

Le canal Huron-Erie, outre le rapprochement de 200 milles entre Montréal, Chicago, Milwaukee, Duluth, Fort William, Port Arthur, etc., nous mettra à l'abri des accidents de toutes sortes qui se rencontrent dans les environs de Détroit et dans la rivière St Clair, accidents répétés qui causent, tous les ans, des dommages considérables et font monter le taux des assurances.

Toute entreprise importante a, de parti pris, ses adversaires. Nos souvenirs se rapportent à l'hostilité primitive déchaînée contre le canal de Suez, qui donne, aujourd'hui, de si énormes dividendes, alors qu'on le représentait comme la ruine de ses actionnaires.

Qui sait si le canal de St Joseph n'est pas appelé à un rôle semblable; car il ne faut pas oublier qu'il passe plus de tonnage au Sault Ste Marie, l'artère nourricière du nouveau projet, que dans le canal de Suez.

LES LANGUES ETRANGERES AUX ETATS-UNIS

On ne se doute pas du travail lent, mais sûr, qui se fait aux Etats-Unis, pour américaniser les éléments nouveaux qui y affluent constamment. Nos compatriotes le savent, à leurs dépens, en face des obstacles systématiques mis à l'arrivée des leurs dans les hautes sphères religieuses. Mais, ce n'est là qu'un incident dans une tendance générale, qui, imperceptiblement, touche à toutes les sphères sociales et à tous les développements.

La ville de New-York vient d'élever hardiment le drapeau de l'américanisation en défendant l'enseignement du français et de l'allemand dans les écoles primaires.

Ce n'est pas précisément contre l'élément français, peu agressif à New-York, qu'on veut se protéger, mais contre l'envahissement de l'allemand.

Les Etats-Unis semblent craindre de se germaniser.

La question ainsi posée est peut-être trop absolue; restreignons-la à l'Etat de New-York, tout en observant que ce qui se fait dans l'Etat-Empire sert un peu de modèle à toute la république américaine.

Oui, l'Etat de New-York craint de se trop germaniser et voilà probablement pourquoi il vient de restreindre dans ses écoles publiques, par le ministère de son bureau d'éducation, l'enseignement des langues étrangères.

Quel rapport peut-il y avoir entre la crainte de la germanisation et la restriction mise à l'enseignement des langues étrangères? Il résulte de ce fait que la liberté reconnue aux élèves, dans les écoles publiques à New-York, d'apprendre les langues étrangères profitait seulement à l'Allemand et qu'en certains endroits, l'anglais, comme idiome national américain, était virtuellement supplanté.

Pour n'être pas aussi accusée que dans l'ouest, l'expansion allemande est encore très considérable dans l'Est. Elle l'est à ce point qu'à New-York, les jeunes gens n'ont guère de chance dans le commerce, la finance ou l'industrie, s'ils ne parlent pas l'allemand.

Décréter spéficiquement l'abolition de l'enseignement de cette langue eut pu tourner contre les pouvoirs politiques l'influence allemande prépondérante en certains endroits, en temps d'élection. Le bureau d'éducation a dû, en conséquence, faire une loi générale visant apparemment tous les idiomes étrangers.

Les langues étrangères, a-t-il décrété, ne seront plus enseignées dans les écoles que pendant la dernière année du cours régulier, et il sera alors loisible aux élèves d'apprendre le français ou l'allemand.

Cete option laissée aux élèves n'est là que pour la forme, puisque, à de rares exceptions près, personne, dans les écoles publiques à New-York, n'apprend le français, mais que tous ou à peu près, apprennent l'allemand. Restreindre à une seule année l'étude de cette dernière langue, c'est virtuellement la proscrire.

Nous le répétons, les Américains craignent de se trop germaniser et cette peur sera intéressante à étudier dans les autres manifestations qu'elle pourra donner d'elle-même. Il sera non moins intéressant de voir si les Allemands, pour la sauvegarde de leur langue, n'iront pas jusqu'à s'imposer le coût d'écoles séparées comme le font les Canadiens-français des Etats de l'Est.

GRIGNOTADES

Ne pas confondre. La cessation du travail parlementaire dans la Colombie Anglaise n'est pas une grève, mais un lock-out.

* * *

La légende veut que la visite d'un cirque à Montréal nous ait toujours valu une averse dans la soirée. Faudra voir, cette année.

* * *

Le gouvernement chinois a décidé d'affecter $400,000 à sa participation à l'Exposition Universelle de Saint-Louis 1904. C'est la plus forte subvention que la Chine ait jamais accordée pour une exposition.

* * *

Le gouvernement des Etats-Unis exposera à l'exposition universelle de Saint-Louis en 1904, de nombreuses et intéressantes reliques historiques. Parmi elles, se trouveront une lettre autographe de Robespierre, annonçant l'organisation de la République Française et l'original de la déclaration américaine de l'indépendance.

* * *

Un baromètre facile: considérer l'évolution des petites bulles qui se forment à la surface d'une tasse de café chaud. Si ces bulles demeurent immobiles au milieu du vase, c'est le beau fixe, si au contraire elles viennent se dissoudre contre la paroi de la tasse, on peut s'attendre à toutes les surprises désagréables.

Mais pour ceux-là, dira-t-on, qui ne prennent pas de café noir? Eh. bien, c'est d'en prendre.

* * *

Le bureau international de Berne vient de faire connaître le mouvement des cartes postales utilisées dans les pays qui font partie de l'Union postale universelle.

Pour l'année 1902, c'est l'Allemagne qui tient la tête dans le mouvement, avec 1,013 millions et demi de cartes. Les Etats-Unis occupent le second rang avec 670 millions. Puis vient l'Angleterre avec 500 millions. Le Japon a un mouvement de 435 millions, l'Autriche de 250 millions et la France de 60 millions seulement, tandis que la Belgique emploie annuellement 55 millions et la Suisse, 42 millions.

* * *

M. Bradley, vice-président de la Compagnie des télégraphes américains, a juré, paraît-il, de battre le record de la vitesse dans la transmission des dépêches télégraphiques.

On inaugurera, le 4 juillet, le nouveau câble qui reliera le Pacifique, et M. Bradley veut profiter de cette inauguration pour lancer un télégramme qui, partant de Washington par l'Ouest, y reviendrait par l'Est en quarante secondes. Le président Roosevelt assistera à cette expérience.

Si l'on escompte beaucoup aux Etats-Unis, la réussite de cette tentative, on se montre beaucoup plus sceptique de l'autre côté de l'Océan.

Mais, chose extraordinaire, on n'a jusqu'à présent enregistré aucun pari. Et cependant, c'est le cas ou jamais!

* * *

Les rayons X viennent de trouver aux Etats-Unis une application vraiment inattendue.

Plusieurs centaines de clergymen s'en servent, en effet, dans les temples de New-York, pour démontrer la possibilité des miracles relatés dans la Bible. C'est ainsi que, l'autre soir, à l'église Saint-Anselme, le Dr Geiser — qui est le promoteur de ces curieuses expériences — a fait monter sur une table le R. P. Rupert, dont la tête fut entourée d'une halo de rayons électriques, tandis que son corps était environné de langues de feu, comme démonstration du miracle de la Pentecôte.

Un certain nombre de pasteurs présents ont applaudi cette apparition; mais beaucoup de clergymen éminents blâment, au contraire, ces expériences de l'électricien thaumaturge, qui, disent, ils, portent atteinte au caractère sacré de la Révélation.

* * *

Un bien curieux projet était dévoilé, il y a quelques jours, au banquet qui réunissait à Paris les survivants de la guerre de Crimée:

Sur le théâtre même de cette guerre où, comme on l'a dit, il n'y eut ni vainqueurs ni vaincus, sera reconstituée, au printemps prochain, la fameuse tour de Malakoff, et Français et Russes fraterniseront dans ce décor.

Bien plus, l'héroïque clairon des zouaves qui sonna, en 1855, la charge finale à la prise du mamelon, la répètera lui-même, avec un souffle moins puissant, sans doute. Ce vieux brave, qui a posé pour le tableau d'Yvon, que l'on peut voir au musée de Versailles, vit toujours et est casernier dans l'Aisne.

La décision de ce jubilé a été prise à la suite d'une étroite correspondance, et il sera subventionné par le tsar Nicolas II, dont l'illustre père avait déjà fait publier les "Souvenirs de Sébastopol."

* * *

Depuis quelque temps, M. Thomas Barclay, l'infatigable apôtre du traité d'arbitrage anglo-français recommence sa campagne en faveur d'un arrangement de cette espèce, et il a reçu un accueil favorable en province et en Ecosse. Toutefois, cela est un peu platonique et les gouvernements français et anglais observent sur cette affaire une réserve des plus discrètes. On fait observer que le tribunal de La Haye est là et qu'il est peut-être inutile de faire un traité spécial anglo-français. De plus, si un traité de ce genre n'a pu être conclu entre l'Amérique et l'Angleterre, est-il probable que l'on puisse en signer un entre l'Angleterre et la France? Il est certain que c'est là un fait qui rend assez problématique le succès de la belle et louable campagne entreprise par M. Barclay, qui est l'ancien président de la Chambre de commerce anglaise de Paris.

* * *

Il est intéressant de noter qu'au moment où les grandes puissances navales, moins la France, rivalisent à l'envi pour la construction de cuirassés monstres, et où l'Angleterre atteint le déplacement extraordinaire de 18,000 tonnes avec ses "battleships" projetés, une réaction se produit contre ce genre de vaisseaux, et leur valeur militaire est mise en doute par des autorités maritimes de premier ordre.

Dans une conférence récente faite au cercle militaire de Saint-Pétersbourg, l'amiral Makaroff vient d'émettre, sur les constructions navales, des opinions originales, depuis très commentées en Angleterre.

Les cuirassés si coûteux, dit l'amiral, représentent de l'argent mal dépensé, et il serait bien préférable, au lieu d'un cuirassé de 9,000 tonnes, de construire trois navires de 3,000 tonnes, sans aucune protection, mais ayant même artillerie et même vitesse et d'un prix total équivalent. Le jour du combat le cuirassé pourrait sans doute couler un de ces trois adversaires, mais il aurait beaucoup de chances d'être coulé lui-même le premier par l'artillerie trois fois plus forte à laquelle il serait exposé.

De plus, le futur appartient à la torpille, déjà devenue automobile, et la vraie défense d'un navire, c'est une artillerie foudroyante et une vitesse supérieure.

L'EMIETTEUR.

QUE DONNERONS-NOUS A BEBE?

Bien qu'il soit toujours admis que le lait maternel est le meilleur aliment pour le bébé, il faut se rappeler que beaucoup de mères sont incapables de nourrir convenablement leurs jeunes enfants. Dans ces cas-là il faut une substitution — un nutritif qui puisse remplacer l'hygiénique lait de la mère.

Lactated Food est la seule nourriture préparée qui contient les cinq principaux éléments du lait de la mère — la protéine, le gras, les hydrocarbures, les sels minéraux et l'eau. Lactated Food est absolument pure, hygiénique et aussi digestible que le meilleur lait maternel. Lactated Food ne contient ni sucre de canne ni amidon à l'état libre; elle est délicieuse, nutritive, adoucissante pour un estomac faible et très économique. Elle prévient la dyssenterie, le choléra Infantum et autres troubles qui surviennent dans les chaleurs; elle tient le bébé en santé, heureux et fort. Demandez-la à votre pharmacien.

SIROP MORIN POUR LES ENFANTS

Le seul qui donne satisfaction aux mères qui ont des enfants malades, souffrant de dentition douloureuse, diarrhée, colique, insomnie, perte des forces, etc. Madame Rachel Daignault, de Stanfold, P. Q., le déclare elle-même après s'être servie de cette excellente préparation plus d'une fois, pour ses enfants malades. Et des milliers de mères intelligentes et intéressées pourraient répéter à l'unisson: "Le Sirop Morin" pour les enfants est le seul qui nous ait donné satisfaction de douleurs intestinales, perte de sommeil, colique, diarrhée, dyssentérie, dentition difficile, etc., etc.

"Carte-Blanche Gin"
Se prend toujours après un gros repas.
nr

NOUVELLEMENT ARRIVES DE BERLIN

Plusieurs très jolis pianos Berlin viennent d'arriver et d'être mis en vente aux entrepôts de Layton Bros., 144 rue Peel. r

HEMORROIDES TORTURANTES

Premiers symptômes — Moiteur, démangeaison intense et cuisante désir de se gratter, surtout la nuit. Si on ne les enraie pas, il se formera des tumeurs qui, souvent sortent, saignent et produisent des ulcères. Soulagement instantané, pas de douleur, pas de couteau. Guérison certaine en appliquant simplement

L'Onguent de Swayne

qui guérit sans faire de tort. Ses guérisons, depuis un demi-siècle, prouvent qu'il n'échoue jamais. Chez les pharmaciens, 50c. Essayez-le avant d'en acheter. Adresser: Dr Swayne & Son Philadelphie, qui se feront un plaisir de vous en envoyer, par la poste, dans une enveloppe ordinaire Une Boite-Echantillon Gratuite. (J)

m.s—3

Quand vous voulez avoir des en-tête de lettres des en-tête de billets, des en-tête de comptes et des états de comptes demandez à votre imprimeur le

Windsor Mills Special

Un superbe papier pour écrire. 5-mjss

Procurez-vous ce pain parisien de première qualité, de JAMES STRACHAN, seul boulanger fabriquant ce pain. 120kn

LA Cie S. CARSLEY LIMITEE | LA Cie S. CARSLEY LIMITEE | LA Cie S. CARSLEY LIMITEE

LE GRAND MAGASIN EST A LA PORTEE DE TOUS

La distance ne devrait pas faire réfléchir, de nos jours. Les tramways électriques ont résolu le problème qui la concerne. Par eux, le Grand Magasin se trouve presque à votre portée. Pour les clients vivant hors ville, les trains postaux de Sa Majesté sont prêts à rendre le même service.

ECOULEMENT DE MILLES DE RUBANS SOUS L'INFLUENCE DES PRIX REDUITS

Il faut 1760 verges pour faire un mille, un fait que vous n'oublierez pas si vous voulez apprécier pleinement le grand succès qu'obtient la vente de ces rubans—un des évènements principaux de cette semaine. Les clientes devraient toujours songer aux besoins de l'avenir aussi bien qu'aux exigences du présent, quand elles se trouvent en présence de pareilles valeurs.

45 pièces de Ruban National, tissu soie flexible, en quatre différentes largeurs:

½ de pouce de large, la verge	3½c
½ pouce de large, la verge	5c
1 pouce de large, la verge	7c
1½ pouce de large, la verge	9c

120 pièces de Soie Bébé, Rubans à bords cordés, dans toutes les couleurs, ½ de pouce de large, la verge..... 2½c

250 pièces de Ruban Bébé, soie ou satin, ¼ de pouce de large, dans toutes les couleurs, la verge..... 3c

35 pièces de Rubans de soie de très haute qualité, blanc, crème, bleu ciel, rose ou mauve. Prix spécial, la verge 8½c

40 pièces de Ruban à bord de couleur de fantaisie, centre blanc avec dessins et feuillage de couleur, très jolis, 1½ pouce de large, la verge 17c

SOIES

LE NOIR EST UNE BONNE COULEUR A ADOPTER

Le noir est-il une couleur? Il fut un temps où les gens auraient répondu non; aujourd'hui, il est reconnu comme la "couleur reine des styles."

A propos de la variété et des valeurs des soies noires.

Soie japonaise noire, 21 pouces de large, la verge	23c
Soie japonaise noire, 24 pouces de large, la verge	40c
Soie japonaise noire, 27 pouces de large, la verge	48c
Soie taffetas noire, 20 pouces de large, la verge	50c
Soie taffetas noire, 23 pouces de large, la verge	70c
Soie noire Alexandria, 21 pouces de large, la verge	59c
Soie noire Alexandria, 22 pouces de large, la verge	75c
Peau de soie noire, de bonne qualité, la verge	75c
Peau de soie noire, de très bonne qualité, la verge	$1.25
Soie moirée, noire, la verge	$1.00
Velours moiré noir, la verge	$1.25

NOUS AVONS AUSSI UNE SPLENDIDE VARIETE D'ETOFFES NOIRES

Nous n'en mentionnons que quelques-unes. Il n'y a que celles qui nous firent une visite qui peuvent en juger toute l'étendue.

Alpaga noir, depuis, la verge	19c
Cachemire noire, la verge	30c
Voile noir, pure laine, depuis, la verge	50c
Erooma noir. La verge	56c
Canevas noir. La verge	53c
Porcupine noire. La verge	46c
Etamine noire. La verge	$1.15
Crêpeline noire. La verge	93c
Eolienne noire. La verge	95c
Armure noir, fini soie. La verge	$1.05

Si vous éprouvez de la difficulté à vous procurer des

MARCHANDISES DE BONNETERIE

BLEU-MARIN POUR ENFANTS

C'est que vous n'avez pas essayé d'en acheter au Grand Magasin. Son stock comprend un assortiment complet des qualités et des prix désirables. Les prix sont tels que ceux qui suivent:

Bas de cachemire uni bleu-marin, pour enfants.

Dimensions 4½, la paire	18c
" 5, la paire	20c
" 5½, la paire	22c
" 6, la paire	24c
" 6½, la paire	25c
" 7, la paire	27c
" 7½, la paire	29c
" 8, la paire	31c

Bas à côtes en cachemire bleu-marin pour enfants.

Dimensions 4½, la paire	22c
" 5, la paire	24c
" 5½, la paire	24c
" 6, la paire	25c
" 6½, la paire	27c
" 7, la paire	30c
" 7½, la paire	36c
" 8, la paire	38c
" 8½, la paire	42c

TISSUS A VOILE, TRES APPRECIES

Tissu à voile, noir et blanc, mélangés, 18 pouces de large. La verge, 24c, 27c et 35c

Tulle de Bruxelles lavable, à voile, bord dentelé, avec petits dessins au centre, la verge, 33c et 40c

MANTEAUX D'ETE POUR DAMES, ELEGANTS GENRES TRES SEYANTS

La variété est telle qu'il est inutile de répéter, ce que nous avons déjà dit; il y a de nouvelles lignes à décrire dans chaque annonce.

Sac court à plis doubles, en soie glacée, dépassant un peu la taille, manches bouffantes, manchettes renversées, collet de dentelle, glands de soie, pour dames $11.25

Manteau court en Etamine noir, garni de dentelle et de ruban, grand collet carré, manches évasées, pour dames $15.50

Manteaux, longueur ¾, en bengaline noire, appliqué de soie et de corde, large collet de fantaisie, manches évasées, tours de cou en chiffon, doublés en satin, pour dames $29.50



COSTUMES D'ETE A BON MARCHE POUR DAMES

Attendez, pour vous demander quoi porter durant les mois d'été, que vous ayiez vu nos Costumes, dont plusieurs sont très en vogue. Trois exemples:

Costumes de sortie en Percale, dans toutes les principales nuances, blouse ample, jupe à lés, bien taillée, pour dames..... $1.50

Un chic Costume en Guingan de Belgique, blouse ample, avec veste blanche plissée, jupe très évasée, garnie de bandes blanches, pour dames..... $1.80

Costume-Blouse avec pois polka noir et blanc, ou bleu et blanc, blouse ample et plissée, manches larges, jupe très bien lésée, pour dames $2.80

QUELLE SORTE DE PARAPLUIES UNE DAME PEUT-ELLE ACHETER POUR $1.90 ?

Récemment je n'ai pas vu le Grand Magasin faire des achats de cette sorte de marchandises. Alors retardez votre achat jusqu'à ce que vous ayiez constaté ce fait. Achetés à des conditions normales nous ne pourrions vendre ces Parapluies à moins de $3.00. Toutefois ceux que nous offrons ici, consistaient en un lot de montures que la gérance acheta à une fraction de leur valeur, et qu'elle confia à un manufacturier de confiance pour les faire recouvrir d'un tissu durable.

500 tel est leur nombre — recouverts en soie Gloria, monture en argent sterling, tiges en acier. Valeur régulière $3.00. Ils seront vendus à chacun..... $1.90

Avec un tel choix de poignées permettant de choisir, il y a avantage à profiter des premiers choix. Serez-vous la première?

MOUSSELINES QUE NOUS AVONS ACHETEES A BON MARCHE

Nous fournissons au public l'occasion d'en profiter.

Mousseline Organdie Papillon Windsor, 28 pouces de large, fond blanc, en trois combinaisons de couleurs: rose, bleu et jaune. Jamais vendue moins de 25c la verge. Spécial à..... 15c

Mousseline Grenadine mercerisée chevaux de frise, 27 pouces de large, fond noir avec raies blanches, raies de 3 largeurs. Prix régulier 25c la verge. Spécial..... 15c

ELEGANTES ROBES D'ETE POUR ENFANTS

Une valeur remarquable aussi. En toile à voile rayée bleu et blanc, collet de matelot de fantaisie, finies de piqué blanc, tour d'épaule, manchettes et collet garnis de galons blanc piqué.

En toile grossière, collet de matelot de fantaisie, tour d'épaule et manchettes garnis de bleu royal, et finies de galon blanc piqué, pour enfants de 6 à 12 ans. Prix régulier $1.50. Prix Spécial, chacune..... 94c

ETOFFES A ROBES DE COULEURS QUI MERITENT UNE ATTENTION SPECIALE

Attendu qu'ils sont les premiers dans l'estime de Madame la Mode, de ce temps-ci.

Serge bleu-marin, pure laine, 40 pouces de large, pour vêtements du bord de la mer; elle jouit d'une grande vogue. La verge..... 28c

Lustré bleu-marin de bonne qualité, 40 pouces de large. La verge..... 34c

Voile, pure laine, jolies couleurs, 42 pouces de large. La verge..... 45c

Nouveau tissu à robes de couleurs, avec chics carreaux blancs, 44 pouces de large. La verge..... 75c

Eolienne soie et laine, les plus nouvelles couleurs, 46 pcs de large. La verge..... 90c

Crêpeline soie et laine, 46 pouces de large. La verge..... $1.50

BELLES VALEURS EN VERRERIE, QUI NE MANQUERONT PAS DE VOUS INTERESSER

Dans le numéro d'hier, nous donnions une idée générale de la variété; aujourd'hui nous donnons trois exemples de valeurs:

100 douzaines de bols à fruits en cristal à facettes, chic dessins, modèles à grand effet, chacun. 10c

25 douzaines de beaux huiliers à huile et à salade, dessin de véritable verre à facettes, en bon cristal. Chacun 14c

Pots à l'eau en cristal à facettes, grandeur de ½ gallon, riche dessin à facetets. Chacun.. 19c

La Cie S. CARSLEY Limitee

1765 à 1786 rue Notre-Dame
184 à 194 rue St Jacques
MONTREAL

ELEGANTES CHAUSSURES POUR TOUS LES GOUTS

Les comparaisons de prix que nous faisons sont on ne peut plus justes. Elles prouvent ce que nous avons maintes fois avancé: qu'un petit profit pris sur chaque transaction satisfait le Grand Magasin.

Chaussures Oxford en chevreau Dongola, avec bout verni et talon militaire, points, 2½ à 7, pour dames. Bonne valeur à $1.50 la paire. Notre prix..... $1.25

Chaussures lacées en beau Dongola mou avec semelle très large et les plus nouveaux bouts, pour dames. Se vendant régulièrement $2.00 la paire. Notre prix spécial..... $1.40

Chaussures lacées "Duchess", de Carsley, de $3.00, empeignes et bouts des plus nouveaux, et garanties sous tous rapports. Des chaussures de même qualité se vendent tous les jours $4.00 au moins. Notre prix, la paire, n'est que de..... $3

EXCELLENTS CHOIX DANS LES VETEMENTS LAVABLES POUR GARCONNETS

Si vous aimez à choisir à même une grande variété, voici un stock qui ne manquera pas de vous intéresser.

Blouses en Percal bleue pâle et blanche, rose et blanche, rayée de fantaisie, de bonnes dimensions, finies avec manchettes et collet raides, pour garçonnets. Prix spécial..... 60c

Costumes à blouse russe, finis avec tour d'épaules, plis de fantaisie, ceinture et culottes "bloomer," magnifiquement garnis de tresse, tissu rayé bleu pâle et blanc, pour garçonnets. Prix spécial..... $2.10

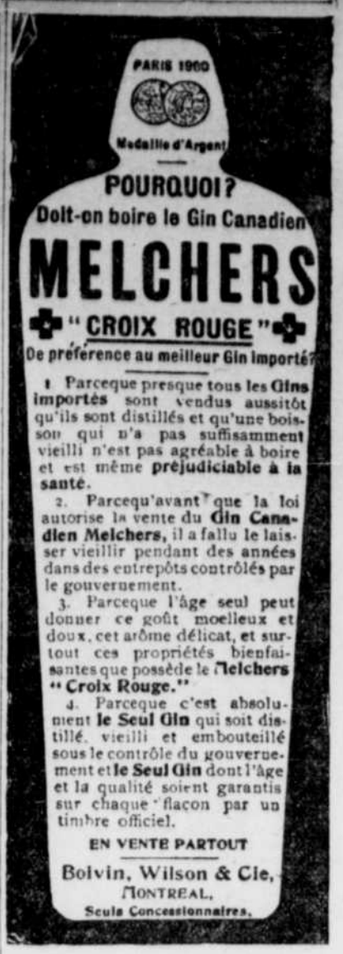
TOUT CE QU'IL FAUT EN FAIT D'ATIRAILS DE PECHE A TRES BAS PRIX

Beaux manches de lignes à mouches en bambou fendu, en trois parties, deux bouts bien attachés, avec dévidoir poignée en liège..... 95c

Hameçons, la douz.	1c
Plombs.	1c
Mouches à truites.	2½c
Poil de Messine.	5c
Lignes à pêche.	10c
Mouches à Achigan.	6½c
Lignes complètes pour garçonnets.	5c
Complets de jardin, pour enfants.	8½c

STOCKS DE PAPIER A TAPISSER BIEN ASSORTIS

Dessins spéciaux de papier à tapisser, avec bordure à l'avenant. Le rouleau simple, de 2½c à.



POURQUOI?
Doit-on boire le Gin Canadien
MELCHERS
"CROIX ROUGE"
De préférence au meilleur Gin importé

1. Parceque presque tous les Gins importés sont vendus aussitôt qu'ils sont distillés et qu'une boisson qui n'a pas suffisamment vieilli n'est pas agréable à boire et est même préjudiciable à la santé.

2. Parcequ'avant que la loi autorise la vente du Gin Canadien Melchers, il a fallu le laisser vieillir pendant des années dans des entrepôts contrôlés par le gouvernement.

3. Parceque l'âge seul peut donner ce goût moelleux et doux, cet arôme délicat, et surtout ces propriétés bienfaisantes que possède le Melchers "Croix Rouge."

4. Parceque c'est absolument le Seul Gin qui soit distillé, vieilli et embouteillé sous le contrôle du gouvernement et le Seul Gin dont l'âge et la qualité soient garantis sur chaque flacon par un timbre officiel.

EN VENTE PARTOUT

Bolvin, Wilson & Cie,
MONTREAL,
Seuls Concessionnaires.



.. JE .. GUÉRIS

MES PASTILLES guérissent toujours, quelque désespérée que soit votre maladie — Perte de vitalité, perte de mémoire, excès, abus, insomnie, épuisement, erreurs de jeunesse, maladies des rognons, faiblesse des nerfs, débilité générale, etc., etc. Soulagement immédiat. Dr JEAN.

Demandez mon livre "Hommes Faibles et Fatigués" envoyé gratis sur demande.

Les Pastilles du Dr Jean sont en vente dans toutes les pharmacies, $1.00 le flacon, ou envoyées (franco) par la malle sur réception du prix.

Adressez: Cie Médicale du Dr Jean, B. P. Boîte 187, Montréal, Qué.

W. BRUNET & CIE, pharmaciens, Hôpitaliers à Québec. 176-man

BOIS DE SERVICE

Non Préparé et Préparé, Gros et Détail. Placage, Moulures, Lattes, etc.

Bulmer, McLennan & Co.,
Angle des rues St-Charles-Borromée et Dorchester, Montréal.
Tél. Main 368 et 119. 175-mjsn

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.
Bureaux: Edifice New York Life, Montréal. Et Atlantic Build., Washington, D. C.

BREVETS D'INVENTION

Aqueducs, Egouts, Ponts, Chemins de fer, Arpentage
BEAUDRY & BROWN
Ingénieurs civils. 107 St Jacques, Montréal.

Département De la Voirie

Soumissions pour la fourniture de charbon et de dalles de pierre canadienne ainsi que pour la construction de trottoirs en dalles de pierre canadienne.

Des soumissions cachetées, adressées au greffier de la cité et déposées à son bureau, à l'hôtel de ville, seront reçues jusqu'à midi, JEUDI, LE 11 JUIN 1903, pour la fourniture et la livraison du charbon et des dalles de pierre canadienne dont la commission de la voirie aura besoin durant l'année 1903, ainsi que pour la construction de trottoirs en dalles de pierre canadienne.

Des blancs de soumissions et des copies des cahiers des charges ainsi que tous renseignements dont on aura besoin seront fournis au bureau de l'inspecteur de la cité.

Aucune soumission qui n'aura pas été faite sur les formules officielles ne sera prise en considération.

Les soumissionnaires devront fournir des échantillons, à défaut de quoi leurs soumissions seront écartées.

La commission de la voirie se réserve le droit de rejeter la plus basse ou toute autre soumission.

Ces soumissions seront ouvertes par le greffier de la cité, en présence des intéressés, à la première séance de la commission de la voirie qui suivra leur réception.

Par ordre,
L. O. DAVID,
Greffier de la cité

Bureau du greffier de la cité,
Hôtel de ville,
Montréal, 1er juin 1903. 175—2

CORPORATION DU Village de Warwick SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions pour la construction d'un système d'aqueduc seront reçues par le soussigné jusqu'au neuf juin 1903, inclusivement, à cinq heures du soir. Les plans et devis sont déposés au bureau du soussigné, où l'on peut se procurer les blancs de soumissions. Un chèque accepté par une banque incorporée d'un montant égal à 5 p. c. de la soumission devra accompagner chaque soumission. La corporation ne sera pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Village de Warwick, ce 26 mai 1903
EDGAR LALIBERTE,
28.30.2.4.6 Secrétaire-trésorier.

Faites Réparer votre Coutellerie!
Nous le faisons à bas prix et nous garantissons pleine et entière satisfaction.
LYMBURNER & MATHEWS,
(9) 1957 et 1959 Ste Catherine.

A SHERBROOKE

(De notre correspondant régulier)

Sherbrooke, 2 — Les évaluateurs de la propriété foncière, MM. Clément Muller, G. G. Bryant et C. P. Byrd, ont commencé leur travail, la semaine dernière, pour l'année 1903-1904.

—Mgr H. O. Chalifoux, V. G., a la garde des affaires de la paroisse Saint-Michel, durant l'absence de Mgr LaRocque, absent en visite pastorale annuelle. Mgr Chalifoux remplace en même temps M. le curé Gignac, qui accompagne Sa Grandeur.

—Une balle lancée par une arme à feu à quelque distance de Hardwick, Vt., est venue se perdre dans la cabine du chauffeur, H. A. Brown, en charge d'un convoi du Boston and Maine, à l'entrée d'un pont, aux environs de cette localité.

—Le rapport préparé par les ingénieurs Ross et Holgate, en rapport avec le système de lumières électriques, la propriété de la Sherbrooke Heat, Power and Light Co. est terminé et a été reçu, samedi matin. La valeur telle qu'estimée par ces ingénieurs est établie comme suit: Pouvoir d'eau, chaussée, etc., $39,000; plant d'opération et système de lumière, $85,616, laissant une valeur totale de $121,116.

—Les recettes nettes totales provenant de la partie de Euchre donnée sous les auspices de l'hôpital protestant, ont été de $200.

Les recettes totales provenant des sommes perçues à la douane de Sherbrooke, durant le mois de mai 1903 s'élèvent à $18,913.72, soit un surplus de $2,436.00 sur le mois correspondant de l'année dernière.

—On a fait la noce un peu trop bruyamment, hier soir, dans la rue St Henri (Fort Tuyau) et comme conséquence finale, Michel Gatien a été arrêté et mis sous les verrous en attendant de pouvoir rendre compte de l'administration de sa demeure qui semble être un repaire de toute la geut, tapageuse et par trop gallarde de la ville.

UN BON PAS DE FAIT DANS LA VOIE DE LA VERITABLE TEMPERANCE

La carafe de liqueurs enivrantes que l'on trouvait dans presque toutes les demeures des premiers colons de ce pays, dans l'armoire du plus modeste cottage comme dans le buffet des plus riches résidences, est pour ainsi dire chose du passé, et est un bon pas de fait dans la voie de la vraie tempérance. Ceci est en grande partie dû à l'introduction et à l'emploi maintenant universel, dans les familles, des bières en bouteilles.

Au commencement de l'année 1870, la Anheuser-Busch Brewing Ass'n commença à embouteiller la bière stérilisée d'après le procédé de Pasteur et fut la première à embouteiller avec succès de la bière destinée à l'exportation. S'en tenant toujours à sa devise quant à ce qui concerne le brassage, "Nous ne visons pas tant au bon marché qu'à la qualité," se procurant constamment les machines les plus modernes, faisant la mise en bouteilles d'après les méthodes les plus modernes, ses succès furent des plus considérables. Après des débuts modestes, ses affaires s'accrurent rapidement, le sorte que durant l'année 1902, on consomma le nombre fabuleux de 85,750,300 bouteilles de Budweiser, ce qui prouve que ce breuvage hygiénique et rafraîchissant est devenu le breuvage favori des américains.

Budweiser est une bière de la meilleure qualité, et les nombreuses imitations, avec un nom et une étiquette semblables, constamment offertes en vente par des concurrents sans scrupule, prouvent mieux que toute autre chose que cette bière est d'une valeur irréprochable.

COURRIER D'OTTAWA

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 1 — Ce fut toute une surprise pour les employés, samedi, quand M. Dawson, imprimeur du Roi, lut aux typos une lettre de l'hon. M. Scott, leur enjoignant de se désister de leurs idées de grève et de signer le régistre, ce matin, comme d'habitude, pour reprendre l'ouvrage. Cette déclaration suivie d'une exhortation toute paternelle de la part de M. Dawson, a donné tellement à réfléchir aux imprimeurs qu'ils ont décidé à leur assemblée de samedi soir de ne pas avoir de grève. Ce matin, tout est dans l'ordre et les typos sont à l'ouvrage comme si rien n'était. Le gouvernement va défendre l'union dans son imprimerie et si la chose se répète, cette institution sera fermée. La députation ministérielle verrait cette décision d'un très bon oeil.

—Sir Wilfrid assistait, hier soir, avec Mgr Duhamel et Mgr Sbarretti à l'ouverture d'une salle de théâtre chez les Révérends Pères Oblats à Hull.

—M. J. R. Booth a acheté pour cent cinquante piastres par acre une ferme de cent cinquante acres à Meriville, à cinq milles d'ici. On dit que c'est pour y empiler son bois.

—Le capt. Bernier est arrivé ce matin de Renfrew, où il a donné une conférence sur son projet. Le député Wright et le maire ont adressé la parole et la petite ville a promis d'aider l'entreprise.

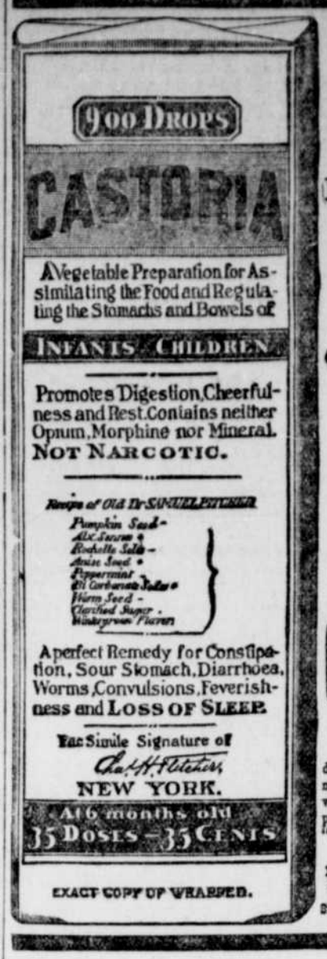
—Le bazar Ste Anne a été ouvert, hier soir, par Mgr Routhier et la garde Chamblain. Pour la troisième fois depuis le commencement de l'année les lumières électriques de l'Ottawa se sont éteintes, samedi soir, dans toute la ville. Les magasins étaient bondés d'acheteurs, et de neuf heures à dix heures moins quart, il a fallu avoir recours aux chandeliers ou au pétrole.

—Le moteur d'un tramway des Chaudières ayant fait explosion, hier après-midi, au coin des rues Sparks et Metcalfe, la panique s'empara des passagers et une vieille femme du nom d'Oconnor a été jetée en bas par un homme qui se sauvait. Une jeune dame de Hull dans une position intéressante, a failli avoir une crise. Mme O'Connor a dû être transportée blessée à Ottawa-East, sa demeure.

—L'Orateur Brodeur est allé rendre visite à ses électeurs tristement éprouvés de Marieville.

Ottawa, 2. — Samedi matin, est décédée Soeur Marie Zita de Jésus, fondatrice et supérieure de l'ordre contemplatif des Servantes de Jésus-Marie.

Soeur Marie Zita n'était âgée que de trente-huit ans et était née Eléonore Potvin, de Masson. La sépulture de la défunte aura lieu demain matin à dix heures, au couvent des Soeurs de Jésus Marie, avenue Laurier.



VOYEZ A CE QUE LE FAC-SIMILÉ DE LA SIGNATURE —DE— Chas. H. Fletcher SOIT SUR L'ENVELOPPE DE CHAQUE BOUTEILLE DE

CASTORIA

Le Castoria est mis en bouteilles d'une grandeur seulement. Il n'est jamais vendu à la mesure. Ne permettez pas à qui que ce soit de vous vendre autre chose sous prétexte et sa promesse que c'est "tout aussi bon" et que cela "répondra à tous les besoins."

Voyez à ce qu'on vous donne C-A-S-T-O-R-I-A

Le Fac-Similé de la Signature de Chas. H. Fletcher est sur chaque enveloppe

LES INSTITUTEURS A L'ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER

A notre grand regret, nous n'avons pu publier avant ce jour le compte-rendu de la convention des instituteurs, tenue le 28 mai à l'Ecole Normale Jacques-Cartier.

Etaient présents : M. l'abbé Dubois, principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier ; M. J. N. Ferrault, président de l'Association ; MM. les principaux A. Lebiond de Brumath, A. D. Lacroix, J. V. Désaulniers, P. Ahern, L. H. Doré, E. Primeau, P. J. Leitch ; MM. les professeurs, J. O. Cassegrain, N. Brisebois, P. Z. Baune, de l'école Normale ; J. A. Brisebois, P. Latremouille, L. Elie, A. B. Charbonneau, P. Malone, J. W. Meloche, H. Mondoux, N. A. Miller, L. Larose, O. Leblanc, L. J. de Bellefeuille, S. E. Pagé, J. M. Tremblay, V. Doré, J. P. Labarre, O. Roy, L. Rock, R. Pagé, P. McCallum, M. Nolin, A. S. Auger, P. Burke, N. E. Gosselin, J. E. Bernier, Z. Guérin, J. H. Bergeron, l'inspecteur B. Lippens, J. Cuddihy, J. P. Thibault, E. Valois, A. Cuddihy, W. O'Donohue, J. Payment, L. Legault, P. Laberge, J. Miller, A. Morin, E. Lamarche, ancien instituteur ; J. A. Décary, J. S. Ménard, A. Reynolds et plusieurs autres dont nous n'avons pu connaître les noms ; les élèves-maîtres de l'Ecole Normale Jacques-Cartier.

M. le surintendant de l'instruction Publique, B. de la Bruyère, alors de passage à Montréal a bien voulu honorer l'intérêt qu'il porte à l'Association en venant passer quelques minutes au milieu des instituteurs.

Les principales clauses de l'assemblée ont été :

1.—Vote de félicitations aux lauréats des cours de Littérature de l'Université Laval ;

2.—Conférence sur la sténographie, par M. L. Elie, professeur à l'Ecole Montcalm ;

3.—Récit d'un voyage aux Etats-Unis, par M. A. D. Lacroix, principal ;

4.—Conférence sur la comptabilité, par M. P. McCallum, professeur à l'Ecole Belmont ;

5.—Remarques sur l'enseignement primaire dans notre province, par M. J. Labarre, professeur à l'Ecole du Plateau.

6.—Remarques sur les livres de langue française, par M. J. V. Desaulniers, principal de l'Ecole Belmont.

7.—Suggestions au sujet des livres à recommander à messieurs les commissaires catholiques de Montréal.

1. Après la lecture et l'adoption des minutes de la dernière assemblée, M. J. V. Desaulniers fait l'éloge des confrères qui se sont signalés par leurs succès aux cours de littérature de l'Université Laval : MM. A. B. Charbonneau, J. P. Labarre, J. P. Thibault, P. E. Gobeille, J. Payment ; il fait remarquer que leur travail jette de l'éclat sur tout le corps enseignant; il exhorte son auditoire à suivre leur exemple et il termine en leur proposant un vote de félicitations auquel tous s'associent à l'unanimité. M. N. Brisebois propose que ce fait soit porté à la connaissance de messieurs les commissaires catholiques de Montréal.

2.—M. L. Elie donne ensuite lecture d'un travail fort intéressant sur un nouveau système de sténographie anglaise qu'il croit devoir préconiser de préférence aux systèmes en usage jusqu'aujourd'hui ,attendu qu'il lui paraît plus rapide et plus naturel.

M. E. Lamarche, ancien professeur, aujourd'hui sténographe officiel, corrobore les idées de M. L. Elie, avec quelques modifications, mais M. C. Maguire défend le système Pittman, employé, dit-il, par quatre-vingt-dix-sept pour cent des sténographes de l'Angleterre.

3.—Sur la prière de monsieur le président, M. A. D. Lacroix fait le récit d'un récent voyage qu'il a fait aux Etats-Unis, en compagnie de messieurs les commissaires Martineau et Semple, dans l'intérêt de nos écoles. Il parle des établissements d'éducation qu'ils ont visités à New-York, à Philadelphie et ailleurs.

Le conférencier est forcé d'avouer que malgré les énormes dépenses consacrées à l'instruction publique dans ces grandes villes, le niveau des études n'est pas plus élevé que chez nous, bien que la langue anglaise y soit seule obligatoire. Cependant, les Américains donnent une plus grande importance que nous au développement corporel des jeunes gens ; il y a des exercices physiques de rigueur dans les écoles. De plus l'instruction y est obligatoire.

4.—M. P. McCallum remplace M. A. D. Lacroix ; il expose d'une manière brève et claire la meilleure méthode à suivre dans l'enseignement de la comptabilité, la préconise l'emploi du procédé tabulaire.

5.—L'ordre du jour portait en cinquième lieu "une leçon de français," mais M. J. P. Labarre demande pardon à son auditoire de tromper son attente. Il remplacera, dit-il, cette leçon, par quelques remarques sur l'état de l'enseignement primaire dans notre province. Il réfute les accusations portées contre notre système d'éducation publique, et contre la compétence des instituteurs. Il fait l'éloge des écoles normales, du bureau central des examinateurs, des écoles et de la commission catholique de Montréal en particulier. Il cite un article d'une feuille quotidienne où, d'après le témoignage du major McCauley, principal de l'Académie de Westmount, nos jeunes Canadiens-français seraient mieux préparés que les Anglais pour "le struggle for life," car les premiers parlent et écrivent les deux langues, tandis que les autres ne savent parler que la leur.

Suivent quelques suggestions au sujet de nouveaux livres à adopter.

M. J. V. Desaulniers expose en quelques mots les avantages que présente la série de grammaire Claude Augé ; cette série, dit-il, est complète, les règles de grammaire sont peu nombreuses au début ; les exercices sont faciles et gradués ; les exemples grammaticaux et historiques sont complétés d'illustrations et d'exercices de rédaction ; la série comprend trois volumes bien adaptés aux différents degrés d'avancement des élèves de nos classes, et elle a l'avantage d'être approuvée par le comité catholique de l'instruction publique.

Il est finalement décidé que "la série Claude Augé" et la "géographie Miller," dont M. J. P. Thibault s'est fait l'éloquent avocat à la convention de décembre, soient recommandées à messieurs les commissaires catholiques de Montréal, pour être adoptées dans les écoles qui se trouvent sous leur contrôle.

FILLETTE RENVERSEE PAR UNE VOITURE

(De notre correspondant particulier)

Sherbrooke, 2 — Une petite fille de quatre ans, enfant de M. Joseph Royer, de la rue Goodhue, a été assez sérieusement blessée, à la tête, samedi, par une lourde voiture, qui, après l'avoir renversée au passage, lui passa sur le corps. Heureusement, les blessures ne seront probablement pas fatales.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

Demain, mercredi, à 3.30 heures de l'après-midi, la Chambre de Commerce tiendra sa dernière assemblée générale avant les vacances.

MM. les membres sont invités à vouloir bien en prendre note, attendu que plusieurs questions importantes y seront traitées.

Dupuis Frères

Nous donnons une attention toute spéciale aux commandes qui nous arrivent par la malle. :: Nos Magasins sont fermés tous les soirs à 8 heures, excepté le samedi. :: :: :: :: :: ::

CETTE VENTE DE RUBANS

Nous attire une clientèle nombreuse

Nos différentes tables, avec leurs lignes spéciales, et le département régulier des rubans, ont été entourées d'acheteurs toute la journée de samedi, durant la soirée surtout, la foule était considérable.

Nous voyons là une preuve bien évidente de la supériorité de notre assortiment et de la modicité de nos prix, nos lignes spéciales à 13c, 15c, 20c et 25c, cette dernière dans les largeurs de 5 à 6½, deviennent de plus en plus populaires.

Les Riches Dentelles annoncées, Samedi, sont maintenant en vente

il n'y a rien de plus riche dans le genre, les insertions, galons droits ou serpentins, dessins médaillons et motifs pour découper dans les nouvelles nuances, Ecru, Champagne, cuir ainsi que blanc et noir, sont ici en grande quantité.

Le choix est unique, et nos prix réduits représentent une réduction d'au moins 50 p. c. sur les valeurs régulières.

Il est difficile de donner une description complète de ces dentelles de choix, une visite au département vous convaincra plus tôt de l'importance de notre annonce.

A REMARQUER :

INSERTIONS—ALLOVER—largeur 18 pouces pour yoke et garnitures de corsage en fine broderie sur batiste et filet de dentelle Maltaise, valeur de $5.25 pour..... $3.50

APPLIQUES DE MARSEILLES—Galons insertions valant 60c pour 25c, $1.25 pour 75c, $2.00 pour $1.25.

PROVENANT DE LA MEME TRANSACTION :

TAFFETAS JAPONAIS avec groupes de remplis et insertion de Valenciennes. Prix..... $2.50

ALL OVER—Largeur 18 pouces, broderie fine sur mousseline Suisse $3.00

GALON INSERTION pour appareiller..... 35c

SOIE JAPONAISE NOIRE, pour blouses (largeur 25 pouces) remplis étroits, broderies de soie et insertion de dentelle $2.00

SOIE BLANCHE, avec insertion et broderie noire..... $3.00

SOIE NOIRE, avec insertion et broderie blanche..... $2.50

DUPUIS FRÈRES, Le Grand Magasin Départemental de l'Est

1571 à 1589 Rue Ste Catherine

FETE INOUBLIABLE

A l'Hospice St Jean-de-Dieu — Translation des reliques de Ste Emilie, l'une des patronnes de l'institution.

Les Soeurs ont bien des qualités, qu'elles cachent comme les personnes vertueuses et humbles savent le faire ; mais trois de ces qualités qui brillent d'un éclat tout particulier et qui frappent l'oeil de l'observateur le plus léger, sont celles de la patience, de la bonté et de la reconnaissance ; la patience, elles la montrent dans l'ornementation de leurs couvents; leur bonté, elles la prouvent dans le soin qu'elles prodiguent sans cesse envers les malheureux qui leur sont confiés ; la reconnaissance, elles la prodiguent à pleines mains envers ceux qui leur font du bien.

Le reporter de "La Presse" assistait, hier après-midi, à l'asile St Jean de Dieu, à une bien touchante cérémonie : la translation des reliques de sainte Emilie, patronne de l'institution. Il est impossible de donner une idée de la beauté des décorations des vastes et très longs couloirs à travers lesquels la procession a défilé. Tout y était simple, rien de surchargé, mais de goût, que d'effets de lumières savamment ménagés ! Les murs étaient ornés de simples lierres courant au haut des murs, des festons, de guirlandes de fleurs vertes, d'inscriptions religieuses appropriées à la fête et écrites en lettre d'or sur les murs, d'écussons et de drapeaux.

A l'extrémité sud du grand corridor qui sépare les salles des patients, le spectacle était vraiment féerique. Les stores bleus, roses, verts ou rouges, qui tamisaient la lumière crue du soleil, produisaient sur les murs d'une éclatante blancheur, des effets enchanteurs. Chaque division du corridor, à laquelle correspond une division de salles, avait sa couleur particulière.

La chapelle, décorée avec une profusion de fleurs magnifiques, et dans laquelle la cérémonie s'est terminée par un salut solennel, était bien propre à donner un avant-goût des beautés de la céleste patrie ; c'était bien le portique du ciel.

Au nombre des inscriptions placées sur les murs, nous lisions : "Gloire à Dieu dans ses Saints" ; "O crux ave" ; "Sainte Emilie, priez pour nous" ; "Saints et saintes de Dieu, intercédez pour nous" ; "Le juste se réjouira dans le Seigneur" ; "Haec Dies quam fecit Dominus", etc.

C'est la première d'une série de fêtes qui seront données annuellement en l'honneur de sainte Emilie, aussi, les Soeurs de la Providence avaient-elles tenu à la faire très brillante ; elles y ont réussi.

Au nombre des prêtres qui ont assisté à la cérémonie, nous avons remarqué MM. les abbés Lecours, Godin, Jutras, Mongeau, Alary, Nantel.

C'est le Rév. M. Bournival qui a prononcé l'allocution de circonstance.

Il y a deux cent dix religieuses préposées au service de l'hospice St Jean de Dieu.

Ce que Signifient l'Amaigrissement

Et la perte constante de vitalité et de force--vous pouvez obtenir une nouvelle chair ferme et de nouveaux tissus en faisant usage de la

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Si, d'un côté, il n'est pas naturel d'avoir trop d'embonpoint, d'un autre côté, il est certain que l'amaigrissement constant est un signe évident de dépérissement et de perte de santé et de vigueur. Attendu que le dépérissement est presque toujours dû au fait que le sang ne retire pas assez de substance nutritive de la nourriture qu'absorbe l'organisme, l'on devrait prendre les moyens de l'enrichir, ce sang pauvre, et, à ce propos, nous ne saurions mieux faire que de recommander la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Pouvez-vous soumettre une préparation quelconque à une plus dure épreuve qu'à celle de lui faire faire de la chair ferme, produisant par là l'engraissement du corps? L'on peut, va sans dire, engraisser en faisant usage d'huiles de poisson, mais il ne faut pas oublier que les tissus créés par la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs sont fermes et naturels. On obtient un sang très riche et une nouvelle force nerveuse. La pâleur et la faiblesse font place à un teint clair et à l'énergie physique et morale. Au lieu de la langueur et du découragement, l'on voit apparaître une recrudescence de vigueur, d'espoir et de confiance.

Il vaudrait la peine, n'est-ce pas, de mettre à l'essai ce célèbre remède-nourriture, étant donné qu'il est un grand producteur de chair et de muscles. Pesez-vous lorsque vous commencez à faire usage de la Nourriture du Dr Chase, et remarquez bien le gain de chair que vous obtenez de semaine en semaine. Dans les commencements, vous n'en regagnerez peut-être pas vite, attendu votre dépérissement antérieur, qu'il faut arrêter. Mais, petit à petit, naturellement et sûrement l'organisme entier se refait et la santé et la vigueur parfaites reviennent à chaque partie du corps.

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 60 cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50. Chez tous les marchands, ou à Edmanson Bates and Co., Toronto. 3 w-k

CES CADAVRES D'INCONNUS

ON VIENT LES IDENTIFIER TOUR A TOUR A LA MORGUE.

Le corps de l'individu trouvé dans les bois au Saut-au-Récolet, a été identifié par le détective Gallagher. C'est celui d'un nommé Michael Ford, de Longueuil.

Ford est parti de sa demeure le 11 mai au matin, en disant à sa femme qu'il s'en allait aux Etats-Unis, et on ne l'a pas revu vivant après cela.

Le noyé trouvé près du "SS. Livonian" se nomme Jimmy Baxter, maître-bouvier à bord du "Montevidean."

Baxter est tombé dans le fleuve durant la nuit du 22 au 23 mai, et cela sous les yeux de deux de ses chefs.

Ces derniers n'ont pas pris la peine de prévenir les autorités, et s'ils reviennent au pays, ils auront probablement à répondre de leur conduite.

Le cadavre de Baxter porte une large blessure à la tête.

Salseparelle du Hood pas un guérit-tout; guérit maladies du sang. Ne prenez pas de substitution. (10)

LA MAISON HAMILTON

5 Grandes Attractions pour Mercredi

BLOUSES *Probablement cette occasion est la meilleure que nous ayons jamais offerte encore dans les Blouses, bien assorties de grandeurs, styles et nuances. Ces Blouses sont faites en ginghams Ecossais et Madras français, garnies avec Bandes appliquées et boutons d'écaille. Jamais pareille valeur ne sera offerte à moins de $1.00 et $1.25 et plus. Pour être offerte MERCREDI AU CHOIX A, chacune..* **59c**

Un autre Gros Lot de Belles Soies pour Blouses

SOIES *Mercredi nous placerons sur une table spéciale, un beau choix de Soies Taffetas unies, Foulards de fantaisie, Satins foulards, Satins Liberté, Pongées, Soies ajourées apparence de dentelle, Soies Rayées, Soies Pongées fleuries, Soies valant de 75c à $1.00 la vg. Choix VENDREDI à, la yerge.....* **39c**

Une Occasion pour Changer vos Sous-Vêtements d'Hiver

MERCERIES *125 doz. de Corps et Caleçons en bolbriggan pour garçons, grandeurs de 5 à 15, valant régulier 25c le morceau. MERCREDI votre choix à, chacun.....* **19c**

Chapeaux de Dames et Fillettes pour Mercredi

MODES *Un autre Job de Chapeaux en paille, prêts à porter et non garnis pour Dames et Fillettes, bien assortis de couleurs, y compris les noirs et blancs, tous de cette saison, valant jusqu'à $1.50 chacun. Mercredi, pour être offerts en 2 lots.....* **50c et 75c**

Soubassement

Le Meilleur moyen de faire la guerre aux mouches, c'est de leur interdire l'entrée de la maison.

Net de Broche pour châssis de maisons, avec cadre en bois franc, grandeur 26 pouces x 45 pouces, valant régulier 40c. Mercredi... **29c**

Remarquez bien que ces lignes ne pourront pas durer toute la journée. Le meilleur moyen d'en bénéficier c'est de vous rendre dès l'ouverture des portes, le matin.

LA CIE HAMILTON, ***Rues Ste Catherine, Peel et Carré Dominion.***



Le Cirque...

dans son parcours à travers nos rues a été l'objet d'éloges de toutes parts. Les chevaux paraissaient avec avantage, vu leur harnais propre, élégant et bien fait — il en sera de même pour vous aussi, vous ferez l'admiration de tous si vous venez ici.

POUR VOS

HARNAIS, SELLES ou ACCESSOIRES

pour voitures ou équitation, nous avons des lignes exceptionnelles. Nous combinons à l'élégance invariable, la force et la légèreté.

N'achetez pas sans visiter nos immenses Salles d'Echantillons.

H. Lamontagne Ltée Limitée

1502 RUE NOTRE DAME

BATISSE BALMORAL

PRES DE LA RUE McGILL.

TAPIS

Il y a toujours foule chez nous, et des centaines de clients se disent satisfaits de nos tapis, "rugs", lits et literie, tant pour leur qualité que pour leur bon marché.

Thomas Ligget, EDIFICE EMPIRE 2474, 2476 rue Ste Catherine

FERRONNERIES EN TOUS GENRES

Venez sans crainte voir notre grand assortiment, vous serez également bienvenus, même si vous n'achetez pas.

Wilson Rousseau Co., COIN ST LAURENT ET DORCHESTER

DANS UN MOMENT DE DECOURAGEMENT

UN MALHEUREUX MET FIN A SES JOURS,

(De notre correspondant particulier)

St Hyacinthe, 2 — M. le coroner St Jacques est allé tenir une enquête, samedi dernier, à St Barnabé, sur le corps d'un M. Godefroid Leclerc, qui s'est suicidé dans les circonstances suivantes :

M. Godefroid Leclerc, de Waterbury, Connecticut, se trouvant sans ouvrage, avait décidé de venir au Canada pour y trouver de l'emploi. Vendredi, il était à St Hyacinthe, en compagnie d'un camarade, M. Amédée Bissonnet, à visiter les ruines de l'incendie du 20. Le soir, il partait pour St Barnabé, avec M. Amédée Bissonnet.

M. Bissonnet connaissait la famille de M. Hector Bernier, qui réside dans ce village. Il s'y rendit avec Leclerc et ils y prirent le souper.

Après le souper, ils causèrent avec la famille Bernier. Vers 9 heures, Godefroid Leclerc sortit de la maison. Quelques minutes plus tard, on entendit une détonation, mais on crut que ce bruit était produit par la porte qui battait et les gens continuèrent à causer.

Comme Leclerc ne rentrait point, on commença à craindre quelque accident. On sortit et on trouva le pauvre jeune homme la tête traversée par une balle et baignant dans son sang.

Le suicide a eu pour cause le découragement et le coroner a rendu un verdict en conséquence.

Tue les Punaises

une application du Poison Liquide de **LYONS** suffit. Coûte 25c le gros flacon. Votre argent remis s'il ne donne pas satisfaction. Chez les marchands ou chez John T. Lyons, angle Craig et Bleury, et 2453 rue Ste Catherine.

13b—mjs nw

DESASTREUSE CONFLAGRATION

Tilsonbury, Ont., 2 — Une terrible conflagration a ravagé, hier, cette florissante petite ville. Onze magasins et deux maisons privées ont été détruits en peu de temps.

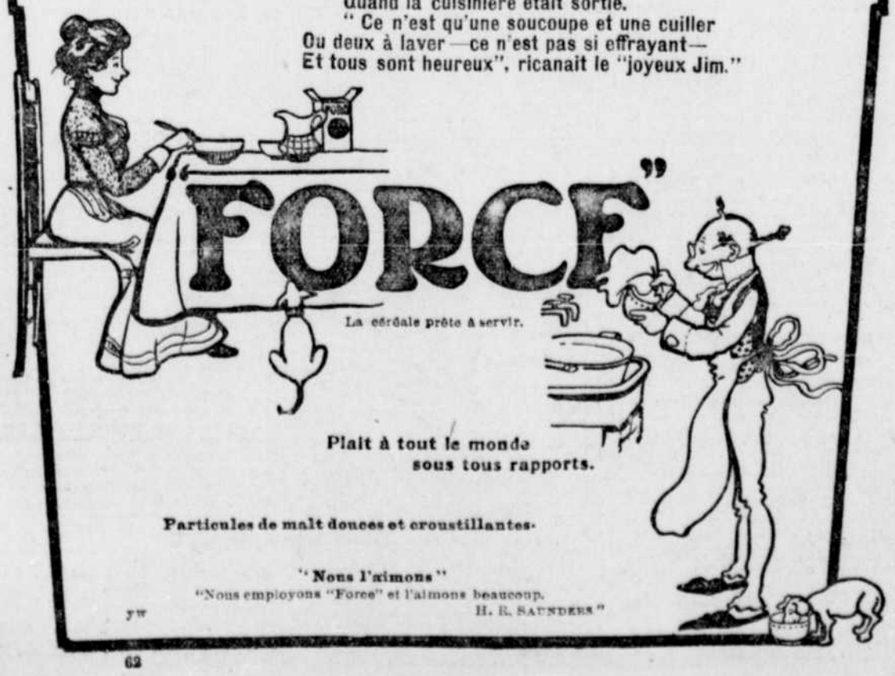
Le feu s'est déclaré vers midi et l'on a tout lieu de croire qu'il a été mis par des enfants qui jouaient dans un hangar situé près de la boutique de forge de M. Buckberrough.

Des matières enflammées furent transportées par le vent à plusieurs milles de distance. Des scènes désolantes se sont déroulées au cours de l'incendie.

Il a été impossible jusqu'à présent de calculer le montant des dommages.

Tilsonburg est une petite ville située dans le comté d'Oxford et à 34 milles de Brantford. Sa population est de 3,000 âmes.

Jim Dumps et son épouse prenaient invariablement "Force" au Thé du dimanche soir.
Quand la cuisinière était sortie.
" Ce n'est qu'une soucoupe et une cuiller
Ou deux à laver —ce n'est pas si effrayant—
Et tous sont heureux", ricanait le "joyeux Jim."



62

TARIF

Invariablement Payable d'Avance

ELEVES DEMANDES
EMPLOI DEMANDE
CHAMBRE A LOUER
TROUVE
20 Mots POUR 10 CENTS
½c PAR MOT EXTRA.

SITUATION VACANTE
SERVANTE DEMANDEE
MAISON A LOUER
A VENDRE
PROPRIETE A VENDRE
PERDU
25 Mots POUR 25 Cts
1 cent par mot extra.

PERSONNEL 20 mots 40 cts. 2 cts par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis de l'hôtel de ville. Manoeuvres de toutes sortes fournis. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 3 heures p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Un instituteur, diplômé modèle, français, anglais, 10 ans d'expérience, demande école de village préférée. S'adresser T. U., 817 "La Presse." 28,30,2,4,6,9,11,13,16,18

EMPLOI DEMANDE — Deux femmes demandent de l'ouvrage à la journée. S'adresser immédiatement au No 24 rue Dorchester. 175—2

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme fort demande un emploi permanent. Se présenter au No 380 rue Craig. 176—1

EMPLOI DEMANDE — Pianos. Fabricant français, sortant des premières maisons de Paris et Londres, connaissant la construction au complet, style le plus moderne. Certificats. Disposition. Ecrire, G. G., 423 "La Presse." 176—2

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — On demande des élèves dans une école de dessin, pour y apprendre la coupe et l'ajustement des vêtements de dames par une méthode géométrique, enseignement personnel par un dessinateur et tailleur expérimenté, a été 16 ans à New-York et depuis 8 ans à Montréal. Succès garanti. G. Savolino, 9 carré Philippe. Tél. Up 2770. 174—4

ELEVES DEMANDES — Sténographie anglaise, française ; système le plus facile, le plus rapide en existence. Clavigraphie gratis. Cours pratique d'anglais. Meilleur marché qu'ailleurs. Prof. Elie, 334 St Hubert. 174—3

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

APPRENTI FORGERON — On demande un apprenti forgeron ayant un peu d'expérience, et aussi un commençant. A. Taillefer, 667 St Paul. 176—1

APPRENTI SELLIER — On demande un apprenti sellier ayant une couple d'années d'expérience. S'adresser 216 Carrière. 176—1

APPRENTI MECANICIEN — On demande un apprenti mécanicien dentiste. S'adresser à l'Institut dentaire Franco-Américain, 162 St Denis. 176—1

AIDE FORGERON — On demande un aide forgeron voiturier, place permanente. S'adresser 955 St Jacques. Joseph Bonhomme. 176—2

APPRENTI TYPOGRAPHE — On demande un apprenti typographe de quelque expérience, bon salaire et place permanente pour un garçon capable et intelligent. S'adresser immédiatement No 421 St Paul. 176—2

APPRENTI IMPRIMEUR — On demande un apprenti imprimeur, au No 223 rue Amherst. 176—1

BARBIER — On demande un barbier de première classe. S'adresser J. Bélanger, 191A McCord. 176—1

BARBIER — On demande immédiatement un bon barbier, place permanente, bons gages. L. Geoffrion, 2046 Notre-Dame. 176—1

BARBIER — On demande un barbier de première classe, bons gages. S'adresser à N. Audette, 7 rue Elgin, Ottawa. 176—2

BARBIER — On demande un barbier de première classe, bons gages. S'adresser à T. G. Sutton, 134 rue Peel. 176—1

BARBIER — On demande un bon barbier, au No 1562 Notre-Dame. 176—1

BARBIERS — On demande des barbiers de première classe. S'adresser, en faisant application, au bureau du secrétaire du club social des maîtres barbiers, H. M. Paquette, 1— St Jacques. Tél. Main 3793. 176—1

BOUCHER — On demande immédiatement un boucher d'expérience, devra être sobre et bien recommandé. S'adresser 319 St Antoine. 176—1

BARBIER — On demande un bon barbier, gages de première classe. Se présenter à 496 rue Craig. 175—2

BARBIER — On demande un barbier, au No 294 rue Bleury. 176—1

BLOCKER — On demande un "blocker" expérimenté, engagement d'un an. S'adresser 415 rue St Laurent. 176—1

CUISINIERE — On demande une cuisinière d'expérience, au No 12 carré St Louis. Bons gages. 176—3

CUISINIER — On demande un second cuisinier pour restaurant de première classe. S'adresser 89 rue Sainte-Geneviève. 176—2

COMMIS — On demande un commis connaissant les deux langues et ayant de l'expérience dans le commerce de chapeaux et fourrures, bons gages. J. R. Bourdeau, 97 rue St Laurent. 176—2

COMMIS — On demande pour une épicerie, un commis de première classe. Un parfaitement au courant du commerce et parlant les deux langues. Doit avoir les meilleures références. S'adresser à J. G. Côté, 2699 rue Sainte-Catherine. 176—1

COUTURIERES — On en demande tout de suite. S'adresser 715 rue Wellington. 176—1

COUTURIERES — On en demande d'expérimentées pour faire des blouses et des jupes. Seules des couturières de première classe doivent s'adresser à A., 200 "La Presse." 176—1

COCHER — On demande un jeune homme comme cocher. S'adresser Dr Brosseau, 7 St Laurent. 176—2

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer, emploi permanent. On ne travaille pas le samedi après-midi. S'adresser chez John P. Black et Co., 183 rue Vitré. 263—n

CUISINIER — Un bon cuisinier trouvera de l'emploi immédiatement à l'Hôtel Dufresne, Trois-Rivières, ouvrage permanent, pour un homme compétent. 174—3

CUISINIER — On demande immédiatement un cuisinier muni de bonnes références, pour un hôtel de première classe. Ecrire à A., 201 Bureau de "La Presse." 176—3

CONTREMAITRE — On demande un contremaître parfaitement compétent pour le travail des corniches et du métal en feuille. Une bonne position offerte à un bon homme. Spécifier le salaire. Ecrire à 202 "La Presse." 174—3

COUTURIERES — On demande des couturières pour travaux de fantaisie faciles et bien payés. S'adresser à R. Beullac, 1617 rue Notre-Dame. 176—1

COUTURIERES — On demande des couturières pour tailler et garnir les manteaux et les jupes. Emploi permanent. Se présenter à 444 rue St Jacques. 175—6

COUTURIERES — On demande tout de suite 25 finisseuses de cravates Derby expérimentées, et faiseuses de pointes pour les cravates d'hommes, aussi de bonnes couseuses désireuses d'apprendre, ouvrage continu, bon salaire. S'adresser Crescent Manufacturing Co., Ltd., 2 rue des Inspecteurs. 170—8

CHEMISIERES — On demande des chemisières expérimentées. Les plus hauts gages payés et ouvrage continu. On emploie les machines Wheeler et Wilson et les machines Singer. S'adresser 15 rue Clarke, Mile-End. Jos. A. McGee. 176—1

CUISINIERE — On demande une cuisinière pour une petite famille. Références exigées. S'adresser chambre No 1, 1598 Notre-Dame. 176—3

SITUATIONS VACANTES

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

COUTURIERE — On demande une couturière, pour coudre dans les habits. No 1727 Notre-Dame. 176—1

COMMIS — On demande un commis dans une épicerie. S'adresser 131 Atwater, coin Richelieu, St Henri. 176—1

CUISINIER — On demande un second cuisinier, emploi permanent. Hotel Gilmour, Ottawa. 176—1

COUTURIERE — On demande une couturière pour robes. Bon salaire. S'adresser à Mme N. Reeves, modiste, 246 rue Rivard. 176—1

COUTURIERES — On demande 100 filles pour faire des chemises dans notre nouvelle manufacture ; l'on trouvera tout le confort désirable, sous tous les rapports, bons gages ; l'on n'attend pas après l'ouvrage, position permanente. S'adresser tout de suite, No 10 rue St Pierre, Montreal Suspender Co. 161—25

CONTREMAITRE — On demande un contremaître, deuxième main, pour le département d'empesage ou préparation, "Slasher Room," salaire, $1.75 par jour. S'adresser au surintendant de la Merchants Cotton Co., St Henri, Montréal. 172—6

COUTURIERES — On demande des finisseuses de manteaux de dames. S'adresser à Waldman et Sommer, 513 rue St Paul. 176—1

CUISINIER — On demande immédiatement, un bon cuisinier, consentant à aller à la campagne, il devra avoir des références en ville. S'adresser entre 1 et 3 et entre 6 et 8, au No 4113 rue Sherbrooke. 176—1

CONTREMAITRE — On demande un contremaître couturier, pour conduire 50 employés, dans une manufacture de hardes. S'adresser par lettre à la Manufacture de Hardes de Warwick, Warwick, Qué. 176—1

COUTURIER — On demande un couturier de première classe. S'adresser à N. E. Roy, 1048 rue Sainte-Catherine. 176—1

CUISINIERE — On demande une cuisinière bien recommandée. S'adresser à 1007 rue Dorchester, on ne va pas à la campagne. 174—3

DRILLERS — On demande des "drillers" au coin des rues Mont-Royal et Papineau. Oulmet et Toussaint. 176—1

ETUDIANT PHARMACIEN — On demande un étudiant pharmacien d'un an ou deux d'expérience, sachant les deux langues. S'adresser au Dr Gadbois, 717 St Antoine. 176—1

FORGERON — On demande immédiatement un forgeron. 59 rue Craig. 176—1

FILLE — On demande immédiatement une fille pour salle à dîner, ayant de l'expérience et parlant les deux langues. S'adresser à l'Hôtel Dufresne, Trois-Rivières. 173—4

FEMMES — On demande des femmes pour faire des chemises et des pantalons chez elles. S'adresser à M. Heron, à la Standard Shirt Co., Ltd., 189 avenue Delorimier. 176—5

FILLE DE CHAMBRE — On demande une fille de chambre compétente dans une famille anglaise tranquille, allant passer l'été à Dorval. Certificats de ville requis. Se présenter tout de suite, au No 17 rue Saint-Marc. 176—1

FEMMES — On demande des femmes d'expérience pour ouvrage général de cuisine. Grand Vatel Restaurant, 50½ rue Saint-Jacques. 176—1

FILLES — On demande des filles pour empaqueter des biscuits et des sucreries. S'adresser Viau et Frères, 1292 Notre-Dame. 175—3

FILLES — On demande des filles d'expérience pour servir les tables ; pas d'ouvrage le dimanche. Grand Vatel Restaurant, 50½ Saint-Jacques. 176—1

FEMME — On demande une femme pour la cuisine, dans une salle à dîner, bon salaire pour bonne personne. Café Bernard, 398 St Antoine. 176—1

FILLES — On demande cinq filles pour ouvrage en perles, ouvrage facile et donné à la pièce — job — bien payant. S'adresser 69 rue Sainte-Catherine, Maisonneuve. 176—1

FILLES — On demande des filles de salle, filles pour ouvrage général, filles pour la vaisselle, et aussi des garçons de cloches. Hôtel Riendeau, 58-60 Place Jacques-Cartier. 176—1

FEMME — On demande une femme pour aider à l'ouvrage de la maison. S'adresser à Jos. Fournier, 559 rue Canal, Holyoke, Mass. 176—1

FORGERON — On demande un bon forgeron pour être envoyé en campagne, bon salaire. S'adresser Albert Denis, 2026 Ste Catherine. 176—1

FEMMES — On demande deux femmes pour faire le ménage. Grand Café Parisien Hôtel, 1899 rue Ste Catherine. Jos. Gravel, prop. 176—1

FABRICANTS D'OUTILS — On demande des fabricants d'outils de première classe, habitués à tailler et à confectionner des poinçons, etc., aussi des modeleurs en bois. S'adresser à la Canadian General Electric Co., Limited, Peterborough, Canada. 82—n

FILLE — On demande une fille sachant faire la cuisine, là où il n'y a une autre fille, pas d'enfant, blanchissage en dehors. S'adresser No 862 Saint-Denis. 175—2

FEMMES — On demande des femmes expérimentées pour confectionner des peignoirs. Se présenter chez John P. Black et Co., 183 rue Vitré. 172—6

FABRICANTS D'OUTILS — On demande des fabricants d'outils de première classe, habitués à travailler au poinçon. Se présenter à la Canadian General Electric Co., Limited, Peterborough, Ontario. 172—6

FILLES — On demande des filles de 14 à 15 ans, pour apprendre à imprimer. Nous les payons tout en apprenant. Travaux français artistiques et de broderie. Se présenter au No 32 rue Récollet. 176—1

FILLES — On demande, tout de suite, des filles de salle à manger sachant parler anglais, au London House, square Chaboillez. 176—1

GARCONS — On demande deux garçons forts en qualité d'apprentis pour un commerce de confiserie. S'adresser à A. Joyce, 6 rue Cathcart. 175—2

GARCON — Garçon demandé pour emploi dans une épicerie. Connaissant le soin d'un cheval, et ayant des références. 1919 rue St Hubert, Boulevard St Denis. 176—1

GARCON — On demande un garçon de 15 à 16 ans pour une épicerie. S'adresser A. Robert, Côte St Michel. 176—2

GARCONS — On demande deux garçons pour travailler dans un entrepôt. S'adresser chez John P. Black et Co., 183 rue Vitré. 175—2

GARCON — Garçon demandé pour travailler dans une épicerie, pouvant conduire un cheval. S'adresser 278 Beaudry, cité. 176—1

GARCONS — On demande des garçons pour une fabrique de boutons. Bons gages, emploi permanent. S'adresser à la Pillow et Hersey Mfg. Co., Ltd., 94 rue Mill. 2,4,6

GARCONS — On demande deux garçons, un pour le bureau et l'autre pour le magasin. S'adresser 1932 rue Notre-Dame. 176—1

GARCON — On demande tout de suite un garçon diligent, pour aider au comptoir à lunch, de midi à 3 heures, et se rendre généralement utile dans le local, il doit parler anglais. S'adresser 1748 rue Notre-Dame. 176—1

GARCON — On demande un garçon intelligent comme apprenti électricien. Ecrire D. E., 732 "La Presse". 176—1

GARCON — On demande un garçon de 17 à 18 ans pour la cour, sachant conduire les chevaux. S'adresser 366 avenue Papineau, après 7 heures du soir. 176—1

GARCONS — On demande deux garçons pour ouvrage général dans une manufacture de chemises. S'adresser tout de suite à la Crescent Manufacturing Co. Ltd., 2 rue des Inspecteurs. 176—5

GARCONS — On demande des garçons de 15 à 17 ans, pour travailler dans une fabrique. Bons gages et emploi continu. 283 rue St Patrice. 176—3

HOMMES ET FEMMES — On demande des hommes et des femmes pour travailler pour nous chez eux, à temps perdu. Travail agréable. Gages libéraux. Pas de sollicitation. S'adresser boîte 428 London, Ontario. 164—15

HOMME — On demande un homme pour prendre des commandes et livrer de la farine. Brodie et Harvie, 10 rue Bleury. 175—2

HOMMES — On demande des hommes pour un travail facile. S'adresser A. Giard et Cie., 119 St Dominique. 176—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOMMES — On demande de bons hommes pour travailler au banc et à la machine. Emploi permanent. Les meilleurs gages. McLaurin Bros, Lachine. 173—6

HOMME — On demande un homme pour prendre charge des modeleurs et du travail de moulures, y compris le repassage des couteaux et le soin des machines, dans une manufacture de portes et châssis. S'adresser à N. Currie et Co, Campbellton, N. B. 175—3

HOMMES — On demande un finisseur d'actions, un de caisses et un de tables d'harmonie. The Haydn Piano Mfg Co, 921 Sainte-Catherine. 176—2

HOMME — On demande immédiatement, pour la campagne, à 15 milles de Montréal, — Lac St Louis, — un homme tout à fait recommandable pour prendre soin de deux chevaux, des terrains et se rendre généralement utile. A un homme actif, bien recommandé et compétent, nous paierons de $20 à $25 par mois et sa pension. Se présenter au No 344 avenue Delorimier. 176—1

HOMMES — On demande des hommes recommandables — $60 par mois et les dépenses, $2.50 par jour, des hommes recommandables dans chaque localité, pour introduire nos marchandises, poser des pancartes sur les arbres, clôtures, le long des routes et tous les endroits en vue ; emploi permanent à de bons hommes capables et honnêtes ; expérience pas nécessaire. Ecrivez immédiatement pour renseignements : The Empire Medicine Co., London, Ont. 175—6

HOMME — On demande un homme à bois, voiturier, bons gages, place permanente. S'adresser 816 Charlevoix, ou au No 257 Manufacture, Pointe St Charles. 176—1

HOMMES — On demande des hommes pour travailler pour nous, à salaire ou à commission ; on paie à la semaine. Bon équipement gratuit. Bonne demande pour nos marchandises de ce temps-ci. Nous avons 800 acres d'arbres fruitiers et d'ornementation de choix. Stone et Wellington, Toronto, Ont. 125—mjs—n

HOMME — On demande un homme de cour. S'adresser à l'hôtel Côté, chemin du Sault, par les chars Windsor et Saint-Laurent. Tél. B. 1878 Est. 176—1

HOMME — On demande un homme pour travailler dans un restaurant, logé, nourri. 275 Notre-Dame. 176—2

INSTITUTEUR — On demande un maître d'école sachant le chant, pour l'école modèle, anglais et français. S'adresser à Adélard Leduc, commissaire. 176—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour servir à un comptoir de lunch. S'adresser No 2 rue St Laurent, Herb's Place. 176—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille, entre 15 et 16 ans, pour faire les travaux légers du ménage. Se présenter à 90 Ste Famille. 176—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille comme bonne d'enfants, au No 103 St Denis. 176—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme fort comme assistant contremaître et pour se rendre utile à la maison, doit être parfaitement sobre et avoir de bonnes références. S'adresser à boîte B. P. 357. 176—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de 17 à 18 ans, pour conduire une voiture. H. Cloutier, 853 Chaussé. 176—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille intelligente parlant les deux langues, pour donner des renseignements et faire l'ouvrage général de bureau. S'adresser à J. G. Côté, 2699 rue Sainte-Catherine. 176—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille sachant la sténographie et la clavigraphie, au No 1598 Notre-Dame. Chs. Lebeau, chambre No 20. 176—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme, 18 ans, parlant les deux langues, pour se rendre utile dans un magasin de hardes faites. L. Ginsberg, 3129 Notre-Dame. 176—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour prendre soin d'un cheval. S'adresser à W. Lacroix et Cie, 25 Bleury. 176—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme dans un bureau d'expéditeur, il devra être sténographe et clavigraphiste, aider à l'ouvrage du bureau et comprendre les deux langues. Selaire, $8.00. S'adresser de sa propre écriture, à "Shipper," R. P., 2621. 176—1

JOURNALIERS — On demande 50 journaliers. Se présenter à la Shawinigan Water and Power Co, angle des rues Ontario et Orléans, Maisonneuve. 176—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour épicerie. S'adresser F. X. Quevillon, 744 St André. 176—1

JEUNES GENS — On demande des jeunes gens pour travailler dans une manufacture de biscuits et sucreries. Viau et Frères, 1292 Notre-Dame. 175—3

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de 20 à 25 ans, comme teneur de livres et comme vendeur. Inutile de s'adresser sans références. Ecrire à E., 144 "La Presse." 175—3

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour les travaux légers du ménage, dans une famille de trois, pas d'enfants. Lavages et repassages en dehors. 232 St Urbain. 173—4

JARDINIER — On demande immédiatement un bon jardinier. Doit parler anglais. Bons gages payés. S'adresser à James Linton, 37 carré Victoria. 172—6

MODISTE — On demande une bonne modiste dans les chapeaux, chez Mlle A. Pilon, 1144 rue Ontario. 176—3

MODISTES — On demande des modistes, au No 238 Ste Catherine, Hochelaga. 176—1

MODISTE — On demande une bonne modiste de robes, au No 1025 rue St Jacques. Mme J. L. Crevier. 176—1

MENUISIERS — On demande des menuisiers et hommes de machines et un tourneur, à la manufacture de portes châssis, etc., de F. Tremblay et Cie., 400 rue William. Ouvrage permanent. Bons gages. 176—5

OUVRIER — On demande un second ouvrier pour la salle des cardes, s'il avait de l'expérience il serait préféré. S'adresser avec références et détails complets à Paton Manufacturing Co., Sherbrooke, P. Q. 176—6

OUVRIERS MECANICIENS — On en demande de première classe, pour machines à forer, pour raboter, aussi des ajusteurs et des monteurs. S'adresser à la Canadian General Electric Co., Limited, Peterboro, Ont. 114—n

OPERATEURS — On demande des opérateurs expérimentés pour travailler sur les machines Bonnaz. S'adresser chez John P. Black and Co., 183 rue Vitré. 171—6

POUR BLOUSES — On demande 10 faiseuses de blouses et un bon couturier dans les habits d'hommes. S'adresser The Westmount Ladys Costume, Co., 4114 Ste Catherine, Ouest. 176—1

POUR PRESSER ET PLIER — On demande des personnes pour presser et plier les chemises molles ; aussi des opérateurs dans tous les départements. S'adresser à la Crescent Manufacturing Co., Ltd., 2 rue des Inspecteurs. 176—11

PEINTRES — On demande de bons peintres de maison, No 60 carré Papineau. 176—1

PEINTRES, BLANCHISSEURS — On demande des peintres et des blanchisseurs. S'adresser No 685 rue du Grand Tronc, Pointe St Charles. 176—1

PEINTRES — On demande des peintres chez A. Berthelet, Côte des Neiges Ouest. 176—1

PERSONNE — Nous demandons une personne pour coudre à la machine et aussi des modistes, et aussi une personne pour prendre soin du ménage pour quelques heures. 97 rue Université. 176—1

PEINTRE — On demande un peintre de première classe. 467 édifice Temple. 176—1

PEINTRE — On demande un bon peintre de voiture et un aide forgeron. Louis Bolduc, 16 Versailles. 175—2

REPRESENTANTS — Représentants fiables partout, $15 à $25 par semaine, salaire ou commission payé chaque semaine, expérience pas nécessaire, superbes échantillons gratis. Cie Déry Fils, Pépiniéristes, Montréal. 174—m-j-s—n

REPASSEUSE — On demande une bonne repasseuse, No 398 Lagauchetière. 176—1

SERVANTE — On demande une servante générale de première classe, ni lavage, ni repassage. Références requises. Se présenter à 96 rue Tupper. 176—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

SERVANTE — On demande une servante générale pour une famille de deux personnes. Bons gages. S'adresser 476 rue Saint-Denis. 174—3

SERVANTE — On demande une servante générale, à 108 rue Ste Famille. Références requises. 174—4

SERVANTE — On demande une bonne servante pour une famille de deux personnes, ni lavage, ni repassage. S'adresser au No 264 rue de l'Université. 175—2

SERVANTE — On demande une servante pour ouvrage général, ni lavage, ni repassage, bon chez-soi. S'adresser 208 Fullum. 176—1

SERVANTE — On demande une servante, au No 345 Maisonneuve. 176—1

SERVANTE — Une fille avec références, pour aller à la campagne, au No 75 rue Mansfield. 176—1

SERVANTE — On demande une jeune servante pour maison d'un étage, deux enfants. 425 St Denis. 176—1

SERVANTE — On demande une servante et une bonne d'enfants, au No 511 rue Sherbrooke. Références exigées. 176—2

SERVANTE — On demande une servante générale, pour petite famille. S'adresser 611 St André. 176—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pour une famille de trois personnes. Lavage en dehors. S'adresser à 1167 Demontigny, coin St Hubert. 176—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 88 rue Sainte-Famille. Références exigées. 176—1

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante pour petite famille de trois personnes, bons gages payés. 705 rue Berri. 176—1

SERVANTE — On demande une servante. S'adresser 219 Dorion. 176—1

TAILLEURS — On demande des tailleurs de vêtements pour un magasin de confection en gros. S'adresser immédiatement à Horsfall et Langlois, No 564 rue Saint-Paul, près McGill. 176—3

TAILLEURS — On demande des tailleurs de vêtements, emploi permanent et gages élevés. S'adresser immédiatement à H. Kellert and Sons, drapiers en gros, 1872 rue Notre-Dame. 176—1

TAILLEUR — On demande un tailleur couturier. S'adresser immédiatement chez A. Parent, coin Rachel et St Dominique. 176—1

VOYAGEUR — On demande un commis-voyageur en nouveautés, pour la province de Québec, lignes spéciales. S'adresser P. de Gruchy, 207 rue St Jacques. 175—2

VENDEURS — On demande des vendeurs pour notre vaporisateur à main automatique à air comprimé, breveté, le mieux fait. Conditions libérales. Echantillon gratuit à des agents recommandables. Cavers Bros, Galt, Ont. 74—mjs—n

VENDEUR — On demande un vendeur expérimenté. Spécialités de bureau, accessoires de bureau, pupitres, bois et métal, garnitures de bureau. Situation de première classe pour un homme compétent. S'adresser par écrit à Leeming Miles et Co., département de spécialités de bureau, 1653 rue Notre-Dame. 176—1

VENDEUR — On demande un vendeur expérimenté pour un département de vêtements de garçonnets. Ecrire à E. 247 "La Presse." 176—1

VOITURIER — On demande un homme à bois, immédiatement. S'adresser à 101 St Jean. 176—1

VENDEUR — On demande un vendeur d'épiceries expérimenté. Devra savoir parler l'anglais et le français. W. H. Scroggie, angle des rues Ste Catherine et Université. 176—2

VOYAGEUR — On demande un voyageur pour la vente des articles de cou en ville, les deux langues requises. S'adresser à P. de Gruchy, 207 rue St Jacques. 175—2

AGENTS DEMANDES

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS DEMANDES — On demande immédiatement 5 bons agents honnêtes, salaire et commission, un agent actif peut se faire entre $10.00 et $16.00 par jour, sans difficulté. Ecrire H. H., 431 "La Presse". 176—2

AGENTS — On demande de bons agents, pour la Union Mutual Life Insurance Co. Territoire exclusif, bonne commission. Territoire encore vacant : Terrebonne, Saint-Jérôme, Trois-Rivières, Grand'Mère, Shawinigan, Sorel, Valleyfield, Beauharnois, Saint-Timothée, Côteau Landing. Ecrire à 151 rue Saint-Jacques. Walter I. Joseph, gérant général. 130—n

ASSOCIE DEMANDE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

ASSOCIE DEMANDE — On demande un associé avec $1,000, pour bon hôtel établi depuis 30 ans. Aussi autre associé pour bon commerce, profit net $40 par semaine. S'adresser J. Castelli, 17 rue St Jacques. 176—1

ASSOCIE DEMANDE — On demande un associé pour le commerce de bois et de charbon, et comme maître-charretier. Ecrire V., 400 "La Presse". 175—4

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE — A louer, belle grande chambre sur le devant, meublée à neuf, avec ou sans pension. 204 Berri. 175—3

CHAMBRE — A louer, magnifique chambre meublée. 208 McCord. 2,6

CHAMBRES A LOUER — Trois chambres à louer, meublées, sur le devant, améliorations modernes, pour monsieur ou couple, de $5.00 en montant, 174 Berri. 175-2

CHAMBRE — A louer, chambre meublée, pour messieurs ou couple depuis $1.50 à $2.50 par semaine, lumière Auer. 155 Berri. 176—1

CHAMBRES A LOUER — Chambres à louer, une grande garnie et l'autre non garnie, avec privilège de la cuisine si on le désire. 304 St Laurent. 176—1

CHAMBRES — A louer, chambres bien meublées, avec ou sans pension, où on ne garde pas d'autre pensionnaire, avec l'usage du salon et de la salle de réception. Conditions très faciles, 509 rue Sherbrooke. 176—1

CHAMBRE — A louer, grande chambre bien meublée, lumière Auer et eau chaude, toutes les commodités. Se présenter au No 105 rue Stanley. 176—1

CHAMBRE — A louer, belle chambre pour une jeune fille distinguée, travaillant dans un bureau ou dans un magasin, de préférence. 983 St Laurent. 176—1

CHAMBRES A LOUER — On trouvera de belles petites chambres bien aérées, au No 168 St Denis, en face de l'Université Laval. 176—1

CHAMBRES — Belles chambres sur le devant, sur l'étage du bain, avec ou sans pension, famille privée. 134 St Denis. 174—3

CHAMBRE — A louer, chambre nouvellement meublée, sur l'étage du bain, belle localité, près rue Sherbrooke, pour messieurs seulement, 279a rue Bleury. 174—7

ON DEMANDE A LOUER

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

ON DEMANDE A LOUER — Propriété — On demande à louer petite propriété avec grandes écuries, entre Montréal et Ottawa. S'adresser à M. de Vos, 198 avenue Stewart, Ottawa. 173—4

CHAMBRE ET PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION — Chambre, étage du bain, lumière Auer, prix modéré, localité centrale, pension de table pour deux messieurs. Famille privée. 153 rue St Hubert. 176—1

MAISONS DEMANDEES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

LOGEMENT DEMANDE — On demande un logement de plain-pied meublé, de 6 ou 7 pièces, pour l'été. On en prendrait possession tout de suite. Références échangées. Ecrire à boîte B. P. 431. 176—2

Chambre et Pension DEMANDES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Un monsieur anglais demande chambre et pension dans une famille française privée. Confort du chez-soi. Doivent être de première classe. Ecrire F., 256 "La Presse." 176—1

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Un citoyen canadien anglais, désire demeurer dans une famille française de bonne éducation, pendant quelques mois, pour apprendre la langue. Voisinage de la gare Viger. Conditions raisonnables désirées. Ecrire L., 318 "La Presse." 175—2

CHAMBRES DEMANDEES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRE DEMANDEE — Un monsieur demande belle chambre bien meublée, rue St Hubert, entre Dorchester, Ontario, dans une bonne famille privée, désirant être seul pensionnaire. S'adresser 1383 Ontario. 176—1

ARGENT A PRETER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

ARGENT A PRETER — Argent à prêter à 5 pour cent, ville ou campagne, corporations, fabriques, fermes, maisons, lots, assurances, billets ou autres garanties. Osw. Chaput et Cie, édifice "La Presse". 175—24

ARGENT A PRETER — Les gens à salaire peuvent se procurer de l'argent en leur propre nom, sans endosseur ni garantie ; paiement pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, 104 Temple Building, 185 Saint-Jacques. 155—lmMjs—22

ARGENT A PRETER — PROPRIETE — $125,000 à prêter à 5 et 6 pour cent. A vendre, maison contenant un magasin, 6 logements, loués $600, vendra $5,000. Gilbert Martin, 39 rue Saint-Jacques. 176—2

ARGENT A PRETER — $75,000 à prêter, à 5 et 6 pour cent, sur hypothèque. Pour informations, voyez O. Jutras, 705 rue St Denis, près la rue Roy. 175—2

A LOUER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

EPICERIE, ETC. — A louer, une épicerie, clos de foin, grain, bois et charbon. Appartements privés, ménage fait du printemps. A vendre, cheval, voiture, harnais, etc. 1078 Demontigny, pour cause de maladie. 2,6

A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOUTIQUE DE PLOMBIER — A vendre, boutique de plombier, No 2179 rue Saint-Jacques. Cause de maladie. 175—2

BICYCLE—A vendre, bicycle Columbus, Modèle 1902, en parfait ordre, avec pneus Dunlop, pour $17. S'adresser 148 Ste Elisabeth. 176—1

BICYCLE — A vendre, un bicycle de dames, bon marché. 90 rue Ste Famille. 176—1

CHEVAL — A vendre, un cheval, voiture et harnais, au No 1078 Demontigny. 2,6

CHEVAUX — A vendre, 25 chevaux de toutes sortes, spécialement pour le carrosse et le boghei. S'adresser 127 Craig. J. St Jean, Prop. 176—3

HARNAIS, CHEVAL — A vendre, un harnais et un cheval de travail, pesant de 1,200 à 1,300 livres. S'adresser à F. Martineau et Cie, 856 St Laurent. 176—1

INCUBATEURS — Ne payez pas comptant tandis que j'ai des incubateurs et "Brooders" que je vends à crédit et je paie le fret. Ecrivez-moi tout de suite. J. R. Côté, Bic, P. Qué. 174—4

JUMENT — A vendre, une petite jument café, pesant 800 livres, âgée de 8 ans, magnifique pour boghei, vendue parce qu'elle est trop petite pour express. 106 rue Dufresne. 176—1

MEUBLES, ETC. — A vendre, grande variété de meubles, tapis, prélarts, "Go Carts," glacières, moulins à laver, tordeurs, miroirs. Au magasin populaire, toujours aux plus bas prix, pour argent comptant, ou par paiements faciles. Marchandises emmagasinées et assurées gratuitement. Elie Duchesne, 1588 rue Ste Catherine, entre St André et St Christophe. 167—n

MEUBLIERS MECANICIENS — On demande immédiatement deux meubliers mécaniciens pour conduire les machines, de bons gages et ouvrage permanent. Geo. H. Labbé et Cie, fabricants, 348 avenue Delorimier. 176—2

MEUBLES — A vendre, à crédit ou au comptant, meubles au goût de tous, à des prix défiant toute compétition ; tapis prélarts et rideaux. Compagnie Prince, 33 rue Saint-Laurent. 124—n

MACHINE A COUDRE — A vendre, machine à coudre pour tailleur, une Wheeler et Wilson, No 12, presque neuve, et Singer, pour famille. S'adresser 148 Ste Elisabeth. 176—1

ORGUE — A vendre, un véritable orgue Estey, partie postérieure élevée, caisse en noyer massif, quatre séries de tuyaux ; c'est un instrument d'un joli ton très doux, il a coûté il y a peu de temps $125, notre prix maintenant est de $55, payables $5 comptant et $4 par mois ; comptant, 30 jours, $45. S'adresser tout de suite, personnellement ou par lettre, à Layton Bros, 144 rue Peel. N. B. M. Geo. O'Reilly, gérant du département français. 28,2

PIANO — A vendre, un bon piano droit en bon état, garanti être le meilleur bon marché dont on puisse profiter durant l'existence, $38 comptant. 127 St Alexandre. 175—3

PIANOS A VENDRE — Achetez vos pianos chez Leach, 2440 rue Ste Catherine et épargnez de l'argent, pas d'agents et petites dépenses, voilà la raison. Pianos neufs, $175 à $300. D'occasion, $50 en montant. 176—1

PIANOS — A vendre, deux pianos Steinway droits, parfaitement neufs et possédant toutes les plus récentes améliorations, ils seront vendus à des prix de bon marché. Renseignez-vous au bureau. Deux pianos droits Chickering neufs, ils n'ont été employés que quelque fois à des concerts, nous les vendrons à des prix de bon marché ; un piano droit Heintzman, presque neuf, employé seulement pendant trois mois à des concerts, il a coûté $400, prix maintenant, $295. Deux pianos droits Nordheimer presque neufs, à trois pédales, bonne tonalité, ils ont coûté $400, nous les vendrons un prix de bon marché, $260. Piano Cabinet Grand, de Lindsay, 3 pédales, du meilleur style, splendide tonalité, prix régulier $350, prix de bon marché $250. Très beau piano, a coûté $500, prix de mon marché, $140. Steinway carré, grande dimension et excellente tonalité, a coûté $600, prix de bon marché, $165. Sprendide piano droit Howard, 7 1-3 octaves, Cabinet Grand, 3 pédales, toutes les améliorations, il n'a été loué que 5 mois, $375, prix de bon marché, $250. Conditions faciles de paiement et escomptes généreux pour du comptant. Tous les instruments sont absolument garantis et expédiés à un point quelconque pour y être approuvés. Tabouret et caisse d'emballage gratis avec chaque piano. Notre capital est de $400,000, et notre référence c'est la banque de Montréal. C. W. Lindsay, Limited, 2366 rue Ste Catherine, Montréal. 175—10

PIANO — A vendre, $90.00, payables $4.00 par mois ou $79.00 comptant, un beau piano carré Marshall et Wendell, avec pieds sculptés, aussi piano cottage, $75.00, payables $3.00 par mois, ou $59.00 comptant, 7 octaves, caisse en palissandre. Se présenter chez Leach, 2440 rue Ste Catherine, entre Stanley et Drummond. Ouvert le soir. N. B. Pianos droits neufs à bon marché, argent comptant, ou payables mensuellement. 176—1

VOITURES, ETC. — A vendre, en parfait état, ayant servi très peu de temps, joli Rockaway, roues avec bandes en caoutchouc ; Victoria avec flèche et brancards, belle série de harnais argentés, aussi jolie série avec montures en cuivre, selles, brides, etc., le tout très désirable pour médecin. S'adresser à la remise, 18 rue McGregor. 23,26,28,30,2,4

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOIS—A vendre, bois pour allumer le poêle, $2 ; érable coupée, $3.00 ; blocs de moulins, longueurs de poêle, $1.75 ; blocs d'épinette, $2.00 le voyage. Livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone Up 2553. 183—n

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.40 ; bois mêlé, le voyage, $1.50 ; coke, $2.25. Hogue et Bouthillier, 1334 Ontario. Tél. Bell Est 1095. 299—n

COMBUSTIBLE — BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.10 ; épinette rouge, $1.50 ; bois franc scié, $1.50. Toutes sortes de charbon aux plus bas prix. G. Latreille, 53 Vitré. Tél. Bell Est 2088. 155—n

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BON MARCHE — Un cottage, No 276 avenue Laval, $3,500 ; Nos 381, 383 rue Saint-Hubert, près rue Sherbrooke, deux logements, prix $5,600. Nos 41, 43, 45 rue St Christophe, trois logements de plain-pied, prix $4,600. J. H. Kennedy, 358 rue Dorchester. Téléphone Est 2458. 161—9

LOTS — A vendre, ou à échanger, plusieurs beaux lots, échangeraient contre propriété. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 705 rue St Denis, près de la rue Roy. 175—2

PROPRIETES A VENDRE — Pour clore une succession. Un placement de 10 pour cent. Nos 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369 rue Sanguinet, près rue Sherbrooke, brique solide, neuf logements de plain-pied. Loyer annuel $1,300. Prix $12,000. Conditions $3,000 comptant, balance conditions faciles. J. H. Kennedy, 358 rue Dorchester. Téléphone Est 2458.

UN BON PLACEMENT — Nos 245, 245½, 245¾, 247, 247½ rue Saint-Timothée, quelques portes plus haut que la rue Sainte-Catherine, cinq logements. Grande cour et écurie, terrain 50 x 74. Loyer annuel $650. Prix $6,500. L'année prochaine, cette propriété peut rapporter facilement $696. J. H. Kennedy, 358 rue Dorchester. Tél. Est 2458.

PROPRIETES A VENDRE — Un bon marché. Avis aux charretiers, Nos 198 à 200 rue Lagauchetière, près rue Beaudry, trois logements, écurie, places pour neuf chevaux, loyer annuel $300. Terrain 37 x 87. Prix $2,600. Conditions faciles. J. H. Kennedy, 358 rue Dorchester. Téléphone Est 2458. 176—5

MAGASINS A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAGASIN — A vendre, bon marché, magasin de bonbons, cigares, livres, etc., bonne clientèle, chambre en arrière. $15.00 par mois. Occasion unique pour commençant. L. Harris, 25 St Laurent. 2,4,6,8

HOTELS A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTELS A VENDRE — Hôtels, restaurants, confiseries et tout autre genre de commerce, à vendre, bonne chance pour commençants ; aussi, maisons et magasins à louer. L. Harris, 25 St Laurent. 174—9

HOTEL A VENDRE — Hôtel à vendre à Métapédia Station. Superbe hôtel, tout neuf, à quatre étages, améliorations modernes, eau chaude, water closets, bain, four à pain, etc, situé à deux minutes des gares I. C. R. et A. et L. S. Ry, à cinq minutes de l'embouchure des rivières Restigouche et Métapédia, place de pêche, à proximité du bureau de poste. Pourrait convenir à un club. Seule place d'hôtel à vendre à Métapédia. Fréquenté par les commis-voyageurs et touristes de la Gaspésie, etc. Chance exceptionnelle. Le propriétaire se retire, cause de repos. S'adresser au maître de poste, Métapédia, ou M. le notaire Laberge, Cedar Hall, Qué. 27,30,2

RESTAURANT — A vendre, restaurant, licence payée, beau logement, établi depuis 16 ans, prix $2,200, conditions $800 comptant. Autre restaurant, licence payée, prix $2,200, $1,500 comptant. 4 restaurants licenciés, au centre, recettes $250 à $350 par semaine. Plusieurs magasins cigares, bonbons, épiceries, etc. S'adresser J. Castelli, 17 rue St Jacques. 176—1

RESTAURANTS — A louer au Parc Otterburn, St Hilaire, les restaurants. Conditions faciles. Première excursion, samedi, le 6 courant. B. T. Campbell. 176—4

RESTAURANTS — Plusieurs restaurants à vendre, $2,200, $2,500, $3,000 à $10,000 ; $1,000 à $2,000 comptant, balance $30 à $40 par mois. Epiceries, $275 à $1,200 ; magasins cigares, $175 à $1,000. Voir Gilbert Martin, 39 rue Saint-Jacques. 176—2

PERDU

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

CANTATE — Perdue, vendredi, dans un tramway, rue Sainte-Catherine, une cantate pour distribution de prix, portant sceau du propriétaire. S'adresser 265 Saint-André ou 359 Dorchester. 176—1

CHIEN — Perdu, chien épagneul tout noir, samedi après-midi. Récompense si ramené au No 349 Berri, près Ontario. 176—1

EPINGLETTE — Perdue, une petite épinglette en nacre, entre les rues St Jacques et Ste Catherine, en passant par la Côte du Beaver Hall. Prière de la rapporter au No 219 rue St Paul, et vous serez récompensé. 176—1

ENVELOPPE — Perdue, une enveloppe marquée "Rent" et contenant des billets de banque. Prière de la remettre au No 45 rue Bleury et vous serez récompensé. 175—2

MONTRE — Perdue, hier avant-midi, une montre en porcelaine rouge, partant du coin des rues St Laurent et Vitré jusqu'au coin St André et Ste Catherine. La remettre 288 Panet. Récompense. 176—1

MONTRE — Perdue, samedi soir, une montre Waltham en or, pour dame, entre l'avenue Sussex et les rues Saint-Antoine et Sainte-Catherine, diamant serti sur le boîtier, verre brisé. Récompense offerte à 232 rue Coursol. 175—2

MONTRE — Perdue, lundi après-midi, vers 4.30 heures, rue Ste Catherine, entre les rues de la Montagne et Université, ou rue Peel près Ste Catherine, une montre de dames avec chaîne et médaillon en or. Montre et médaillon gravés. Récompense à 430 avenue Metcalfe, Westmount. 176—1

PORTE-MONNAIE — Perdu, sur la rue Sainte-Catherine, de chez Alexander au magasin Murphy, un porte-monnaie en cuir noir contenant une vingtaine de piastres et quelques monnaies, aussi un reçu de chez M. Julien. Récompense à celui qui le rapportera à la pharmacie Morin, coin Sainte-Catherine et Dufresne. 176—1

VACHES — Perdues, trois vaches, pas de cornes, une rouge foncé, les deux autres tachetées blanc et rouge, noir et blanc. 148 Delinelle, récompense. 176—1

TROUVE

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHIEN — Trouvé, un chien collie, le 26, jaune et blanc, avec collier. Le réclamer 359 Cadieux, en payant sa pension et les frais ; si non réclamé, sera vendu dans trois jours. 176—1

JUMENT — Trouvée, samedi matin, une jument brune, à Outremont. La réclamer en payant les frais à Joseph Tiernan, constable, 161 avenue Querbes, Outremont. Si non réclamée sera vendue mercredi. 175—2

CARNET MONDAIN

Sous cette rubrique, nous insérerons à 2c du mot les rapports de Soirées, Réunions d'amis, Anniversaires, Départs, Arrivées, Visiteurs, Etc.

CARNET MONDAIN — Mlle Emma et Délia Lassiseraye sont allées passer l'été à la Baie des Chaleurs. 176—1

PERSONNEL

20 mots, 40 cents ; 2 cents par mot extra

PERSONNEL — Mathilda — Tillie — White est priée de communiquer son adresse actuelle à une personne qui désire lui écrire. Qu'elle s'adresse à E., 248 "La Presse," Montréal. 175—2

DIVERS

AVIS — Avis public est par le présent donné que les soussignés ont accepté sous bénéfice d'inventaire, la succession testamentaire de feu M. l'abbé Georges Chevrefils, en son vivant, prêtre et curé, et demeurant en la ville de Ste Anne de Bellevue. F. X. Rabeau, prêtre, J. L. D'Aoust, exécuteurs testamentaires et légataires fiduciaires de la dite succession. 175—2

DIVERS — Médecins. Jeune médecin, désirant parvenir, qui voudrait correspondre avec le soussigné, pourrait, par une application nouvelle en médecine, qu'on lui indiquera, faire de l'argent et arriver à grande réputation. Préférence à jeune médecin ayant séjourné à Paris. Ecrire, de Wampe, Villa Maria, Ste Agathe des Monts, P. Q. 30,2

DIVERS — On demande des jeunes filles opératrices pour apprendre à faire des pantalons et de bonnes opératrices pour finir les pantalons, aussi des garçonnets pour apprendre à presser. 42 rue Ste Julie, M. Klein, près Bleury. 176—1

DIVERS — PIANOS. — Accordeur, réparateur français, sortant des premières maison de Paris et de Londres, actuellement depuis six mois dans une première maison du Canada, désire changer certificat, disposition. Ecrire L. L., 475 "La Presse". 175—2

REMERCIEMENTS à saint Antoine pour faveurs obtenues, avec promesse de le faire publier. 176—1

DIVERS

DIVERS — On demande trois filles de table pour le département des rafraîchissements. Un jeune homme pour le département de la ferronnerie. On devra parler anglais et français. S'adresser tout de suite au gérant de la Cie S. Carsley Limitée. 176—1

DIVERS — Si vous voulez vendre votre propriété ou votre commerce, tels que hôtel, restaurant, épicerie, boulangerie, ou n'importe quel commerce, vous trouverez toujours des acheteurs en vous adressant à O. Jutras, 705 rue Saint-Denis, près de la rue Roy. 175—2

REMERCIEMENTS — Remerciements à St Expédit, pour faveur obtenue, avec promesse de publier. M. L. R. G. 176—1

REMERCIEMENTS au Père Eternel, au nom de Jésus, par l'intercession de la sainte Vierge, saint Antoine, saint François d'Assises, pour grâce obtenue, avec promesse de publier. Mme P. Rousseau. 176—1

REMERCIEMENTS — Remerciements au bienheureux Girard, en l'honneur de la sainte Vierge, pour une demande obtenue avec promesse de publier. 176—1

EMPOIS CHINOIS

DEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

FILLES

On demande des Filles. Emploi permanent. Se présenter à 47 rue Côté. 176—3

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

Théâtre NATIONAL FRANCAIS

"La Mulâtresse"

Le théâtre National Français peut se vanter d'avoir remporté hier soir un des plus beaux succès de la saison. Et disons tout de suite qu'en dépit du cirque, il y avait salle comble, la meilleure salle que l'on ait jamais eue pour un lundi.

"La Mulâtresse", ou "The Octoroon", est une superbe pièce qui est magistralement interprétée. Les décors et les scènes sont de toute beauté. Mentionnons en particulier la plantation de Lasalle, l'incendie et les marais. Cette dernière scène surtout où se déroulent la poursuite du Peau-Rouge Wahnotee et son duel à mort avec McClusky, n'aurait pu être plus frappante de beauté sauvage.

M. Cazeneuve a prouvé hier qu'il sait aborder tous les rôles avec un égal succès. Taillé en athlète, d'un physique impressionnant, le directeur artistique du théâtre National s'était fait un masque d'Indien réussi à la perfection. Sa mimique a été des mieux réussies.

Blanche de la Sablonnière a rendu avec naturel et émotion son rôle si sympathique de Zoé. M. Palmieri, très amusant dans Salem Scudder, a été vivement applaudi.

M. Hamel a si bien réussi son rôle de traître McClusky, qu'il a eu l'honneur d'être sifflé cordialement.

M. Godeau a si bien interprété le rôle de M. Portier, que si jamais il lui prenait envie d'abandonner le théâtre, nous lui conseillerons de se faire encanteur public. Il y aurait là pour lui une fortune, vu ses aptitudes exceptionnelles pour cet état.

M. Petitjean a été très sympathique dans Georges Lasalle.

Mlle Audiot fut des plus gentilles dans le caractère de Dora Boyer.

Mme Nozière a réussi dans le rôle travesti du négrillon Paul.

M. Fillon a rendu à la perfection le rôle du vieux nègre Pierre.

Les autres artistes se sont très bien acquittés de leurs rôles respectifs. Nous devons une mention spéciale à M. Villeraie et à Mlle Verteuil, duettistes, et aux Musical Johnstons.

AU PARC SOHMER

La saison d'été à ce joli lieu d'amusements s'est ouverte hier, sous les auspices les plus favorables. Température idéale, accompagnée d'un programme très bien choisi et interprété à la perfection par les artistes qui y ont pris part. C'est, sans exagérer, du goût de toutes les personnes qui étaient présentes, si l'on peut en juger par les applaudissements et les nombreux rappels. Le jardin présentait un coup-d'oeil féerique avec ses centaines de lampions multicolores.

Mademoiselle Gertie Morton est une charmante soubrette qui a reçu un accueil des plus sympathiques.

Signor Alessandroni possède une fort belle voix de baryton qu'il a fait ressortir avec beaucoup d'avantage, surtout dans le "Toreador," de Carmen. Comme "encore," il nous a donné "Les Rameaux," de Faure, ainsi qu'une délicieuse romance anglaise intitulée "Violets."

Les soeurs Major, dans leurs chants et danses originales, ont aussi eu leur large part des faveurs de leur nombreux public.

Un des meilleurs numéros du programme est, sans contredit, celui des musiciens excentriques, les frères Leslie. Ils sont d'excellents musiciens et d'un comique achevé.

Il ne faut pas oublier non plus les soeurs Meredith, qui sont aussi très attrayantes.

Enfin, "the last but not the least," la famille Dunham, acrobates sur triple barres horizontales. Ce sont environ les plus forts que nous ayons vus à Montréal.

En terminant, nous ne pouvons qu'encourager le public à se rendre en foule au Parc Sohmer, si l'on veut passer une soirée charmante.

AU PARC RIVERSIDE

Les représentations qui se donnent tous les jours, après-midi et soir, au Parc Riverside, remportent un succès qui va grandissant. Dimanche, une foule énorme a été charmée autant par la beauté du spectacle offert par la direction, que par la fraîcheur des brises fluviales apportant par bouffées les senteurs vivifiantes dont le printemps remplit l'air.

Pour passer une soirée agréable, il faut aller au Parc Riverside.

M, HARMANT AU NATIONAL

Il est définitivement décidé que M. Harmant fera partie de la troupe du Théâtre National Français, la saison prochaine. Cet excellent artiste a signé son engagement hier matin.

Nos félicitations à la direction et à l'artiste.

ENQUETE DU CORONER

M. le coroner McMahon a tenu les enquêtes suivantes :

Edouard Boudreau, débardeur, tombé du pont d'un navire, à Maisonneuve : "Il s'est noyé accidentellement, mais le câble de la passerelle était trop faible," tel est le verdict du jury du coroner rendu à 10 heures, hier matin.

"Mort dans un moment d'aliénation mentale," ont déclaré les jurés du coroner comme conclusion de leur enquête sur le cadavre de Michael Ford, le malheureux suicidé recueilli dans un bois du Sault-au-Récollet.

Les jurés ont déclaré que Jim Baxter s'était noyé accidentellement.

CARTES MERVEILLEUSES

adressées franco à toute personne envoyant 50c pour 4 mois d'abonnement au "Passe-Temps". Adressez : "Passe-Temps", Montréal.

IL SE COUPE LE PIED

Maxime Dagenais, âgé de 60 ans, et demeurant au No 1281 rue St Laurent, s'est gravement coupé le pied gauche, hier matin, en travaillant au quai Edouard VII. Il a été transporté à l'Hôpital Notre-Dame par l'ambulance.

AMUSEMENTS

PARC SOHMER

Cette Semaine, l'après-midi à 3 h. et le soir à 8 h
Mlle GERTIE MORTON, soubrette et danseuse.
Les MAJORS SISTERS, chant, danses et partie de boxe dans un buck dance.
SIGNOR ALESSANDRONI, célèbre baryton.
LA FAMILLE DUNHAM, triple barre horizontale.
LES MEREDITH SISTERS, numéro original de chant et danses.
LESLIE BROTHERS, duettistes musiciens excentriques.
LA BANDE DU PARC, AU COMPLET.
ADMISSION : 10 CENTS.
Les enfants, l'après-midi, durant la semaine, 5 cents, avec un tour gratuit sur le carrousel. 175—6 x

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS
1440 Ste Catherine
Tél. Bell Est 1738. Tél. Marchands 520.
Semaine du 1er Juin 1903
"LA MULATRESSE"
Attractions Spéciales
Prix : matinées, 10c, 15c, 20c, 25c.
Prix : soirées, 10c, 20c, 30c, 40c. 174—

Sur les Terrains de l'Université McGill
JEUDI et VENDREDI, 4 et 5 JUIN
La Troupe de M. Ben Greets donnera des représentations en plein air de Comédies de Shakespeare, sous les auspices de l'Université McGill.
Première, après-midi à 4. — Seconde, soir à 8.15
La Scène de la Forêt de
"AS YOU LIKE IT"
Première, soir à 8.15 — Seconde, après-midi à 4.
"COMEDY OF ERRORS"
Représentations du soir avec lumière au magnésium. Les sièges sont prêts à être vendus à la succursale du "Star" du haut de la ville et à la Librairie St Louis, 1712 rue Ste Catherine, aujourd'hui. PRIX : 50c, $1.00, $1.50. 175-4

65e Régt C.M.R.
Ordres du Lt. Col. Mackay, commandant.
Le régiment paradera Mercredi et Vendredi soir, 3 et 5 Juin, à 8.15 hrs précises, pour drill annuel. Mercredi soir il y aura sortie dans les rues de la ville. Les deux musiques paraderont ce soir-là.
Par ordre,
J. T. OSTELL, major, Adj. pro-tem.
176—2

PEINTURE
De Maisons, Tapissage, Blanchissage, etc., etc. Prix modéré.
ART. LAURIN & CIE
73 St Chs Borromée. Phone M. 4564

L'ASSEMBLÉE REGULIÈRE DE L'ASSOCIATION DES COCHERS DE PLACE DE MONTREAL
Aura lieu au Monument National, Mercredi soir. Tous les membres sont priés d'être présents. Par ordre de
S. THOMPSON, Prés.

MAISONS D'ÉDUCATION
International Business College
Place d'Armes, Montréal.
OUVERT TOUT L'ETE
Prospectus sur demande. Tél. Main 309.
165—m,s-n CAZA et LORD, Directeurs

MONUMENTS
En MARBRE et GRANIT
TOUS GENRES
J. BRUNET
Cote-des-Neiges
Propriétaire des Carrières de Granit des Laurentides
m&n

LA SESSION FEDERALE

(De notre correspondant particulier.)

Ottawa, 2 — La Chambre a siégé, hier, en comité, sur le bill des chemins de fer et a fait peu de progrès.

Sir Fred. Borden a abandonné son bill de la milice, bill très important qui pourvoyait à la nomination d'un général canadien, l'augmentation de la milice permanente, la formation de corps de cadets, etc. C'est une discussion de plusieurs jours qui ne figurera pas dans les "Débats" de cette année.

Plusieurs bills subissent la troisième lecture.

LES CONCESSIONS DE TERRES

L'hon. M. Blair a donné en réponse à M. Scott, des renseignements intéressants au sujet des subventions en terre accordées aux compagnies.

Le Canadian Northern Railway réclame 582,524 acres, comme gagnées sur sa subvention totale et il aura le droit d'en recevoir 6,400,000 de plus, s'il pousse sa voie jusqu'à la Baie d'Hudson.

Le gouvernement étudie actuellement le droit du chemin de fer de la Red Deer Valley à sa subvention en terre pour les 55 milles que la compagnie a construits. Un lot de terre de 32,000 acres de terre non arpentée est mise en réserve à cette fin.

Le délai prescrit pour le délai de la subvention est périmé pour les compagnies et les superficies suivants:

Alberta Ry Co., 384 acres; Alberta and Arthabaska Ry., 1,920,000; Brandon and South Western Ry., 108,800; Calgary and Edmonton Ry., 287,552; Lake Manitoba Ry., 102,800; Lac Seul Ry., 115,200; G. N. W. Central Ry., 2,560,000; Medicine Hat Ry., 1,417,024; M. A. and N. M. Ry., 36,800; N. W. Ry., of Canada, 3,350,000; Long Lake and Saskatchewan Ry., 582,560; Qu'Appelle Ry., 1,536,000. Total, 12,835,136.

LA FICELLE D'ENGERBAGE

M. Blair a appris avec satisfaction, que depuis la publication de la circulaire en date du 1er mai 1903, fixant les prix pour l'année courante, 55 acheteurs répartis dans les diverses provinces ont acheté la quantité qui s'est vendue en Canada.

Les prix ont été les suivants : Pur manille, longueur, 650 pieds, 14,975 livres, à 11¼ et 12½ cents la livre.

[illegible] longueur de 600 pieds, 48,290 livres, à 10¼ et 10¾ cents.

King spécial, longueur 500 pieds, 5,150 livres, à 9¾ et 10¼ cents.

INSTRUMENTS ARATOIRES

Le département des douanes a fait les remises suivantes sur les instruments agricoles exportés du Canada pendant les exercices 1900-01 et 1901-02.

Massey Harris and Co., Toronto, 1901, $49,781.59 ; 1902, $89,696.54.

Verity Plough Co., Brantford, 1901, $3,165.93 ; 1902, $1,231.16.

Oshawa Works Co., 1901, Nil, 1902, $167.

Peterboro Works, 1901, $62.90 ; 1902, Nil.

Ingersoll Works, 1901, $1,361.70 ; 1902, Nil.

Frost and Wood Smiths Falls, 1901, Nil ; 1902, $1,393.37.

Cockshutt Brantford, 1901, Nil ; 1902, $1,224.94.

Jas. Smart, Brockville, 1901, $265.15 ; 1902, $239.80.

LES TENTES DE LA MILICE

Par M. Taylor — J. W. Wood ou J. W. Wood et Cie., d'Ottawa, fournissent-ils actuellement une certaine quantité de tentes au département de la milice ? Dans l'affirmative, quel nombre, et des soumissions ont-elles été demandées à cet effet ?

2. A-t-il ou ont-ils fourni des tentes au département de la milice au cours des années 1901 et 1902 ? Dans l'affirmative, combien et à quel prix ? Des soumissions ont-elles été demandées à cet effet ?

Réponse par Sir Fred. Borden — No 1, Oui, une commande très pressée de 2000 tentes. Pas de soumissions. No 2. Oui, en 1902, cent tentes, au prix ordinaire de $18 pièce, quoique le prix de la toile eut augmenté à cette époque. Pas de soumission.

Par M. Taylor — J. W. Wood ou J. W. Wood et Cie., d'Ottawa, fournissent-ils actuellement une certaine quantité de tentes au département de la police à cheval ? Dans l'affirmative, quel nombre, et des soumissions ont-elles été demandées à cet effet ?

2. A-t-il ou ont-ils fourni des tentes au département de la police à cheval au cours des années 1901 et 1902 ? Dans l'affirmative, combien et à quel prix ? Des soumissions ont-elles été demandées à cet effet ?

Réponse par Sir Wilfrid — No 1. En 1901, 9 tentes, $348 ; 1902, 12 tentes, $269. Pas de soumissions.

LE REGIMENT ROYAL ET SA SOLDE

Par M. Smith, Wentworth. — Quelle est actuellement la force numérique du régiment royal canadien d'infanterie ?

2. Quel est le chiffre de la solde des sous-officiers et soldats ?

3. Le gouvernement se propose-t-il d'augmenter ce corps et d'élever le chiffre de la solde ?

4. Les officiers de ce corps permanent qui ont un certificat de première classe pour cours complet seront-ils tenus de subir un examen pour passer capitaines, aux termes de la modification de l'ordre général No 30, de 1903 ?

Réponse par sir Fred Borden. — No 1. 250 hommes de tout rangs. No 2. Un sergent-major, $1.25 par jour ; après 4 ans de service, $1.50 ; après 8 ans, $1.75 ; sergent quartier-maître, $1 ; un sergent instructeur, $1 par jour ; après 3 ans, $1.15 ; après 6 ans, $1.25 ; les autres sous-officiers, $1 par jour, un sergent 80c ; un bugle, 80c. No 3. Cette déclaration sera faite quand le budget supplémentaire sera déposé. No 4. Oui.

LE PASSE DE MARTINEAU

Par M. Ingram—Qui a recommandé la nomination de Arthur Martineau dans le service civil ?

2. A quelle date a-t-il été nommé ?

3. Quelle recommandation avait-il de ses précédents patrons ?

4. Quelle était sa profession avant sa nomination ?

5. Avant sa nomination, avait-il été accusé de quelqu'acte criminel ? Dans l'affirmative, quel était cet acte et dans quelles circonstances avait-il été commis?

6. A l'époque de sa nomination, le gouvernement, ou quelqu'un de ses membres savait-il que quelqu'accusation avait été portée contre lui dans l'exercice de sa profession antérieure, ou autrement ?

7. A-t-il été nommé conformément aux dispositions de l'Acte du service civil ? Dans la négative, quelle clause de l'acte a été violée lors de sa nomination ?

Réponse par Sir Fred. Borden—No 1, le ministre de la milice No 2, temporaire en 1901, et permanent en 1902 ; No 3, aucune ; No 4, inconnue ; No 5, on ne le sait pas ; No 6, non ; No 7, il a été nommé selon les exigences de la loi.

LES BILLS PUBLICS

Le gouvernement a défait les bills suivants en deuxième lecture :

LES POMMES

Deux bills ont été présentés, l'un par M. Henderson, et l'autre, par M. Smith, de Wentworth, pour modifier l'acte relatif à la marque des fruits de 1901. Ces deux députés voulaient abolir la désignation et la graduation des pommes prescrite par la loi, et voulaient qu'on nommât des inspecteurs, pour les pommes, comme il y a des inspecteurs pour les grains, afin de protéger l'expéditeur. Le gouvernement a fait rejeter ces deux bills et la loi reste ce qu'elle était.

Cette discussion a pris toute l'après-midi.

La Chambre a discuté ensuite de 5.30 hrs à 6 heures le bill de la Commission de chemin de fer. On n'en est encore qu'à l'article 3e et le bill en compte 311. C'est la cinquième séance qu'on consacre à ce bill.

M. Monk donne avis des interpellations suivantes : Le gouvernement a-t-il ordonné une enquête sur l'accumulation de la matière postale au bureau de poste de Montréal ; qui a tenu cette enquête ? Quel en a été le résultat ? Les enquêteurs ont-ils entendu les personnes intéressées?

Une autre.—Le gouvernement sait-il qu'il s'accumule des sacs de journaux, circulaires, catalogues pendant même des mois au bureau de poste de Montréal ? Les employés de ce bureau ont-ils été souvent obligés de travailler après les heures ? Les employés ont-ils été payés pour cela ! Le ministre du Travail connaît-il ce détail ?

Une autre.—Est-ce vrai que les employés du bureau de poste de Montréal ont été condamnés à des suspensions de devoir d'une semaine à la fois et à des amendes pour des peccadilles ? Qu'est-ce qu'on fait de ces amendes ?

M. Casgrain demandera les noms des soumissionnaires pour les travaux du quai de Québec, adjugés à Dussault et Lemieux et si des changements ont été apportés dans les plans et devis après l'adjudication des travaux.

—Sir Elzéar et Lady Taschereau passeront l'été à Tadousac.

—Mlle Fitzpatrick est à Québec, en visite chez Mme Turgeon.

—Hier était la dernière journée au département du commerce, pour recevoir les soumissions concernant le service transatlantique rapide.

—Parmi les chiffres de l'accise d'Ottawa en mai dernier, il y avait la taxe de $100 sur un Chinois, la première perçue ici depuis trois ans. Ce céleste avait été expédié ici sous scellés.

—La douane canadienne a rapporté $2,776,990 en mai, soit $274,281 de plus qu'en mai 1902.

—Le banquet des Irlandais à l'hon. M. Costigan, aura lieu le 25 courant. On a jusqu'ici souscrit $1,200 pour le "banquet" qu'on doit lui présenter à cette occasion.

—Sir Wilfrid est encore d'opinion que la session ne durera pas beaucoup plus que les quatre mois qu'il prévoyait quand il écrivit au sénateur Fairbanks, à Washington, il y a quelques mois passés.

SEANCE DU SOIR

De huit à onze heures, la Chambre a continué en comité la discussion du bill des chemins de fer. L'amendement ayant pour objet de placer l'I. C. R. sous le contrôle du gouvernement a subi le même sort que l'amendement concernant les compagnies d'express. Il a été défait.

A la fin de la séance, M. R. L. Borden a donné avis de la résolution suivante :

"Que cette Chambre est d'avis que le tarif de droit de douane devrait donner aux industries du fer et de l'acier une protection de nature non seulement à assurer à nos propres producteurs et manufacturiers le marché canadien pour les articles qui sont actuellement produits et manufacturés en ce pays, mais aussi à développer et à faire subsister au Canada la fabrication d'autres articles de fer et d'acier qui sont maintenant importés en grande quantité des autres pays ;

"Et que le tarif actuel des droits de douane devrait être immédiatement modifié conformément à ce principe."

PAR BENNING et BARSALOU

Vente au Commerce

Nouveautés, Etoffes, Lainages, Confections, etc., etc.

A nos salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St Pierre,
MERCREDI, LE 3 JUIN, A 10 HRS. A. M.
Un assortiment considérable de nouveautés, confections, articles de fantaisie, etc.
Aussi, à 10.30 heures a.m., pour le compte des fabricants :
75 caisses et balles de lainages, étoffes, etc.
53 caisses de sous-vêtements, etc.
Aussi, à 2 heures p.m. :
250 caisses de chaussures et claques.
Vente sans réserve. Conditions faciles.
BENNING ET BARSALOU, Encanteurs.
174—4

PETITES NOUVELLES

Depuis deux semaines, la police de la rue des Seigneurs recevait des plaintes contre une troupe de jeunes gens de 16 à 18 ans qui stationnaient dans les ruelles et insultaient les passants. Hier, la police du poste No 8 a arrêté John Daly, 16 ans ; Harry O'Neil, 18 ans ; Frederick Holden, 17 ans. Sur le prisonnier Daly, on a trouvé un poignard et un revolver chargé à six coups. En cour de police, ils ont nié leur culpabilité.

Le bureau des détectives a été informé qu'un citoyen de la rue St André a été assailli en pleine rue par deux voleurs de grand chemin qui lui ont enlevé une somme de $60, une montre, un diamant et une chaîne en or massif. Le volé dit que les bandits l'ont accosté revolver au poing et, après une courte lutte, le terrassèrent. La police a arrêté Alphonse Joly sous soupçon d'être de complicité dans cette affaire ; mais Joly nie énergiquement.

M. L. Ross, quatrième chauffeur à bord du "Southwark", récemment arrivé dans le port, a été lâchement assailli, samedi soir. M. Ross venait de terminer sa besogne de la journée et il se disposait à se retirer. Deux ombres surgirent tout à coup de l'obscurité. Deux chauffeurs dont il connaît les noms et le signalement l'attaquèrent. M. Ross est d'une vigueur extraordinaire malgré son âge. Il savait que, s'il était vaincu, ses assaillants n'hésiteraient pas à le jeter dans le fleuve. Il tint bravement tête aux deux brutes qui le frappaient à coups de bâton. Trois fois M. Ross fut terrassé. Sentant son courage faiblir, il appela au secours. Des pas retentirent. Les chauffeurs se sentant perdus abandonnèrent la lutte. Ils sautèrent sur le quai voisin au risque de se casser le cou et disparurent dans la nuit. Des matelots accourus au secours de leur supérieur le trouvèrent sans connaissance et baignant dans son sang. Un coup de bâton lui avait infligé une blessure de trois pouces à la tête. La police a été informée.

Dernièrement, le nommé Louis Therrien, de Biddeford, Maine, qui est à Montréal pour le règlement d'une succession, est allé consulter Maître Dion au sujet de cette affaire. Une vive discussion s'engagea entre l'avocat et le client. L'américain irrité perdit le contrôle de ses nerfs et d'un vigoureux coup de poing imprima un "black eye" sur la figure de Maître Dion. Le procès de Therrien a été fixé à mercredi.

Peter Nesbitt, matelot à bord du steamer "Mount Temple", a été condamné à quatre semaines de prison pour désertion.

Ovila Dompierre et Robert Morin, vagabonds, ont été condamnés à deux mois de prison chacun.

Sir Walter Murton, autrefois avocat du Board of Trade de Londres, est à Montréal. Sir Walter est un jurisconsulte distingué et est l'auteur de plusieurs volumes de droit. Il vient d'arriver des Indes avec ses deux filles.

Les travaux de construction de l'Auditorium de Québec sont poussés avec une activité de bon augure, et tout fait présumer que l'inauguration de ce Temple de l'Art aura lieu effectivement dans les derniers jours du mois d'août ainsi que projeté. A cette fête initiale de la consécration officielle de ce nouvel édifice, dont la ville de Québec avait un réel besoin, seraient invitées toutes les autorités civiles et religieuses et on serait déjà à préparer l'organisation d'une manifestation artistique d'un caractère exceptionnellement distingué. L'inauguration de l'Auditorium coïncidera avec la visite au Canada des membres du Parlement anglais et de la Chambre des Lords, et ces hôtes distingués, dès leur arrivée, se trouveront immédiatement en contact avec l'élite de la société québecquoise.

Un câblogramme de Paris, reçu à New-York, hier matin, annonçait la mort de M. Bruce Price, l'architecte américain bien connu.

M. Price était un des amis intimes de sir William Van Horne et de Lord Strathcona.

C'est lui qui fit les plans de la gare Windsor, de cette ville, du Château Frontenac, de Québec, et de l'hôtel Banff Springs, ainsi que d'un grand nombre d'autres édifices importants.

Pendant des années, ce fut une des figures les plus connues de la rotonde de l'hôtel Windsor.

Monsieur P. Lamy, de la maison P. Lamy et Frère, parti en compagnie de Monsieur le docteur Desmarchais, il y a six mois pour la Californie, dans le but d'améliorer sa santé, est de retour.

Au cours de leurs pérégrinations à travers les différentes places des Etats-Unis, ils ont été heureux de visiter, dans le Nouveau-Mexique, une ville du nom de Lamy, fondée par les ancêtres de M. Lamy. Ils disent avoir emporté les meilleurs souvenirs des amis canadiens établis dans les différentes places par où ils sont passés.

Les restes mortels de M. Georges Lévesque ont été envoyés à Petit Métis, pour y être inhumés.

Mme Lévesque, qui n'était âgée que de 24 ans, était mère de trois enfants en bas âge.

Elle est décédée à l'hôpital Notre-Dame, où elle était venu subir une opération.

M. George Phillips, autrefois caissier de l'hôtel Windsor, parti depuis quelques mois pour l'Angleterre, est revenu reprendre son ancienne position.

Un bijoutier ambulant, qu'on dit être de Montréal, est mort subitement, vendredi, à Amherst, N. E. Sa mort semble être entourée de mystère. Il y ura enquête.

M. C. F. McGill, surintendant du département des travaux mécaniques de la "General Electric Light Company", de Peterboro, est au Windsor. Sa mission est de retenir les services d'autant de mécaniciens qu'il pourra pour travailler aux usines de la compagnie à cet endroit, et il vise particulièrement les mécaniciens anglais venant en ce pays comme immigrants. Ce matin il a eu une entrevue avec les fonctionnaires du Bureau l'Immigration du gouvernement, à ce sujet.

Cinq prêtres français chassés de France sont partis, hier matin, pour St Boniface, pour y exercer leur ministère dans ce diocèse.

M. W. R. Broock, M.P., est au Windsor.

L'Association Internationale des agents de bagage étudie le projet de charger un taux uniforme de 50 cents pour le transport des malles de la gare au domicile à la gare.

Les étudiants en droit et en notariat ont appris avec regret la mort de M. Ménard, père de leur confrère, M. Jos. Ménard, E.E.N., ainsi que la mort du frère de M. Stanislas Poulin, E.E.D.

Depuis la nomination du chef Bélanger de la Mercantile Detective Agency comme chef de police de Delorimier, les bureaux de cette agence de détectives ont été transportés au No 21 rue St Jacques.

Michael Casey, Auguste Desurante et B. Kennedy ont été envoyés aux assises.

Pierre Letourneaux, Avenue de l'Hôtel-de-Ville, s'est fait fracturer une jambe par un tramway, à 10 heures, hier matin à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Charles-Borromée. Transporté à l'hôpital Général.

J. Rioux, 236 rue Iberville, est tombé d'un tramway à l'angle des rues Moreau et Sainte-Catherine, hier soir, et s'est blessé à la tête.

Pansé à l'hôpital Notre-Dame.

M. Joseph Barbeau, contre qui a été obtenu un jugement au montant de $500, en Cour Supérieure, par Alex. Lefebvre, hôtelier, n'est pas M. Jos. Barbeau, commerçant de Laprairie.

Hier, dans un salon privé de l'Hôtel Windsor, a été célébré le mariage de M. William Bentham et de Mlle Armstrong. La cérémonie a été présidée par l'évêque anglican Carmichael.

Le mariage ne devait avoir lieu que le dix courant, mais par suite de la maladie de M. Bentham, on a décidé d'avancer cette date. Seuls les membres des deux familles y assistaient.

Mlle Armstrong est la fille aînée de M. Charles N. Armstrong et petite-fille de feu le juge Armstrong.

M. Bentham est officier d'artillerie. C'est le quatrième du nom en ligne directe qui serve dans l'artillerie sous quatre souverains : Georges III, Georges IV, la reine Victoria et Edouard VII.

Le Club libéral St Louis tiendra sa dernière assemblée de la saison mercredi soir, 3 juin. Tous les amis sont priés d'assister à cette réunion.

Marie L. Desormiers, Clara Bélanger et Florence Ethe ont été condamnées pour avoir tenu chacune une maison de désordre.

D'après le rapport qui vient d'être préparé par M. Arthur Béliveau, les voitures de la patrouille ont répondu à 592 alarmes, 425 arrestations ont été faites ; la patrouille a aussi assisté à 76 feux et plus de 14,398 rapports ont été donnés par les constables qui étaient sur leur poste. Les voitures de la patrouille ont parcouru en tout et partout 603 milles.

On a commencé les travaux de construction des nouveaux bureaux de la "Montreal Rolling Mills", rue Notre-Dame-ouest. Le bâtiment aura quatre étages de haut et une superficie de 50 par 60 pieds.

Vers 10.25 heures, hier soir, un incendie s'est déclaré dans des hangars en arrière du No 702, rue Saint-Urbain. Dommages, environ $300.

—Vers 11.10 heures, les pompiers du poste No 9 ont été appelés pour éteindre un petit feu rue Shearer. Dommages, $100.

DE L'ENERGIE, DE L'AMBITION ET UNE CERTAINE IMPULSION

Voilà ce qui devrait donner un bon aliment.

Une jeune fille de St Louis profita d'une leçon alimentaire qu'elle n'oubliera pas. Elle dit : "Je souffrais d'indigestion pendant environ 10 ans et quoique je fisse l'essai de toutes sortes d'aliments à déjeuner, il m'était impossible de continuer à manger l'un quelconque d'entre eux, jusqu'au jour où je découvris Grape-Nuts, au point que j'en suis à me demander comment je pus m'en passer.

"Je suis sténographe dans un bureau d'affaires et j'ai besoin de toute l'énergie possible, or, jadis, je passais la plus grande partie de mes matinées à regretter le déjeuner que j'avais pris, car il se chargeait de me faire souvenir de son existence, en me donnant de violents maux d'estomac. Combien de qualités de travail je perdis de la sorte, je ne pourrais le dire. Mais maintenant, tout est différent depuis que je mange du Grape-Nuts, je travaille beaucoup toute la matinée et je ne pense jamais à mon existence jusqu'à l'heure du dîner.

"Je dois les bons effets du Grape-Nuts, mon cerveau est plus lucide, j'ai une meilleure mémoire et une plus grande facilité de penser. La seule difficulté que j'éprouve c'est de me limiter dans l'usage d'un aliment que j'aime tant." Le nom donné par la Postum Co., Battle Creek, Mich.

Il y a une raison pour laquelle Grape-Nuts fait du bien au cerveau. Il est agréable de faire des desserts délicieux en employant les recettes du livret qu'on trouve dans les paquets de Grape-Nuts. w-1

COURRIER DE QUEBEC

(De notre correspondant particulier)

Québec, 2. — A la réunion hebdomadaire des commissaires du havre, tenue hier après-midi, une demande de la Cie du chemin de fer Pacifique Canadien, pour l'établissement de quartiers de quarantaine sur la jetée Louise, a été rejetée à l'unanimité.

Le Pacifique voulait avoir une quarantaine pour les immigrants qui viennent au Canada sur ses paquebots.

—Après une enquête des plus minutieuses, le coroner Belleau déclare qu'il est convaincu du non-fondé de la rumeur à l'effet que le nommé Philéas Robitaille est mort empoisonné et non de congestion cérébrale, tel qu'établi par le verdict de l'enquête tenue par son député, le Dr Jolicoeur.

—A l'occasion de l'inauguration de l'orgue de l'église paroissiale de St Sauveur de Québec, hier soir, un brillant programme musical a été exécuté sous la direction de M. Arthur Paquet. Plusieurs artistes de renom ont pris part à cette fête, entre autres : MM. Jos. Saucier, baryton, de Montréal ; Mlle Fafard, soprano, de l'Islet, et les organistes Gustave et Henri Gagnon, L. Crépault, G. Hébert et Art. Bernier. Ce dernier est l'organiste attitré de l'église St Sauveur.

—Le 10 du courant, les propriétaires des grands hôtels des Etats-Unis visiteront Québec. Un comité de réception a été formé, avec M. Reed, gérant du Château Frontenac, comme président.

Les visiteurs seront promenés dans le havre de Québec, sur le S.S. "Druid", lequel a été mis à la disposition du comité par le gouvernement fédéral.

—Il faut faire une visite dans les bureaux des courtiers en valeurs, dans la rue St Pierre, ce matin, pour se rendre compte de la panique qui règne parmi les spéculateurs, petits et grands.

La baisse des valeurs américaines et canadiennes fait perdre beaucoup d'argent aux Québecois. Un particulier qui est généralement très au courant des affaires, affirme que la semaine dernière les spéculateurs de Québec ont perdu environ $500,000. Depuis hier la situation va empirant. Aujourd'hui nombre de spéculateurs jettent la dernière bouchée pour sauver les débris de leur actif. Détail singulier : au moment où croulent des fortunes amassées par de longues années de rudes labeurs, on voit arriver des gens qui avant la débâcle n'avaient jamais spéculé, et aujourd'hui acheter quelques valeurs, surtout celles qui ont le plus souffert durant la crise.

L'idée de la plupart des spéculateurs serait aussi d'acheter de ces mêmes valeurs, mais d'aucuns n'ont plus d'argent. Ils sont coulés, comme on dit en termes de la Bourse.

JOLIETTE

Le Révérend Père Lalande, S. J., était vendredi soir l'hôte du collège Joliette, où il a donné une magnifique conférence sur la "condition des ouvriers canadiens aux Etats-Unis.

—Le terme de la Cour Supérieure s'est ouvert aujourd'hui à Joliette, sous la présidence de l'honorable juge de Lorimier. Il y aura probablement plusieurs causes importantes qui viendront devant le tribunal durant ce terme.

—Vendredi et samedi derniers, le magistrat de district Téo. Lanctôt, était en cette ville où il présidait un terme de la Cour des Magistrats. Sa Seigneurie a rendu un jugement dans une cause où un nommé J. Dupuis était accusé de vol de bois. L'accusé a été condamné à un mois de prison aux travaux forcés.

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au COMMERCE
A nos salles rue St Jacques
MERCREDI, 3 JUIN, à 10 heures

Un stock considérable de marchandises sèches comprenant 100 caisses de tweeds, meltons, beavers, serges, étoffes à robes, indiennes, flanellettes, toiles, mouchoirs, flanelles, gants, sous-vêtements, bas, faux-cols, cravates, doublures, soie, satin, fournitures pour tailleurs, bretelles, garnitures, etc.
Aussi le stock de faillite Rankin, tweeds et étoffes pour habits et pantalons, tous de première classe, pour être vendus absolument sans réserve et en détail ; deux miroirs et un coffre-fort.
Aussi, une grande quantité d'articles de fantaisie, fil, aiguilles, boutons, peignes, dentelles, broderies, épingles, boutons de collets et poignets, porte-monnaie, etc., etc.
En lots pour le commerce et absolument sans réserve.
Conditions faciles.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
174—3

VENTE AUX ENCHERES
GARNITURES DE MAGASINS
Mercredi, 3 Juin, à midi précis, à nos salles, 69 rue Saint-Jacques.
Comptoirs, tablettes, prélarts, coffres-forts, tables de tailleurs, vitrines, cash register, miroirs, bureau de caissier, chaises, etc.
Aussi 16 paquets de jute et toile d'emballage.
Sans réserve et en lots pour convenir aux acheteurs.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
174—3

AVIS DE VENTE
Epiceries et Marchandises Sèches
Nous avons reçu instruction des parties intéressées de vendre aux enchères publiques en détail, au No 403 rue Rivard,
JEUDI, LE 4 JUIN COURANT,
A 10 heures
Un stock d'épiceries : sucre, mélasse, conserves, thé, café, savon, épices, etc. 4 balances, 2 express, attelage, 1 cheval, 2 boghels, 2 [illegible], 1 filtre, 1 bidon à l'huile, 2 coffres, outils et autres articles, sans réserve.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
176—2

LA NAVIGATION

Rapport annuel du club des marins catholiques.

Le septième rapport annuel du club des Marins Catholiques vient d'être publié. Nous y voyons que les directeurs sont très reconnaissants à l'encouragement que le public accorde à l'institution, de l'empressement des marins à assister aux concerts hebdomadaires, lesquels ont rapporté la jolie somme de $913.85. Avec un peu plus d'encouragement, les directeurs espèrent pouvoir donner de meilleures salles, procurer plus d'amusements à ses visiteurs.

Le paquebot "Southwark," ligne Dominion, est parti ce matin pour Liverpool, avec une cargaison générale et un bon nombre de passagers au nombre desquels nous voyons les noms suivants : Mlle Anny Belasco, M. Herbert Wallis, de Montréal ; M. A. Casterez, de Brantford ; M. A. Cobby, de Londres ; M. E. A. S. Hayward, Mme et Mlle Hayward, des Bermudes, etc.

M. Wm Petersen, de la maison Petersen, Tait and Co., était à Montréal, hier ; MM. Petersen et Tait sont deux des plus grands constructeurs de vaisseaux en Angleterre ; M. Petersen a eu une longue entrevue avec M. T. Harling ; on croit que l'objet de sa visite à Montréal est de soumissionner pour l'établissement du service rapide.

Le steamer "Campana," dont nous avons rapporté l'échouement à Verchères, mais que l'on a pu heureusement renflouer quelques heures après, repart aujourd'hui pour Pictou. On a constaté que la coque du navire n'a subi aucun dommage.

PORT DE MONTREAL

ARRIVES

Le "Fridjof," de Sydney, charbon, Dominion Coal Co.

Le "Lake Champlain," de Liverpool, passagers et cargaison générale, Canadian Pacific Line.

Le "Wobun," de Sydney, charbon, Routh et Cie.

L'"A. E. Ames," d'Anvers, rails, Canadian Ocean and Inland Navigation Co. ; la goélette "Lizzie," de Québec, pierre, Brock and Co.

EN PARTANCE

Le "Turret Bell," pour Port Hastings, sur lest ; le "A. E. Ames," pour Port William, rails ; le "Plummer," même destination, même cargaison ; le "Woburn," pour Sydney, sur lest ; le "Campana," pour Pictou, cargaison générale ; le "Southwark," pour Liverpool, passagers et cargaison générale ; l'"Ottoman," pour Bristol, cargaison générale et bestiaux ; le "Hampstead," pour Belfast, cargaison générale ; le "Hurona," pour Londres, cargaison générale et bestiaux ; le "Fridtjof," pour Sydney, sur lest.

VAISSEAUX DANS LE PORT

Le "Chiclade", McLean, Kennedy et Cie, à la Pointe du Moulin à Vent.
L'"Escalon", R. Reford et Cie, jetée Victoria.
Le "Carl", F. A. Routh et Cie, à la Pointe du Moulin à Vent.
L'"Edga", T. R. McCarthy, à Hochelaga.
Le "Birmingham", Furness, Withy et Cie, au pied de la rue Beaudry.
Le "Brazilian", H. et A. Allan, jetée Alexandra.
"Aboukir", R. Reford et Cie, à Maisonneuve.
Le "Frisia", Jas. Thom, en bas du parc Sohmer.
Le "Tampican", F. Leyland et Cie, en bas du parc Sohmer.
Le "Bellona", R. Reford et Cie, à la Pointe du Moulin à Vent.
L'"Ovidea", McLean, Kennedy et Cie, à Hochelaga.
L'"Holmlea", McLean, Kennedy et Cie, à Hochelaga.
L'"Ashanti", Elder, Dempster et Cie, jetée Edouard VII.
Le "Torr Head", McLean, Kennedy et Cie, à Hochelaga.
L'"Aarstein", F. A. Routh et Cie, à Hochelaga.
Le "Rrot", R. Reford et Cie, à Hochelaga.
Le "Tritonia", R. Reford et Cie, au pied de la rue Beaudry.
L'"Indiana", Furness, Withy et Cie, jetée Jacques-Cartier.
Le "Malin Head", McLean, Kennedy et Cie, à Hochelaga.
Le "Louisbourg", Dominion Coal Company, à la Pointe du Moulin à Vent.
Le "Yola", Canadian Pacific Atlantic Steamship Company, jetée Edouard VII.
Le "Peter Jebsen", Dominion Coal Co., à la Pointe du Moulin à Vent.
Le "Kildona", R. Reford et Cie, jetée Jacques-Cartier.
Le "Truma", F. A. Routh et Cie, à Hochelaga.
Le "Livonian", H. et A. Allan, jetée Allan.
Le "Pomeranian", H. et A. Allan, jetée Allan.
L'"Athara", McLean, Kennedy et Cie, à Hochelaga.
Le "Cap Breton", Dominion Coal Co., quai Bonsecours.
Le "Lake Champlain", C. P. R. Line, jetée Edouard VII.
Le "Lizzie", Brock et Cie, bassin du canal.

Samedi dernier, le "Mount Tennel", de la ligne "Atlantic Pacific" a quitté notre port avec 311,900 livres de foin, 101,912 livres de grains et 1,361 livres de boeufs. Il y avait cinquante hommes d'équipage à bord.

LES MARCHANDS DE CHAUSSURES

L'Association des marchands-détailleurs de chaussures aura son assemblée mensuelle ce soir à 8 heures, à la salle No 6 au Monument National. Des questions d'importance seront traitées.

PAR M. HICKS ET CIE

VENTE DE VINS A L'ENCAN

Vente à l'encan sans réserve, pour le compte "de qui de droit" de :
117 caisses de champagne, en chopines et pintes, Perinet et Fils, Ruinhart Père, Jules Perrière, et autres.
50 caisses de vin de Porto, embouteillé à Oporto même.
25 caisses de whiskey écossais, etc., etc.
En lots pour convenir.
Vente à nos salles, 1821-1823 rue Notre-Dame.
JEUDI MATIN, 4 JUIN, A 11 HEURES.
M. HICKS ET CIE, Encanteurs.
174—4

PAR FRASER FRERES

No 148 rue Mansfield près Sherbrooke
JOLIS MEUBLES DE MENAGE, MAGNIFIQUE PIANOFORTE EVANS BROS., DROIT, CABINET GRAND, jolis meubles dépareillés pour salon, avec dossier en fil métallique, richement rembourrés, gazelier en cristal, gazelier en cuivre, riches rideaux de dentelle, cabinet de coin, tables et chaises de fantaisie, peintures à l'huile, eaux-fortes et gravures, bric-à-brac, plusieurs beaux coussins de sofa, chevalet et cadre, meubles de salle à manger, services à dîner, à thé et verrerie, coutellerie, plateau et support de Butler ; tapis de passage et d'escaliers, porte-chapeaux, lampe de passage, à gaz, portières, berceau d'enfants en émail blanc, 1 moulin à coudre, ameublements de chambre à coucher en chêne et autre, sommiers et matelas, articles de toilette, couchettes en fer et en cuivre, bureaux et lavabos dépareillés, porte-parapluie, glacière, coffre à viande en [illegible], tordeur, ustensiles de cuisine, etc., et 50 belles plantes assorties.
Vente à l'encan à la résidence ci-dessus,
MERCREDI MATIN, 3 JUIN, A 10 HRS.
FRASER FRERES, Encanteurs.
174—3

Aronson & Rutenberg
Prêteurs sur Gages.
601 Rue Craig.
Argent à prêter sur diamants, montres, bijoux, vêtements, fourrures et autres valeurs. Fourrures emmagasinées durant les mois d'été.
lmMJ sn

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTREAL
Avis est par le présent donné qu'un dividende de huit dollars et un bonus de deux dollars par action, sur le capital de cette institution, ont été déclarés et seront payables à son bureau-chef, à Montréal, le et après jeudi, le 2 juillet prochain. Les livres de transfert seront fermés du 15 au 30 juin prochain, ces deux jours compris. Par ordre du conseil de Direction.
A. P. LESPERANCE, Gérant.
Montréal, le 30 mai 1903. 175—26

FEU M. BERNARD, N. P.

(Spécial à "La Presse")

Cap Santé, 2 — Les funérailles du regretté notaire L. P. Bernard, dont nous



Feu M. le notaire S. P. Bernard, de Cap Santé.

annoncions la mort, hier, auront lieu mercredi matin, à 9 heures, au Cap Santé.

Une foule considérable de parents et d'amis se proposent d'assister aux obsèques du défunt.

Carnet Social

—Hier matin, à la chapelle du Sacré-Coeur, église Notre-Dame, M. J. Ozias Christin, marchand épicier, fils de M. Joseph Christin, ancien épicier, conduisait à l'autel Mlle Maria Lord, fille de M. Alfred Lord.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Gauthier. L'heureux couple est parti pour voyage à Québec et au Saguenay.

Les cadeaux ont été riches et nombreux.

—Une fête des plus joyeuses a eu lieu samedi au No 392 rue Lagauchetière, alors que les amis de M. Wilfrid Perrault, employé à l'Hôtel St Laurent, ont fêté son enterrement de vie de garçon.

La démonstration a été des plus cordiales et a montré la popularité et l'estime dont jouit M. Perrault.

M. Jos. Perrault fut au héros de la fête, une adresse faite par M. Théo. Routhier. Il lui présenta en même temps une bourse richement garnie. M. Emile O'Leary répondit au nom de M. Perrault. On commença ensuite un programme d'amusements qui dura jusqu'au matin. Il y eut des chansons par Eugène Lacasse, Emile O'Leary et Armand Charron. La musique fut fournie par les messieurs suivants : Jean Drouin, chef d'orchestre ; Albert Gosselin, Emile St Jean, Pietro Massino, Alfred Massino, H. Gagnon, Dolphis Archambault, Jos. Cardinal, Adrien Lafrenière, A. Nadeau, Alf. Marcil, Hector Reynaud.

Au nombre des amis présents, on remarquait : Ernest Bourgeau, Henri Fortin, Prof. Lacasse, Alb. Charest, Emile Dansereau, Geo. Gauthier, Onez. Charron, Emile Lefebvre, Adélard Vézina, Jos. Cadieux, Emile Sicard, Emile Delisle, "Emile Rest," J. A. Tougas, L. Petit-Jean, Théâtre National ; Pape Papineau, Antoine Proulx, Eug. Lévesque, Jos. Chabot, Urbain Aumais, Norbert Fortier, Ovila Richard, Frank Smith ; Arthur Rose, Léger Delisle, Médéric Dufour, A. Perrault, Johnny Bertrand, Ernest Thouin, F. L. St Charles, Geo. Ste Marie, Fred. Sabourin, Dave Sabourin, Jos. Cauchon, D. Denis, Alphée St Jean, Pacifique Perras, etc., etc.

Hier matin a été célébré à l'église St Henri le mariage de M. Ed. Barolet, de "La Patrie," avec Mlle Blanche Giroux, fille du capt. J. A. Giroux. Monsieur Louis Barolet, sr., servait de témoin au marié ; la mariée était accompagnée de son père.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Bérard.

A l'orgue, le choeur, sous la direction de M. J. A. Payette, a rendu avec beaucoup d'expression, les morceaux suivants : "Veni Creator," grand choeur harmonisé de M. Lavallée-Smith. Le "Sub-Tuum" de Dubois ; le duo "O Salutaris," d'Ambroise Thomas ; l'"Ave Maria" de Dubois, en solo par M. Monté, qu'il a très bien rendu.

Après un magnifique déjeuner servi chez le frère de la mariée, les nouveaux époux sont partis pour un voyage dans la capitale. Ils ont reçu de riches cadeaux.

Samedi soir, de nombreux amis se réunissaient pour lui offrir leurs souhaits de bonheur et lui présentaient une bourse bien garnie.

ST HUBERT

Jeudi dernier, nous avons eu la visite de Mgr l'Archevêque de Montréal, qui est venu confirmer les enfants. Il y en a 68 qui ont reçu ce Saint Sacrement dont 50 petites filles et dix-huit petits garçons.

—On nous apprend la grave indisposition du Révd. C. Daigneault, curé de Ste-Julie, et frère des MM. Charles et Léon Daigneault, de cette paroisse.

Halifax, 2 — Le capitaine E. T. Waive, un Américain, est parti de Sydney hier, pour traverser l'Atlantique dans une chaloupe de 11 pieds 9 pouces de long. C'est le plus petit bateau qui ait encore essayé cette traversée.

PAR WALTER M. KEARNS

Commerce de Chaussures
(ETABLI)
A VENDRE A L'ENCAN

Le soussigné a reçu instruction de M. James Patterson, qui abandonne son magasin-succursale, de vendre à l'encan public, sur les lieux,
139 rue Saint-Laurent,
JEUDI MATIN, 4 JUIN, A 11 HEURES
A tant dans la piastre, le stock bien assorti de chaussures, claques, etc., se montant d'après l'inventaire, à $7,633.18.
Aussi, en un autre lot, les meubles et garnitures du magasin : $413.15.
On peut voir l'inventaire et examiner le stock en tout temps.
Conditions de paiement faciles : Un tiers comptant et une garantie approuvée, billet à six mois accepté pour le reste.
Le bail du magasin peut ou non être continué au gré de l'acquéreur.
WALTER M. KEARNS, Encanteur.
174—4

R. WILSON-SMITH
AGENT FINANCIER
151 Rue St Jacques
MONTREAL
Sécurités de Gouvernements, de Municipalités, de Chemins de Fer et autres sécurités de première classe achetées et vendues.
Toujours en mains une grande quantité de Placements

Vous n'avez pas besoin d'un endosseur pour emprunter de l'argent de nous.
NOUS VOUS DONNERONS DE L'ARGENT. —Avez-vous des articles de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours de 8 heures a. m. à 6 heures p. m. Montreal Loan and Brokerage Co., chambre 204, édifice du New-York Life, coin St Jacques et Place d'Armes.

Soumissions pour la Construction d'un Aqueduc dans la ville de L'Assomption.
Des soumissions, sous enveloppes cachetées, adressées au soussigné avec les mots "Soumission pour aqueduc," seront reçues jusqu'au 15 juillet prochain, à midi, au bureau de la Corporation, en la ville de L'Assomption, pour les travaux de construction du dit aqueduc et la fourniture des matériaux nécessaires à cette fin ; le tout suivant les plans et devis actuellement déposés dans les archives de la dite Corporation, préparés par M. T. [illegible] Charbonneau, ingénieur civil.
Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté, payable à la Corporation de la ville de L'Assomption, ou à son ordre, pour un montant de 5 pour cent sur celui de la soumission.
Le conseil municipal de la dite Corporation ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune autre des soumissions.
L'Assomption, 26 mai 1903.
JOS. E. DUHAMEL, Secrétaire-Trésorier, C. M. ville de L'Assomption.
2,4,6,9,11,13,16,18,20

Departement DE LA VOIRIE
Soumissions pour le Tunnel de la rue Saint-Denis.
Des soumissions cachetées, adressées au Greffier de la Cité de Montréal seront reçues jusqu'à midi, Jeudi, le 11 Juin 1903, pour la superstructure et le pavage du dit tunnel.
Les cahiers de charges et les formules de soumission peuvent être obtenus de l'Inspecteur de la Cité, au bureau duquel les plans peuvent être examinés.
Aucune soumission ne sera prise en considération à moins qu'elle ne soit faite sur la formule régulière et qu'elle ne soit accompagnée d'un chèque certifié pour le montant spécifié.
La Cité ne s'engage à accepter la plus basse ni aucune autre des soumissions.
L. O. DAVID, Greffier de la Cité.
Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel de Ville,
Montréal, 2 juin 1903. 176—2

COMMERCE

Montréal, 2 juin 1903.

GRAINS ET FARINES

La visible supply du blé aux Etats-Unis et au Canada a diminué de 2,764,000 minots ; les quantités en route pour l'Europe ont aussi diminué de 1,040,000 minots ; de sorte que le total du blé en vue est en diminution totale de 3,714,000 minots.

La visible supply du maïs a augmenté de 490,000 minots et celle de l'avoine a diminué de 637,000 minots.

Les marchés anglais et français chôment encore; mais Chicago s'est révélé ce matin avec une forte diminution de la visible supply, une demande active de l'étranger et des rapports — probablement exagérés — de dommages causés dans le Texas et le Kansas, à la récolte du blé d'hiver par les inondations et l'excès de pluie. Le blé du printemps souffre aussi de l'excès d'humidité et de l'absence de chaleur dans l'ouest.

Le blé sur juillet qui avait clôturé samedi à 73¼ cents à Chicago a ouvert ce matin en hausse de 1 cent et a continué à gagner du terrain. A midi, on le cotait 75¼ cents avec le septembre à 72 1-8 cents. Le maïs et l'avoine sont aussi en hausse à Chicago.

Le blé de Manitoba est en hausse. On le cote : No 1 dur, 79 cents ; No 1, du nord, 77½ cents en entrepôt, à Fort William.

Sur notre marché, l'avoine est très ferme et en hausse de ¼ cent. On cote l'avoine blanche No 2, pour l'exportation, 36¼ cents à flot, pour le commerce local, en lots de char, 38 cents par 34 livres en magasin. Les autres grains sont nominalement sans changement, mais fermes.

Dans le marché des farines, il y a une bonne demande de l'étranger ; une vente de 5,000 sacs pour l'exportation a eu lieu hier à des prix égaux à ceux qu'on peut obtenir sur notre marché.

Pour la consommation domestique, la demande est bonne et les prix très fermes.

Les prix des sons et grus sont fermes, quelques meuniers ont augmenté leurs prix de $1 par tonne.

BEURRE ET FROMAGE

La demande de beurre pour la consommation locale se maintient et l'exportation semble vouloir s'intéresser davantage au marché. Les prix sont un peu plus fermes aujourd'hui qu'hier, et l'on nous dit qu'il s'est fait des ventes à 18¼c. Les arrivages sont plus restreints.

Le fromage se tient aux prix cotés hier : 10½ à 10 5-8c pour les fabricants ; 10¾ à 10 5-8c en magasin. Il ne se fait rien en fromage d'Ontario qui est tenu trop haut, ayant coûté trop cher.

ANIMAUX DE BOUCHERIE

Les marchés anglais, hier, ont été à peu près nuls, vu la fête ; les prix cependant sont faibles. Il y avait en vente, hier, aux abattoirs de l'Est, 600 bêtes à cornes, 700 veaux et 400 moutons et agneaux. La demande a été bonne et les prix fermes. On a payé :

Boeufs de choix, la livre, sur pied, 5 à 5½ cents.
Boeufs bons, la livre, sur pied, 4 à 4¾ cents.
Boeufs moyens, la livre, sur pied, 3 à 3¾ cents.
Boeufs communs, la livre, sur pied, 2¼ à 2¾ cents.
Moutons, exportation, la livre, sur pied, 4 à 4¼ cents.
Moutons, boucherie, la livre, sur pied, 3½ à 3¾ cents.
Agneaux du printemps, la pièce, $3.50 à $6.00.
Veaux du printemps, la pièce, $1.50 à $8.00.
Porcs gras, les cent livres, sur pied, $6.00 à $6.25.

LES PELOUSES ET LES CHIENS

COMMENT IL EST DIFFICILE DE CONSERVER L'ORNEMENTATION DES PARCS ET DES FACADES,

A l'endroit où, autrefois, s'élevait sur la Place Jacques-Cartier, une fontaine entourée de vasques, il y a maintenant une belle pelouse que M. Pinoteau entretient avec beaucoup de soins. Du côté de la rue Notre-Dame, vis-à-vis de la colonne Nelson, on a disposé une superbe plate-bande, légèrement inclinée, où l'on peut lire en gros caractères, faits avec les fleurs les plus attrayantes, la devise de la cité : "Concordia Salus".

M. Pinoteau a beaucoup de peine à chasser la meute de chiens qui, tous les jours, prend ses ébats sur les pelouses environnantes. Ces quadrupèdes sont d'une effronterie qui agace les nerfs. Et puis, au printemps, on dirait qu'ils sont plus insupportables que d'habitude. Ça se voit.

Les bâtons, les pierres, le fouet, rien ne leur fait. Ils s'enfuient comme des moineaux, mais ils reviennent aussi vite. On a imaginé de tourner soudainement sur eux un puissant boyaux à incendie. Ce stratagème semble réussir à merveille. Il a fallu tout de même, entourer les platebandes de petites barrières en fer qui déparent quelque peu la beauté des alentours.

SERAIT-IL BRULE ?

DISPARITION DE M. CELESTIN LAFONTAINE.

On nourrit de vives inquiétudes sur le sort de M. Célestin Lafontaine, disparu de Montréal depuis le mois d'octobre dernier. M. Lafontaine demeurait au No 285



CELESTIN LAFONTAINE

rue Manufactures, et était employé à bord d'un vaisseau commandé par le capitaine Fortune. Le bureau central de cette compagnie est à New-York, 22 South Street.

M. Lafontaine était parti à bord de ce vaisseau en direction de New-York. Depuis on n'en a pas eu de nouvelles.

Certains prétendent que M. Lafontaine aurait péri dans un incendie.

Le disparu, qui est de teint brun, avec légère moustache châtain, mesure 5 pieds et 7 pouces et est âgé de 42 ans environ. Au moment de sa disparition, il portait un complet de serge noire.

Toute information à son sujet sera reçue avec reconnaissance par Mme Lafontaine, son épouse, au No 171 rue Richardson, Pointe St Charles, ou à nos bureaux.

L'EVEQUE DE VALLEYFIELD

Mgr Emard arrivera à New-York samedi prochain.

Sa Grandeur monseigneur Emard, évêque de Valleyfield, s'est embarqué samedi dernier, le 30 mai, au Havre, sur "La Bretagne," de la Compagnie Générale Transatlantique, en route pour le Canada.

Sa Grandeur se trouve accompagné de son secrétaire, M. l'abbé Louis Mousseau.

Mgr Emard doit arriver à New-York samedi.

Avant de se rendre à Valleyfield, il passera très probablement par Montréal.

L'on sait que Mgr Emard est parti pour l'Europe en février dernier et qu'il s'est rendu à Rome via Gibraltar et Naples, par la Méditerranée.

MGR BRUCHESI ARRIVE CE SOIR

Sa Grandeur, Monseigneur Bruchési, arrive ce soir même à Montréal.

Sa Grandeur a décidé de suspendre pour une dizaine de jours sa tournée épiscopale.

DOMMAGES

Nicholes Sarrasin poursuivait la municipalité d'Outremont pour un accident qui lui était arrivé le 22 février 1902. Il avait fait une chute dans le chemin Papineau, près de la ligne du Parc et de l'Ile. Il réclamait $400 de dommages. Le juge Archibald a entendu cette cause et a accordé $150 de dommages à M. Sarrasin.

BUDWEISER



Est Strictement UN **Breuvage de Famille.**

Des **83,790,300 Bouteilles** dépensées en 1902,

les trois-cinquièmes ont été consommées dans les familles. La demande croissante de

BUDWEISER

pour l'usage des familles indique la popularité décroissante de la *carafe sur le buffet* et c'est le plus puissant promoteur de la cause de la

Vraie Tempérance

LA CITE REFUSE DE PAYER LES SOLDATS

L'expropriation de la rue St Laurent, de la rue Sherbrooke à l'Avenue des Pins, commencera incessamment — Les candidats de 33 ans et de 5 pieds 8 pouces pourront dorénavant faire partie de la police.

Le conseil municipal a fait trêve, hier, aux grandes déclarations, professions de foi, chamailleries, pour faire de la besogne. Quelques importantes questions ont train de s'éterniser sur l'ordre du jour ont reçu une solution pratique.

On a décidé de refuser de payer les soldats qui ont protégé le port lors de la grève des débardeurs.

On a décidé d'accepter des hommes de 33 ans et de 5 pieds 8 pouces dans la police de Montréal.

On a décidé de procéder "instanter" à l'expropriation de la rue Saint-Laurent.

D'autre part, deux sujets très sérieux sont restés en plan :

Le rapport du département de l'éclairage en réponse aux questions de l'échevin Hébert, posées il y a déjà plusieurs semaines.

La subrogation du Chateauguay and Northern à certains droits et privilèges accordés par le conseil municipal à la compagnie du chemin de fer du Terminal.

LE PAIEMENT DES TROUPES

Le greffier donne lecture d'une lettre du colonel Gordon, réclamant une somme de $18,000 pour payer les troupes qui ont prêté main-forte à la police, sur le port de Montréal, lors de la grève des débardeurs.

Voici ce compte " in toto " :

ETAT des sommes dues à la milice par la ville de Montréal, pour services rendus au pouvoir civil, du 28 avril au 11 mai 1903 :

Etat-major	$ 901.73
Hussards	1,210.00
2e d'Artillerie Canadienne	1,635.62
1er Fusiliers, P. de Galles	4,098.14
2e Carabiniers Victoria	4,431.77
5e Ecossais	3,167.70
65e Carabiniers Mont-Royal	2,580.23
"Army Service Corps"	377.06
Corps des ambulanciers	379.45
Total	$18,850.42

L'échevin Laporte est d'avis, puisque le gouvernement est en mesure de percevoir ces comptes à même des municipalités, de notifier le colonel Gordon que la cité ne paiera pas cette somme aux autorités militaires. Il faudra attendre la demande régulière du gouvernement.

Le maire déclare que le conseil devrait déclarer si oui ou non il est décidé à payer les troupes. Que les soldats sachent à quoi s'en tenir dès maintenant.

L'échevin Carter dit qu'il est opposé au principe de payer pour la protection d'une propriété qui relève du gouvernement fédéral.

L'échevin L. A. Lapointe, appuyé par l'échevin Robillard, propose que le gouvernement fédéral soit prié de payer les troupes qui ont protégé le port de Montréal, reconnu comme propriété fédérale.

Voici, d'ailleurs le texte même de sa motion :

"Attendu que le havre de Montréal est reconnu comme le port national du Canada.

"Attendu que la récente grève des débardeurs a affecté le commerce de la confédération du Canada.

"Attendu que l'Acte de la Milice décrète que dans telle éventualité la solde des militaires réquisitionnés, peut être avancée à même le fonds du revenu consolidé du Canada.

"Qu'il soit :—

"Résolu : Que le gouvernement fédéral soit humblement prié de payer les miliciens qui ont fait le service sur la propriété du port de Montréal durant la dite grève des débardeurs".

Plusieurs échevins suggèrent des modifications à la motion L. A. Lapointe, mais ce dernier tient "mordicus" à sa proposition. Son but évident est de faire déclarer par le conseil que le port de Montréal est un port national et, en tant que propriété du gouvernement, celui-ci est tenu de le protéger à ses frais et dépens.

L'échevin Lebeuf rappelle que les troupes, après tout, n'ont été appelées sur le port que pour protéger une propriété qui, autrefois, tombait sous la protection directe du gouvernement fédéral, propriété que nous ne pouvons même pas taxer.

L'échevin Carter soulève un point d'ordre. Il dit que l'ordre du jour ne parle que d'un montant de $5,000 à être payé en acompte au colonel Gordon.

L'échevin Laporte propose que ce rapport soit rayé de l'ordre du jour. Adopté.

M. l'échevin Carter dit, à son tour que la lettre du colonel Gordon mérite une réponse mais qu'on lui dise bien que la ville refuse de payer parce qu'elle ne peut être tenue responsable des frais encourus. Cette proposition est également adoptée.

En définitive, la motion de M. l'échevin L. A. Lapointe est mise aux voix et adoptée à l'unanimité.

AGE ET TAILLE DES CONSTABLES

Les amendements au manuel de police concernant la taille et l'âge des constables sont revenus sur le tapis dans leur même forme qu'à l'avant-dernière séance. L'échevin Giroux explique les nouveaux changements qui porteront à 33 ans la limite d'âge pour la nomination de constables.

L'échevin Lebeuf soulève le même point d'ordre qu'il a déjà soulevé. Il rappelle que le maire a déjà déclaré que pour amender un règlement de cette nature, il fallait une résolution du conseil. Il explique l'importance des nouveaux amendements et déclare que les questions en jeu peuvent sérieusement affecter tout notre corps de constables.

L'échevin Ricard, qui se déclare le promoteur de la motion sur le tapis, dit qu'il a consulté les avocats de la ville à ce sujet et que M. Archambault lui a affirmé que ces amendements pouvaient être adoptés par simple motion faite au Conseil.

L'échevin Ames dit que les changements demandés ont pour but de rendre l'enrôlement dans la police plus facile. Devant ce point de procédure soulevé, il est aussi de l'avis de l'échevin Lebeuf: il faut une résolution du Conseil pour faire ces changements. Il démontre les effets de ces changements pour le fonds de retraite des constables. En diminuant la période de quelques années, il faudra tout changer le système, puisque à 55 ans, le constable se trouvera à avoir payé bien moins et, conséquemment, les bénéfices ne pourront plus rester les mêmes.

Quant à la taille, il est d'avis que les nouveaux changements auront leur bon côté.

L'échevin Giroux, président de la Commission de police, dit que le Conseil n'a rien à voir avec la question du fonds de bienfaisance. Cela regarde les constables.

D'ailleurs, cette Association pourrait peut être faire comme les compagnies d'assurance et exiger une prime des constables plus âgés. D'ailleurs, dit-il, c'est dans l'intérêt de la ville de Montréal que ces amendements sont présentés.

L'échevin LeBeuf réplique que les règlements de l'Association de bienfaisance des constables regardent au contraire le Conseil de ville. Il cite quelques passages des règlements adoptés par le Conseil et qui prouvent ce point.

L'échevin Giroux trouve étranges les scrupules de l'échevin LeBeuf au sujet de la taille et de l'âge des hommes et, cependant, autrefois, on a entendu dire que des constables étaient parvenus à entrer dans le corps, bien qu'étant au-dessous de l'âge requis ainsi que de la taille exigée.

L'échevin LeBeuf donne un démenti formel aux accusations de l'échevin Giroux. Il le défie de prouver ces insinuations. Il ne lui permettra pas de mettre ainsi en doute l'honnêteté de son administration. Puis, vient la motion de l'échevin Giroux, appuyée par l'échevin Ricard, demandant que la limite d'âge pour entrer dans la police soit maintenant reculée à 33 ans.

On prend le vote suivant :

Pour — Les échevins Laporte, Giroux, Clearihue, Chaussé, Couture, Sadler, Ouimet, Ekers, Wilson, Larivière, Robillard, Lespérance, Bumbray, Lévy, L. A. Lapointe, Ricard, Carter, N. Lapointe, Sauvageau, Payette. — 20.

Contre — Les échevins Vallières, Ames, Lavallée, Turner, Martineau, LeBeuf, Nelson, Walsh, Hébert, Dagenais. — 10.

De sorte que le Conseil a voté qu'à l'avenir les constables âgés de moins de 33 ans pourront entrer dans la police pourvu qu'ils remplissent les autres conditions requises.

LA TAILLE DES HOMMES

Présentement, il faut avoir, au moins 5 pieds 9 pouces pour pouvoir faire partie du corps de police. La Commission de police propose que cette taille soit diminuée à 5 pieds 8 pouces.

L'échevin LeBeuf s'oppose encore à ce changement. Les hommes de la police doivent être de haute taille. Si on enlève un pouce de la taille, on enlèvera plus tard un autre pouce, et on finira par donner à Montréal un corps de police de nains. Toutes les grandes villes prennent des hommes de haute stature pour le corps des constables.

On prend le vote suivant :

Pour — Les échevins Laporte, Giroux, Robertson, Ames, Couture, Turner, Ouimet, Ekers, Wilson, Larivière, Robillard, Lespérance, Bumbray, Lévy, L. A. Lapointe, Ricard, Carter, N. Lapointe, Sauvageau, Lemay. — 20.

Contre — Les échevins Clearihue, Chaussé, Lavallée, Sadler, Martineau, LeBeuf, Nelson, Walsh, Fayette, Hébert, Dagenais. — 11.

Conséquemment, il ne faudrait plus, à l'avenir, que 5 pieds et 8 pouces, pour entrer dans la police de Montréal.

Quant à la motion de l'échevin Giroux demandant le séjour antérieur de 18 mois au lieu de trois ans, pour être candidat au poste de constable, on décide de le laisser sur la table pour quelque défaut de formalité à remplir.

L'EXPROPRIATION DE LA RUE ST LAURENT

Le greffier donne lecture du rapport de la commission des finances concernant l'expropriation du côté ouest de la rue St Laurent, de la rue Sherbrooke à l'avenue des Pins.

L'échevin Laporte demande, appuyé par l'échevin Ames que le rapport soit adopté et que le conseil recommande, dans ce but, une dépense de $30,136, montant à être pris sur la balance non dépensée de 1902, le même montant devant être payé par les propriétaires intéressés dans cette expropriation.

L'échevin Lavallée demande si cette expropriation doit être faite cette année et s'il y a d'autres expropriations en vue.

L'échevin Laporte donne son opinion personnelle à ce sujet. Il dit que les autres expropriations en perspective sont celles du pont Wellington et d'une partie de la rue DeMontigny.

Avant l'expropriation des rues Saint-Antoine, Amherst et Parc Lafontaine, l'échevin Laporte est d'opinion qu'on devrait les déférer à l'an prochain.

L'échevin Bumbray demande quand va se faire l'expropriation de la rue Notre-Dame-Est".

L'échevin Laporte répond que la partie bâtie ne sera expropriée qu'en 1904.

Quant à la partie non bâtie, les travaux sont déjà commencés.

L'échevin Lavallée critique les manières de procéder de la commission des finances, telles qu'exposées par le président des finances. On veut dépenser $60,000 pour la rue St Laurent et $15,000 pour le Parc Gallery, et pour s'assurer le vote des échevins de la partie Est, on fait entrevoir l'expropriation de la rue de Montigny.

Le maire Cochrane : Et l'expropriation de la rue Notre-Dame ?

L'échevin Laporte repousse énergiquement la façon dont l'échevin Lavallée présente les faits et les chiffres au Conseil.

La rue St Laurent appartient autant à l'Est qu'à l'Ouest et, en plus, ce n'est pas $61,856 que la ville doit payer, mais seulement $37,800.

Pourquoi soulever à tout propos les question d'ouest et d'est qui font plus de tort à Montréal, dans une population mixte comme la nôtre, que toutes les grèves réunies ensemble.

L'échevin Martineau se prononce aussi carrément contre ces expropriations. Il ne fait qu'exprimer son opinion et ne veut pas, dit-il, revenir sur toute la querelle de chiffres qui a eu lieu il y a quelque temps à ce sujet.

Le maire rappelle qu'une délégation importante a représenté à la dernière législature que la ligne de division entre l'Est et l'Ouest de Montréal, était la rue Bleury.

L'échevin Lavallée rétorque que l'échevin Ames a déjà démontré que cette ligne de division se trouvait la rue St Laurent.

Le vote, moins deux voix dissidentes, les échevins Martineau et Wilson, est unanime en faveur de l'expropriation de la rue St Laurent, telle que recommandée par la commission des finances.

L'ANNEXION D'OUTREMONT

M. l'échevin Lavallée, en sa qualité de président de la commission des annexions présente le rapport sur l'annexion d'Outremont. Le document est reçu et déposé sur le bureau.

Scroggie

.. LE MAGASIN QUI BAT LA MARCHE ..

..Juin..

"Le joyeux mois de juin." De nombreuses personnes vont à la campagne. Avant d'y aller vous-même venez voir notre étalage de marchandises d'été. Vous ne serez pas contente à moins d'être habillée d'une façon aussi convenable que votre voisine ; pour que vous puissiez être telle, nous avons combiné le bon goût à l'économie afin que les dames aux moyens les plus limités puissent paraître bien habillées.

Mousselines! Mousselines!

Nous avons choisi pour cette vente spéciale de marchandises lavables les genres et les modes favoris de cette saison, dans les étoffes à robes.

Drap ananas de fantaisie, effets rayés, la verge	50c
Mousseline à jour de fantaisie, avec raies en soie en relief, la verge	45c
Mousselines de soie organdie de fantaisie, dessins exclusifs, la verge	35c
Mousselines Dimity de fantaisie, avec large bord pour garniture, valeur 40 cents, la verge	19c
Mousselines de fantaisie blanches, effet ajouré rayé, valeur 40 cents, la verge	19c
Drap basket pesant de fantaisie, avois, valeur 65 cents. Spécial, la verge	45c
Crêpe de Chine en coton de couleur unie, la verge	30c
Soie de laine de couleur unie, la verge	35c
Organdie en soie de fantaisie ou unie, la verge	50c

Tapisserie

1,780 rouleaux de tapisseries, convenables pour chambres à coucher, boudoirs, etc., chics petits dessins fleuris et rayés, en belles nuances de rose, bleu, blanc, crème et vert pâle. Les prix réguliers de ces tapisseries étaient de 10 à 15 cents le rouleau simple. Spécial le rouleau simple. 7c

Bordures de 9 pouces, la verge 2c

Bordures de 18 pouces, la verge 4c

Blouses de Dames

Blouses en organdie noire, avec groupe de remplis derrière et devant manches larges, finies avec manchettes plissées, dans toutes les grandeurs, pour dames. Prix $1.50

Blouses en linon blanc, broderie de fantaisie sur le devant, couture tailleur, dos plissé, collet rabattu, pour dames. Prix $2.00

Habillements d'Eté Lavables pour Garçonnets

Habillements lavables avec blouse, en toile rayée de fantaisie, collet et plastron garnis de toile à voile bleu-marin unie, avec cordonnet et sifflet, pour garçonnets. 98c

Habillements lavables avec blouse, en galatea rayé bleu, collet et manchettes en toile à voile bleue unie, plastron en toile à voile blanche avec ancre, pour garçonnets $1.25

Habillements lavables faits en belle toile blanchie sur l'herbe, collet garni de toile à voile bleu-pâle, plastron en toile à voile blanche, avec ancre, cordonnet et sifflet, pour garçonnets. $1.75

Departement de la Draperie Artistique

RIDEAUX DE DENTELLE — Jamais, dans les annales de notre commerce de rideaux de dentelle, nous n'avons offert de reflets bons marchés.

125 paires de beaux rideaux de dentelle Nottingham blanche, bordures larges, magnifiques modèles, tulle durable, tout nouveau, 60 pouces de large, x 4 verges de long. Prix de vente spécial $1.80

SILKOLINE — Silkoline artistique, tous les modèles et nuances imaginables, marchandises tout nouvelles et choisies. Il y va de votre intérêt de venir examiner cette ligne. Très spécial, la verge 15c

MOUSSELINE ARTISTIQUE — 500 verges de mousseline artistique de 36 pouces, toutes de chics nuances, dans de jolis modèles, marchandise valant bien 12½ cents la verge, à 7c

MADRAS — Madras artistique blanc, 36 pouces de large, modèles tout nouveaux et désirables. Spécial, la verge 22c

Offres Spéciales en Epiceries

Beurre de table "Fancy," marque Strathcona, boîte d'une livre, la livre	22½c
Crème évaporée, boîte de 1 livre, spécial, la boîte	10c
Notre marque spéciale de 4 o'clock tea. Régulier : 50 cents, pour	35c
Riz de la Caroline, régulier : 10 cents la livre, 3 livres pour	25c
Les meilleures pêches séchées à la vapeur, "G. et S.", 2 livres pour	25c

SOUS-SOL

Table Speciale d'Articles en Verre Opaline

Consistant en assiettes de fantaisie, plateaux, plats à bonbons, boîtes à faux-cols, boîtes à manchettes, boîtes à mouchoirs, vases, plateaux à peignes, etc. Articles valant tous de 40 à 50 cents. A vendre à un seul prix. 19c

200 doz. de soucoupes dépareillées, assorties, blanches, de couleurs et fini or. Valant de 60 à 90c la douzaine. A écouler à, chacune. 2c

2 mannes de tasses et soucoupes en blanc uni, grandeurs ordinaires pour le thé. Valant $1.20 la douzaine. A vendre à, chacune. 5c

Chaussures pour $1.25

Belles pantoufles perlées à 3 lanières, aussi quelques-unes à 1 lanière et chaussures Oxford à semelle large, points : 2½ à 7 dans le lot. Prix réguliers : $1.50, $1.75 et $2.00. Spécial, 8 heures a.m. $1.25

Commandes par la poste ou par téléphone promptement exécutées.

Scroggie's Rues Sainte-Catherine et Université.



Nettoyez vos demeures, lavez votre linge.

Toutes choses peuvent être rendues blanches et nettes au moyen du Savon Sunlight. Ce savon donne une meilleure satisfaction qu'aucun autre savon, parce qu'il est pur et possède le pouvoir de nettoyer à un plus haut degré que n'importe quel savon ordinaire de buanderie, qui ne possède et ne peut posséder ce pouvoir. Un logis propre, du linge net, voilà deux choses qui sont indispensables.

Tout, dans votre demeure, peut être d'une propreté sans tache à l'aide du

SAVON SUNLIGHT

DEMANDEZ LA BARRE OCTOGONE.

Le lavage au Savon Sunlight rend le linge blanc et ne peut injurier les mains.

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO. 14a

COLLINGWOOD EST AVEC LE RESTE

GUERISON REMARQUABLE D'UN CITOYEN PAR LES PILULES DE DODD LES REINS

Toute cité, ville et village du Canada rapportent des guérisons remarquables par les Pilules de Dodd pour les reins et Collingwood n'est pas en arrière du reste. Il y a des personnes ici qui ont fait usage du grand remède pour les reins et qui s'empressent de faire connaître les splendides résultats. Valentine Fisher, bien connu dans la ville et contrée environnante, est un de ceux-là.

"Je fus troublé de la maladie des reins pendant 13 ans", dit M. Fisher en racontant sa guérison. "Elle se développa en sciatique et me fixa dans mon côté, à tel point que je ne pouvais marcher sans une canne. J'étais obligé de faire usage d'injections hypodermiques de morphine, pour calmer la douleur.

"J'ai essayé différents médecins et médecines sans aucun bon résultat jusqu'à ce que je fus persuadé d'essayer les Pilules de Dodd pour les reins. Trois boîtes ont effectué une parfaite guérison. Je puis recommander les Pilules de Dodd pour les reins à tous ceux qui souffrent de rhumatisme ou de toute autre forme de malade des reins." w

TOLE GALVANISEE APOLLO BEST BLOOM

Garantie—la Tôle Galvanisée Apollo—chaque feuille et partie de feuille.

Elle est parfaite.

American Sheet Steel Company, New-York

Représentants pour le Canada,

E. G. M. Thompson & Cie,

2 rue St Sulpice,

Montréal. [21]

ETIQUETTE UNION 1 TYPO JAC CARTIER 145

NOUVELLES OUVRIERES

Toute crainte de conflit nouveau sur les quais est disparue — Grève considérable à Philadelphie — Les plombiers de Sherbrooke cessent le travail,

LES TROUBLES DE DENVER SONT APAISES

La Fédération du livre se prononce favorable à l'internationalisme en matière professionnelle — Les prochaines élections parlementaires en Allemagne,

L'ETAT SANITAIRE DES MAISONS D'HABITATION

Les troubles que l'on redoutait dans le port ne se produiront pas à moins de circonstances imprévues. L'agent d'affaires de l'Union, M. J. G. O'Neil a eu une entrevue avec M. Shaughnessy, hier après-midi, et les représentants du bureau indépendant du travail.

Les explications fournies de part et d'autres ont démontré d'une façon raisonnable que l'Union n'avait rien à reprocher au Bureau du travail qui n'empiètera pas sur les limites qui lui ont été assignées par l'arrangement qui a mis fin à la dernière grève.

Sir Thomas inspire une telle confiance aux dockers que sa parole qu'ils ne seraient pas traités injustement a suffi pour les calmer.

* * *

Une grève générale des tisserands de Philadelphie a été inaugurée, hier, dans cette ville. Plus de 90,000 personnes sont impliquées soit directement, soit indirectement dans ce conflit. Il ne reste que quinze mille ouvriers au travail, ce sont ceux qui travaillent dans les fabriques ayant accordé satisfaction aux demandes des employés.

"Les employeurs ont déclaré qu'ils étaient en position de laisser leurs fabriques fermées pendant un an".

Etrange système social que celui qui peut permettre ainsi que la production soit entravée aux dépens des consommateurs qui ont payé pour établir l'industrie des tissus comme pour toutes les autres.

* * *

Il y aura, demain soir, à l'Empire Hall, une assemblée de l'Union des employés des maisons de gros commerce. Tous les membres devront être présents, car des questions de la plus haute importance seront discutées. Les militants comptent qu'un nombre considérable de nouveaux adhérents saisiront l'occasion de cette réunion pour se faire inscrire sur les registres du syndicat.

* * *

L'union des ouvriers barbiers aura sa réunion, ce soir, à 9½ heures, à la salle de l'Union Saint-Joseph, 137A, rue Sainte-Elisabeth.

* * *

Les plombiers de Sherbrooke, qui sont au nombre d'une quinzaine en tous, se sont mis en grève hier pour obtenir une augmentation de salaire et une diminution d'heures de travail.

Ces ouvriers sont syndiqués et leur syndicat est affilié à l'union internationale des plombiers.

C'est cette alliance, dit-on, qui a donné l'idée à ces ouvriers de vouloir faire améliorer leurs conditions de travail.

* * *

Le conflit du travail qui menaçait de jeter dans le chômage tous les ouvriers de Denver, Colorado, vient de prendre fin, grâce à l'intervention du comité de conciliation de cette ville. Les grévistes sont retournés au travail et les victimes du lockout ont été réintégrés à leur travail par les employeurs. L'alliance des employeurs reconnaîtra les unions ouvrières et celles-ci reconnaîtront l'alliance. Un bureau d'arbitrage a été constitué pour régler toutes les causes du conflit. Il y avait avant que cette entente soit effectuée, 8,000 personnes sans travail, soit par suite de la grève, soit par suite du lockout.

* * *

On n'ignore pas qu'en 1896 la Fédération française du livre opéra sa scission du Secrétariat typographique international, lequel réunit en une seule organisation presque tous les syndicats de l'industrie du livre des divers pays de l'Europe continentale.

Depuis cette époque, les militants de l'idée internationale parmi les membres des syndicats français s'efforcèrent constamment de faire revenir ceux-ci sur leur décision.

Enfin, après une propagande de six années, ils obtinrent qu'on organisât une consultation sur la question par voie de référendum.

Il y eut 9,081 adhérents qui prirent part au scrutin. Les suffrages se partagèrent comme suit : 8,177 en faveur de la réaffiliation au Secrétariat international et 904 seulement contre.

* * *

L'Allemagne est en ce moment en pleine tourmente électorale. Les vieux partis vont rencontrer partout une puissante opposition de la part du parti ouvrier.

Le Reischstag, élu en 1898 pour cinq ans, a terminé ses travaux. La dernière session, très courte, tenue depuis Pâques, n'a pas été inutile ; elle a démontré une fois de plus l'influence croissante du parti prolétarien dans l'empire ; elle lui a apporté des arguments nouveaux, pour la lutte contre les partis conservateurs.

Une loi pour l'interdiction du phosphore blanc avait été proposée par le gouvernement. Des députés du centre ont voté contre la loi ; les uns ont prétendu que le travail de phosphore n'était point nuisible pour la santé ; d'autres ont réclamé une indemnité pour les patrons. C'est le comte Posadowsky qui a répondu, au nom du gouvernement, et il a mérité une fois de plus les applaudissements des députés ouvriers. "En ce qui concerne la question d'indemnité, personne, a-t-il dit, n'a le droit de conduire une entreprise qui lui rapporte des bénéfices au détriment de la santé d'autres hommes, si l'objet de cette fabrication n'est pas une nécessité absolue pour la vie humaine, et bien davantage encore si cet objet peut être produit selon des procédés sans danger pour l'ouvrier".

Et à ceux qui niaient que l'emploi du phosphore blanc fût dangereuse, il a dit, avec sa simplicité et sa précision habituelles, l'impression effrayante que lui avaient produite, lorsqu'il était enfant, les ouvriers allumettiers malade. "Nier les effets du phosphore, sur lesquels tous les savants sont d'accord, c'est dire qu'il fait nuit quand le soleil brille." Ces paroles ne sont pas tombées dans l'oreille de sourds et les condidats ouvriers les rappellent maintenant aux candidats du centre.

Il est évident, néanmoins, que le gouvernement n'a fait voter son projet de loi que pour s'attirer les sympathies des prolétaires, mais ceux-ci ne s'y laisseront pas trompés, ils savent que sans la force du parti ouvrier, jamais cette réforme sociale, pas plus que celles qui l'ont précédée, n'aurait été adoptée.

La preuve, c'est que le parti ouvrier encaisse de fortes sommes tous les jours pour son fonds électoral.

* * *

Le dernier mot :

Il ne devrait pas être permis à aucun propriétaire de louer une maison d'habitation avant d'avoir obtenu un certificat de l'inspecteur sanitaire, sous peine de nullité de bail.

Les Clous le faisaient tant souffrir qu'il ne pouvait dormir la nuit.

Il en avait au Cou, aux Jambes et aux Bras.

Burdock Blood Bitters

L'ONT GUERI.

C'est un fait bien connu par tout le monde que le sang impur est la cause directe de toutes les maladies de la peau, et il faut éliminer du sang toute impureté avant que les éruptions disparaissent. Pour arriver à ce but, il n'y a rien d'aussi bon que Burdock Blood Bitters, comme les milliers de témoignages que nous avons en mains en font foi.

M. Willard Thompson, McNeil's Mills, I.P.E., écrit ce qui suit : "Permettez-moi de vous faire connaître ce que Burdock Blood Bitters ont font pour moi. Il y a quelque temps, mon sang était en désordre, et plusieurs clous firent leur apparition au cou, aux jambes et aux bras. Ils me faisaient tant souffrir que je ne pouvais dormir la nuit. Après avoir essayé différents remèdes, sans succès, je résolus, sur le conseil d'un ami, d'essayer Burdock Blood Bitters. Avant que j'en eusse pris deux bouteilles, les boutons étaient complètement disparus, et j'attire votre attention sur le fait que je crois que Burdock Blood Bitters sont le meilleur dépuratif qu'il y ait aujourd'hui sur le marché. (1) yw

The Ogilvy Store

Sous - Vêtements à Prix Réduits

***COSTUMES DE BAIN,* pour Garçonnets, prix réduit à 39c chacun.**
***CALECONS ATHLETIQUES,* pour hommes et garçonnets, prix réduit à 39c la paire.**
***BAS EN COTON DE FANTAISIE,* pour messieurs, valant 45c, prix réduit à 25c la paire.**
***CALECONS EN TOILE* dite Mosh, seulement 20 paires, pour messieurs, on les vendait $2.50, prix réduit à 99c chacun.**

Chapeaux de Dames à Prix Réduits

***Une ligne spéciale de CHAPEAUX MODELES,* tous de cette saison, à moitié prix.**
***FLEURS ET FRUITS,* toutes les dernières nouveautés de cette saison, à moitié prix.**
***Une ligne spéciale de FLEURS,* qui se vendaient à $1.75, $1.50, 75c et 25c. Toutes à 10c chacune.**

On apporte la plus grande attention aux commandes données par la poste

Jas. A. OGILVY & Fils, *Rues Ste Catherine et de la Montagne.*

JAMES CORISTINE & Cie

(Limitee)

RUE ST PAUL, COIN ST NICOLAS

...AUX MARCHANDS...

Nos Chapeaux de paille se vendent rapidement. Il serait de l'avantage de nos clients de venir faire leur choix le plus tot possible

165—mjs n



Madame Fairbanks dit combien vite la négligence des symptômes indicateurs abat une femme. Elle croit que la sauvegarde de la femme est le **Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.**

"MADAME PINKHAM :—L'ignorance et la négligence sont la cause de souffrances indicibles chez la femme, non seulement en rapport avec les lois de la santé, mais aussi avec la chance de guérir. Je n'avais pas écouté les avertissements des maux de tête, des douleurs organiques et de l'épuisement général quand je me vis tout épuisée je savais qu'il me fallait agir. Heureusement que je fis bien. Je pris avec confiance du **Composé Végétal de Lydia E. Pinkham** d'après la direction, et eus la récompense en quelques semaines, de voir disparaître maux et douleurs et de nouveau je sens en moi l'ardeur de la santé. Depuis que je suis bien, je suis plus soigneuse. J'ai aussi conseillé à nombre de mes amies de prendre le **Composé Végétal de Lydia E. Pinkham,** et elles n'ont jamais eu à s'en plaindre." Bien à vous, MADAME MAY FAIRBANKS, 216 South 7th St., Minneapolis, Minn. (Madame Fairbanks est une des voyageuses de commerce les plus en renom de l'ouest.)

Quand les femmes souffrent d'irrégularités défectueuses ou douloureuses, faiblesse, leucorrhée, déplacement ou ulcération de la matrice, cette sensation d'épuisement, inflammation des organes, mal de reins, embonpoint (ou flatulence) débilité générale et prostration nerveuse, ou qu'elles sont obsédées de symptômes tels qu'étourdissement, épuisement, lassitude, excitation, irascibilité, nervosité, insomnie, mélancolie, sensations d'épuisement et de besoin de solitude, bleu et découragement, qu'elles pensent qu'il y a un vrai remède éprouvé. Le **Composé Végétal de Lydia E. Pinkham** chasse aussitôt ces troubles. Qu'on refuse tout le reste, car c'est le meilleur qu'il faut.



"MADAME PINKHAM :—Je souffrais, depuis deux ans de mal de rognons et de vessie au dessus de toute expression. Mon médecin me dit que c'était le catarrhe de la vessie, causé par un déplacement des organes. J'avais souvent envie d'uriner, ce qui me faisait horriblement souffrir, et il passait des caillots de sang avec l'urine. J'avais aussi souvent mal à la tête."

"J'ai suivi votre conseil en réponse à ma lettre et vois que vous et votre **Composé Végétal de Lydia E. Pinkham** m'avez guérie Le remède m'a replacé les organes et je me suis sentie bien. Je n'ai plus aucune douleur et fais mon ouvrage aisément." MADAME ALICE LAMON, Kincoid, Miss.

Aucun autre remède pour maladies des femmes n'a encore eu si grand encouragement par tout le monde.

Madame Pinkham prie toutes les femmes malades de lui demander conseil par écrit. Elle en a mené des milliers à la santé. Adresse, Lynn, Mass.

Nous donnerons **$5000** si nous ne pouvons produire les originaux et la signature des certificats ci-dessus, qui en prouvent l'authenticité.

Lydia E. Pinkham, Medecine Co., Lynn, Mass.

EN COUR D'ASSISES

Vers 3 heures, hier après-midi, les grands jurés, qui avaient été occupés depuis 10.30 heures du matin, à entendre les témoignages dans les diverses causes qui leur avaient été soumises, sont entrés en cour et ont fait le rapport suivant : accusation fondée "true bill", Georges Donaldson, dommages à la propriété; Georges Lalonde, vol ; Morris Backrack, William Blackley, et Abraham Levy, conspiration ; Robert alias James Fenton, vol sur la personne ; Charles A. Barber et Sarah Allison, chantage ; Horace Duval et Thomas Burns, avortement ; Henry Ford, vol.

Accusation non fondée, "no bill", Henri Dubord, accusé d'avoir disposé d'une propriété par des moyens illicites.

Les personnes contre lesquelles des "true bills" venaient d'être rapportées, comparurent ensuite à la barre à tour de rôle. Tous enregistrèrent un plaidoyer de non coupable et la date de leur procès fut fixée.

La cour s'ajourne ensuite à ce matin.

"Carte-Blanche Gin"

Le gin préféré dans les clubs. nr.

TOUJOURS CELUI-LA

Si vous toussez, prenez du BAUME RHUMAL ; si vous êtes enrhumé, prenez du BAUME RHUMAL ; si vous avez la bronchite, prenez du BAUME RHUMAL, toujours du BAUME RHUMAL. 175—2

SOZODONT

POUDRE A DENTS

"Bonne pour les Mauvaises Dents Pas Mauvaise pour les Bonnes Dents."

Donne aux Dents un lustre Nacré

Grosse Boite Nouveau Couvercle **25c**

k

Sirop du Dr Coderre

POUR LES ENFANTS

Tel que préparé par le Dr J. Emery Coderre, professeur de matière médicale et de Thérapeutique.

En usage depuis plus de 50 ans dans la pratique privée du Dr Coderre et ailleurs.

Il y a longtemps que les médecins et les nourrices ont reconnu le pressant besoin d'avoir une préparation inoffensive, simple et bonne, que l'on pouvait recommander comme usage général, pour les enfants, quelque chose pour calmer leurs peines et leurs souffrances, ayant égard à leur âge et sans leur faire aucun mal. LE SIROP DU Dr CODERRE POUR LES ENFANTS remplit ce but. Ce sirop qui est salué sur toute l'étendue de cette terre, par tous ceux qui aiment leurs enfants, est en usage en Europe et dans ce pays depuis au delà de 50 ans, obtenant le plus grand succès. Nous n'énonçons qu'une vérité en disant qu'il est universellement reconnu comme le sirop

LE PLUS SUR ET LE MEILLEUR EN USAGE

A vendre partout 25c la bouteille ou adressez-vous à

THE WINGATE CHEMICAL CO (Ltd.) Montréal.

Employez les Pastilles du Dr Coderre pour les VERS ; prix, 25 cents. A vendre partout. 142-k

LES CHENES ROYAUX

ILS PERISSENT, FAUTE DE PLUIE BIENFAISANTE.

A l'occasion des fêtes du couronnement, il y a un an, M. le shérif Thibodeau planta sur la pelouse, en face du palais de justice, deux jeunes chênes, l'un en l'honneur du Roi et l'autre en l'honneur de la Reine. Les deux arbres royaux étaient élégants, robustes, et promettaient beaucoup pour l'avenir. Cependant, ils n'ont pas pris racine. Malgré tous les soins du jardinier, les deux plantes se sont flétries, desséchées, puis, il y a quelques jours, il fallut, bien à regret, les enlever. Les branches épuisées, grises, raides, étendaient tristement leurs bras comme pour demander au printemps sa pluie bienfaisante. Au milieu de la riche frondaison qui ombrage la pelouse, les chênes commémoratifs faisaient tache.

IL EXISTE UN CLUB DE SPIRITES A MONTREAL

Il existe à Montréal un club de spirites composé de personnes appartenant aux deux sexes. Deux fois la semaine les membres se réunissent pour parler aux esprits, soit par l'entremise d'une table tournante ou d'une personne hypnotisée.

Pour faire parler les tables, il faut que plusieurs personnes posent les mains sur le meuble, quelques instants après, il s'établit un courant électrique qui fait que la table s'agite, et qui, d'après les adeptes du spiritisme, signifie que les esprits sont présents et prêts à répondre en frappant le plancher.

Ainsi, l'autre soir, à l'une de ces séances, on demanda aux esprits si une certaine dame qui était alors dangereusement malade, devait mourir ; la table répondit : Pas si elle prend du vin Saint-Michel. Une semaine après, on apprenait qu'en effet cette dame, qui avait souffert depuis nombre d'années d'anémie et de faiblesse, jouissait maintenant d'une santé parfaite, grâce aux effets reconstituants de ce célèbre tonique français.

Demandez toujours les CACHETS DU Dr DEMERS, d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, grippe ou fièvre. Exigez le nom gravé sur chaque cachet. 147—m-M-j-v-n

—La Poudre de Savon Désinfectant de Lever Y-Z (Wise Head), est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon. 34

Colonial House

SQUARE PHILLIPS

DEPT. DES MANTEAUX

Saison d'Eté!

Notre Stock de

Vêtements d'Été pour Dames Prêts à Porter

Est Maintenant Complet



Nous exposons les plus récentes productions de Robes en Organdie, Mousseline Blanche, Point d'Esprit, Dentelle Macrame et Crêpe de Chine

Costumes en Piqué et en Toile, pour Dames

Jupes de Robes en Piqué, en Toile grossière, et en Toile, pour Dames.

Peignoirs et Kimonos en Toile Etamine et en Mousseline, pour Dames.

Costumes de Bain en Serge et en Mohair, pour Dames et Enfants.

ATTENTION SPECIALE DONNEE AUX COMMANDES PAR LA POSTE.

Henry Morgan & Co.,

MONTREAL.

Un faux-col dont le bord est comme celui d'une scie est de nature à vous rendre mal à l'aise et de mauvaise humeur.

La Toilet Laundry

repasse et aplanit ce bord, conservant, par là, à ses clients, leur bonne humeur tout en leur donnant du confort.

290 Rue GUY

Tel. Up 2601-2602.

98-mjsn

COMMIS DEMANDES

FILLES ET HOMMES

De bons employés trouveront de l'emploi permanent dans la Marchandise Sèche. S'adresser à

MAISON VALLIERES, ***1459 rue Ste Catherine*** Coin Montcalm

CARRIERE

OPTICIEN

1741 Ste Catherine

P.S.—Examen de la vue à domicile. Tél. Est 2257 174-7

Si vous Voulez Bâtir

La Compagnie de Construction

vous offrira des avantages d'économie. Votre bâtisse vous sera livrée "la clef à la main", sans avoir à débourser un seul sou.—Informations, Conseils et Plans Gratuits. Ecrivez ou venez au

Siège Social : ***1A Cote Place d'Armes,*** Montréal.

JOS. ART. GODIN, Architecte, Procureur. Tel. Bell Main 4138.

LE BOULANGER QUI FAIT NOTRE PAIN PARISIEN VIENT DIRECTEMENT de PARIS. JAMES STRACHAN SEUL BOULANGER FABRIQUANT CE PAIN. 126k

Rhumes **Comment sera votre rhume ce soir ? Pire, probablement. C'est d'abord un rhume, puis une toux, ensuite la bronchite. Les rhumes cherchent toujours à descendre. Arrêter cette tendance à descendre, promptement, avec le Pectoral Cerise d'Ayer.**

25c, 50c, $1.00. J.C. Ayer Co., Lowell, Mass.

TEMPERATURE



Vents modérés, beau et chaud aujourd'hui et demain.

AU SECOURS DES MALHEUREUX

Les souscriptions pour les incendiés de St Hyacinthe.

Le greffier de la ville de St Hyacinthe, M. L. R. Ostiguy, continue toujours à recevoir les souscriptions et les secours de toutes sortes qui peuvent être envoyés aux malheureux sinistrés du 20 mai dernier :

DE LA VILLE DE SAINT-HYACINTHE

Quartier No 1 - - - -	1,026.05
No 2 - - - - - -	626.00
No 3 - - - - - -	751.00
No 4 - - - - - -	905.75
No 5 - - - - - -	448.55
Déposé au bureau de la coporation - - -	3,00
Total - - - - -	$3,760.35

LES SOUSCRIPTEURS ETRANGERS

Les souscriptions de l'étranger ont été :

"La Presse" - - - - -	25.00
Les habitants du coté sud de la rivière - - - -	20.50
Juge Papineau, Montréal -	100.00
Les habitants de St-Pie -	130,00
L. Chaput et Fils, Montréal	50.00
Victor Papineau, Montréal - - - -	12.00
Dr Eugène St-Jacques, fils Montréal - - - -	10.00
McDonald et Robb, Valleyfield - - - - -	25.00
Club de baseball de Saint-Hyacinthe - - -	5.26
Colin Campbell, St-Hilaire	15.00
Ludger Perrault, Victoriaville - - - - -	5.00
Cercle Montcalm - - -	11.10
Madame rénée Boivin	10.00
Lyman Sons and Co - -	25.00
A. Gérin Coaticooke - -	25,00
Ecole Normale de Québec -	25.00
La banque Nationale - -	100.00
J. D. Barker, Montréal -	5.00
Ogilvie Flour Co., Montréal	50.00
Ames and Holden Co., 100 paires de chaussures à $2.00 - - - - -	200.00
La Haute Cour, O. F. I. Québec - - - -	200.00
La Cour Chénier, O. F. I.	25.00
Les Artisans Canadiens-Français - - - -	200.00
La Cour Xenophon, O.F.I.	10.00
La Cour Saint-Hyacinthe, O.F.I - - - -	10.00
La Cour Girouard, O.F.I.	10.00
La Cour Dessaulles, O.F.I.	10.00
La Cour de femmes, Bernadette, O.F.I. - - -	10.00
W. Williams, New-York -	50.00
La Société St-Patrice de Montréal - - -	50.00
Cour Ste-Brigide. O. F. I. sous la présidence du confrère Emond - -	25,00
P. Picard, Haut Chef Forestier, Fraserville -	10.00
Total - - - - -	$1,423.86

LE CLERGE DE MONTREAL

Dimanche, le 14 juin courant, une quête ordonnée par S. G. Mgr Bruchési sera faite au profit des sinistrés de Saint-Hyacinthe, dans toutes les églises du diocèse de Montréal.

Cette quête sera annoncée dimanche prochain, dans toutes les églises.

LA SOCIETE ST-PATRICE

A une réunion de la société St Patrice, tenue hier soir, le président, M. le juge Doherty, occupant le fauteuil présidentiel, il a été décidé de souscrire la somme de cinquante piastres pour les victimes de l'incendie de St Hyacinthe.

Fraserville, Qué., 30 mai 1903.

M. Arthur Geoffrion, secrétaire du comité de secours, Montréal, Qué.

Cher monsieur et confrère.

C'est avec le plus grand plaisir que j'approuve l'initiative de la Cour Chénier pour venir en aide à nos confrères de St Hyacinthe qui ont été éprouvés par l'incendie.

Le Haut Comité ayant déjà envoyé sa souscription au Conf. J. C. Etienne, de St Hyacinthe, ne peut rien envoyer à votre comité, mais je vous inclus mon chèque personnel pour dix piastres.

Espérant que les Cours subordonnées répondront généreusement à votre apel, je demeure votre bien dévoué en L. B. et C.,

P. PICARD,
H. C. F.

IL OFFRE SON CONCOURS

Il nous fait plaisir de publier la lettre suivante d'un citoyen qui offre généreusement son concours pour venir en aide aux sinistrés de St Hyacinthe :

Montréal, le 30 mai, 1903.

A Monsieur le Directeur du journal "La Presse," Montréal.

Monsieur le Directeur,

L'initiative spontanée que votre estimable journal a prise en faisant appel à la générosité du public Montréalais pour venir en aide aux malheureux sinistrés de St Hyacinthe, m'a profondément touché.

De ce chef je désire vivement mettre ma personne et mes modestes connaissances gracieusement à la disposition du comité qui pourrait éventuellement se former pour l'organisation d'une grande fête de charité ; je pourrais me rendre utile comme secrétaire ou commissaire organisateur.

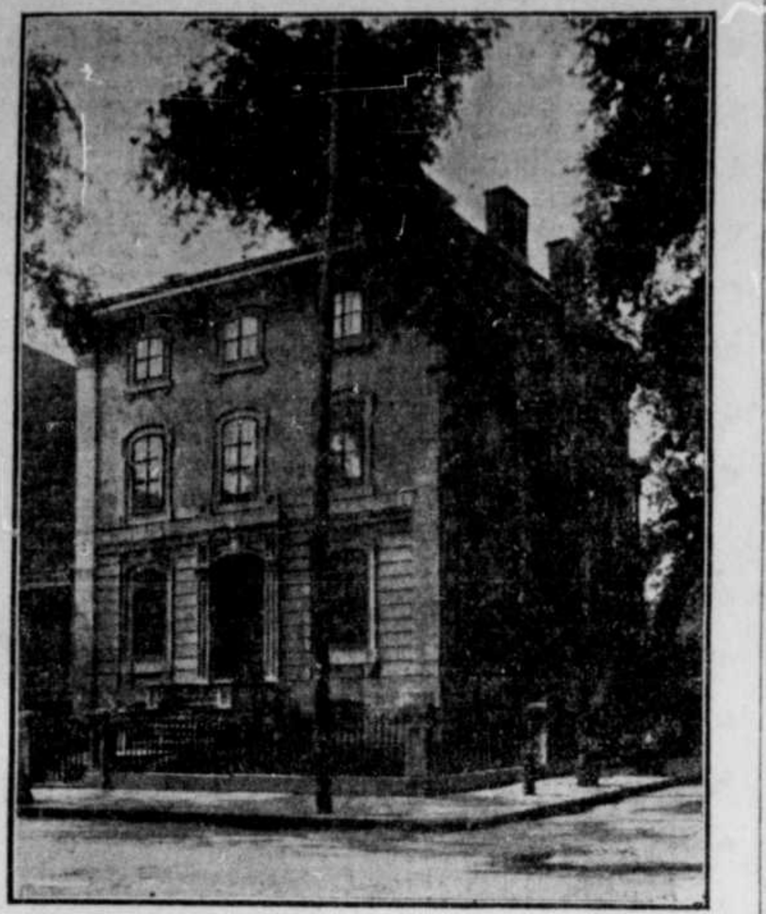
A différentes reprises j'ai eu l'occasion de rendre service dans des conditions identiques dans des fêtes de bienfaisance organisées dans ma patrie, la Belgique, notamment pour l'explosion de la cartoucherie Corvilain, à Anvers ; au profit d'une catastrophe en Turquie et de l'éruption du Mont Pelée, etc., etc.

Avec l'ardent désir de me rendre utile à l'humanité souffrante, je vous prie, Monsieur le Directeur, d'agréer l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

RAYMOND VAN STRATUM,
Rue St Christophe, 83.
Montréal.

DEUX NOUVEAUX CLUBS

Les conservateurs auront à l'avenir deux quartiers généraux — Le club social et le club populaire sont fondés.



LA RESIDENCE DE L'HON. JUGE TASCHEREAU, RUE ST HUBERT.

"La Presse" a été la première à annoncer la formation d'un Club politico social, comme elle a été la première à parler du projet de louer le vaste édifice qui a porté à son frontispice, pendant de longues années, le nom universellement connu d'Hôtel Richelieu. L'édifice est aujourd'hui complètement restauré, il fait très belle figure sous sa nouvelle toilette.

Un journal du matin annonce la formation d'un club politique et social ; c'est à demi vrai ; il aurait dû dire que deux clubs, ayant au fond les mêmes aspirations, existent en réalité.

L'un est un club social, dans les salles duquel les grandes questions politiques seront débattues ; l'autre est un club populaire où les lieutenants, ou plutôt les étoiles de seconde et de troisième grandeur, les soldats, en un mot, auront leur entrée.

Dans le premier, que l'on qualifie de club select, la souscription annuelle sera de $100 ; pour faire partie du second, il ne faudra verser que $5 annuellement.

Laissons parler les chefs des deux groupes :

"Le club populaire, dit l'un d'eux—il est entendu qu'aucun de ceux qui veulent bien nous fournir des renseignements ne doit être connu du lecteur c'est à cette condition qu'on nous les a procurés—le club populaire aura ses assises dans l'édifice connu autrefois sous le nom d'Hôtel Richelieu.

"La souscription annuelle sera de $5, c'est-à-dire que tous les amis de la cause conservatrice pourront en faire partie. C'est-à-dire que dès ce moment nous pouvons compter sur l'affiliation d'au moins 1,000 membres.

"Le club sera incorporé, il aura de jolies chambres, des salons, un buffet, bref rien ne sera épargné pour donner à ses abonnés tout le confort désirable. Il est bien compris que seuls les conservateurs éprouvés pourront y être admis en qualité de membres.

"Il y a trois ans que les organisateurs parlent de la création de cette institution politico-sociale. Seulement, ça n'a pas marché comme on voulait. Les vieux, ceux qui sont riches, qui ont de gros revenus ne semblaient pas se soucier de se mêler à la "crowd," aux soldats qu'ils sont habitués à commander. Un jeune avocat, le plus brillant peut-être de la jeune phalange conservatrice et qui retire de gros revenus... de son père, se mit à la tête d'un mouvement tendant à créer, non pas une scission, mais un club dans lequel ne seraient admis que les gros bonnets du parti. Pour cela, on fixa le prix d'entrée à la somme de $100, qui est hors de la portée de la plupart des jeunes.

"M. F. D. Monk, consulté, se rangea du côté des jeunes, mais le clan des "selects" l'emporta. Il est bon de dire, cependant, que cette double création ne nuira en rien au parti ; chaque club travaillera à l'unisson, dans sa sphère propre ; les membres n'auront qu'un but, monter à l'assaut de la forteresse ennemie. Nous comptons déjà sur l'adhésion de centaines de conservateurs disséminés principalement dans le district de Montréal ; vous pouvez donc annoncer que la fondation de notre club est déjà un fait accompli. Quelques amis sont partis pour Ottawa, où ils rencontreront M. F. D. Monk et le renseigneront sur la situation."

LE "CLUB SOCIAL"

"Nous voulons avoir un pied à terre pour tous les chefs du parti." Telle est la déclaration que nous a faite l'un des directeurs du club Social, celui que d'autres appellent le "Club Select." Il n'y a pas de scission entre nos amis et nous, nous avons au contraire l'intention de nous abonner au club populaire.

"La souscription annuelle n'a pas encore été fixée ; mais le prix d'entrée sera de $100, et nous avons déjà la souscription de plus de cent membres. Comme vous le savez, nous avons loué la maison occupée jusqu'à ces derniers temps par l'hon. juge Taschereau et située à l'angle des rues Dorchester et St Hubert.

"M. F. J. Bisaillon, C.R., est le président du comité d'organisation, lequel porte les noms de M. F. D. Monk, les honorables MM. A. R. Angers, L. P. Taillon, T. Chase-Casgrain, L. P. Leblanc, Beaubien, M. C. Beaubien, etc., etc.

"L'idée du club est de pouvoir en tout temps donner l'hospitalité aux leaders du parti, de recevoir d'eux des instructions aux jours des grandes batailles, de former en un mot un noyau de lutteurs."

Voilà, en résumé, les déclarations qui nous ont été faites sur la formation de ces deux clubs conservateurs.

L'ELECTION DE LA CHAMBRE DES NOTAIRES

Communications intéressantes à ce sujet

Nous recevons les communications suivantes au sujet de l'élection des notaires qui aura lieu demain.:

Montréal, le 29 mai 1903.

Mon cher confrère,

Je me permets de vous rappeler que l'élection de la Chambre des Notaires aura lieu au Palais de Justice, mercredi, le trois juin, à une heure de l'après-midi. On suggère comme candidats pour le prochain triennat :

Pour Montréal — Votre serviteur, L. Bélanger, MM. H. P. Pepin, P. C. Lacasse, C. E. Leclerc, et deux Anglais dont on vous donnera les noms.

Pour la campagne Sud — E. A. Beaudry.

Pour la campagne Nord — J. A. Chauret.

J'espère que vous ne manquerez pas de venir supporter ce Bulletin.

Votre tout dévoué confrère,

L. BELANGER.

Montréal, 30 mai 1903.

Cher confrère,

Vous avez dû recevoir une lettre signée : L. Bélanger, suggérant comme candidats à l'élection de la Chambre des Notaides, le 3 juin prochain : MM. Bélanger, Pepin, Leclerc, Lacasse, Paquette, Beaudry et Chauret, c'est-à-dire tous les anciens membres de la Chambre pour ce district.

Etant d'avis que la Chambre des Notaires ne devrait pas se composer toujours des mêmes membres, car un pareil système tue chez nous tout esprit d'initiative et tout essor vers le progrès, nous vous proposons en opposition aux noms suggérés, le ticket suivant, savoir :

Pour Montréal—J. A. Brunel, L. A. Bouchard, H. Schetagne, J. H. Olivier, W. J. Proulx, R. A. Dunton, J. A. Cameron.

Pour la campagne — P. A. Longpré, Ste Rose ; et J. C. R. Dumesnil, Côteau.

Cette opposition est faite parce que nous estimons que la Chambre des Notaires ne doit pas être un Sénat où l'on sommeille, mais un corps actif qui défende nos droits et fasse marcher notre profession dans la voie du progrès.

Ainsi, pourquoi la Chambre ne travaillerait-elle pas à :

1o. Faire nommer des notaires à la Faculté de droit l'Université Laval, à Montréal, comme professeurs, attendu que la majorité des élèves de cette Faculté sont des étudiants en notariat ; ce serait là jeter du prestige sur notre profession ;

2o. La Chambre des Notaires devrait nommer un comité qui ferait les examens de notariat chaque année et s'occuperait elle-même des intérêts généraux de la profession ;

3o. Elle devrait faire une espèce d'enquête au sujet de l'enlèvement des licitations par les avocats, des empiètements par les agents d'immeubles, de la formation de sociétés d'administration de succession, etc.

4o. Le tarif devrait être revisé et refait surtout dans les villes ;

5o. Un comité de discipline devrait être établi dans chaque district, etc.

En un mot, il devient, croyons-nous, nécessaire que notre profession se ressente du progrès qui s'empare de toutes les classes de la société, qu'elle s'ouvre un horizon plus nouveau, qu'elle élargisse sa sphère d'action, etc., et que la Chambre des Notaires devienne le phare lumineux qui éclaire sa route.

En conséquence, nous nous écrions : Du réveil ! Du sang nouveau ! De l'activité ! c'est-à-dire, votez pour les candidats oppositionnistes.

LE COMITE D'ORGANISATION DES OPPOSITIONNISTES.

P. S. — Une assemblée sera tenue le matin de l'élection, à 10 heures, aux bureaux de notre confrère Proulx, 15 Saint-Jacques. Veuillez y être présent.

LE COMITE.

Montréal, 30 mai 1903.

Cher confrère,

Permettez-moi, comme notaire pratiquant depuis bientôt 36 ans, de vous demander, à propos des élections de la Chambre des Notaires, le 3 juin prochain, si vous ne pensez pas préférable, pour l'avenir de la profession, d'élire, à chaque triennat, de 2 à 3 membres nouveaux, pouvant faire valoir avec avantage, devant la Chambre, les intérêts de la profession, en profitant de l'expérience de leurs devanciers avec lesquels ils se trouveraient en rapport ; car, à un moment donné, la représentation du district pourrait appartenir à un plus grand nombre de nouveaux membres que nous ne désirerions ; et, d'ailleurs, si c'est une charge, que chacun la subisse, et, si c'est un honneur, comme il ne fait aucun doute, que chacun en ait l'avantage à son tour.

Pardon de mon sans-gêne, surtout lorsque nous avons actuellement sortant de charge dans notre district, des membres bien qualifiés.

Bien à vous,

COUTLEE.

MORT SUBITE

Vers dix heures, ce matin, M. Théophile Archambault, de Chicago, est mort subitement, au No 457 de la rue Sanguinet.

Le défunt qui souffrait d'une angine de poitrine, depuis deux ans, était en promenade chez son frère, pour régler quelques questions de familles.

Vers huit heures, le Dr Dufresne a été appelé à son chevet. Il venait d'être pris d'une attaque de la maladie dont il souffrait. Quelques minutes avant sa mort, il fut pris d'une nouvelle attaque qui l'emporta en quelques minutes.

CHUTE MORTELLE

Tom Murray, ancien joueur de crosse, tombe d'un balcon d'une hauteur de 25 pieds — Il est depuis hier soir privé de connaissance à l'hôpital Notre-Dame.

Thomas Murray, employé à la brasserie de Dow, en qualité de contrôleur, a été victime, hier soir, d'un accident qui va lui coûter la vie. Il était chez lui, assis sur un balcon, à l'arrière de sa maison, prenant le frais, et parlant à sa petite fille, qui était sur le perron plus bas. A un certain moment, il se pencha en dehors du balcon, pour saisir les mains qu'elle lui tendait et l'amener à lui. Probablement saisi par une attaque d'étourdissement, il perdit l'équilibre et tomba sur le sol d'une hauteur considérable, se brisant le crâne. On le releva privé de connaissance, et la voiture d'ambulance de l'Hôpital Général ayant été appelée, le transporta à cette institution. Cet avant-midi, à 10 heures, il n'avait pas encore repris connaissance. Les médecins ont perdu tout espoir de le sauver.

Murray était sujet depuis trois à quatre semaines à des étourdissements subits. Hier après-midi même, il avait dû laisser son travail à 2 heures pour cette cause. Il y était retourné vers les 3 heures. Sa femme était sur la galerie avec un enfant de deux ans dans les bras, lorsque l'accident se produisit. Il était à ce moment 6.15 heures.

Murray est âgé de 36 ans et demeure au No 30A rue Chaboillez.

Murray était autrefois l'une des étoiles du club de crosse Shamrocks. C'était un des piliers de la défense. On se rappelle encore l'émoi et la sensation que causèrent son départ et celui de Moore, pour Toronto, où ils jouèrent une saison. Murray est le beau-frère de Frank McVey, ancien joueur des Tecumsehs, mais enrégimenté à l'heure actuelle avec Le National.



THOMAS MURRAY

"Tom" comme on l'appelait généralement, avait fait ses débuts comme joueur de crosse en 1888, avec les jeunes Shamrocks. Il prit part, en 1892, à cette fameuse partie entre les Shamrocks et les Capitals, sur le terrain des Montréal, partie qui fut gagnée par les Shamrocks par un score de 3 à 2, et leur donna le titre de champion. Il joua aussi à Chicago, lors de la grande exposition universelle, alors que les Shamrocks battirent Toronto par un score de 6 à 2, dans une partie pour le championnat du monde.

Quelques instants avant l'accident il était à causer avec un parent, L. P. Clarke, et l'entretenait des étourdissements auxquels il est sujet. Murray a une famille de trois enfants. L'aîné, un garçon, est âgé de six ans. Les nombreux amis du célèbre athlète ont appris la triste nouvelle avec regret.

LA SITUATION EST LA MEME

L'Inondation aux Etats-Unis continue son œuvre de mort et de destruction — La pluie n'a cessé de tomber depuis 72 heures — Le sauvetage des victimes se pousse activement.

Kansas City, Kas., 2—Le niveau de la rivière est de 34.9 pieds. La pluie continue de tomber. Une dépêche de Kansas City, Kansas, dit que 20,000 personnes sont sans abri dans ce district. Les dommages à la propriété sont énormes. La situation est la même là qu'ici. La police a été occupée tout le temps à secourir les victimes, dans la journée d'hier, 250 ont été tirées de leur situation dangereuse. Un grand nombre de citoyens ont refusé de sortir de leurs maisons, préférant courir les risques d'une nouvelle nuit dans l'obscurité et d'une nouvelle crue des eaux.

Il est matériellement impossible de se faire une idée du nombre des pertes de vie.

Les feux sont éteints. Les fabriques sont fermées. Il est impossible de communiquer avec la ville. La rivière Kaw a 35 pieds de haut. Des débris flottent dans le courant du Mississipi.

Le pont de l'"Union Pacific" s'est échoué à Leavenworth et 27 hommes se sont noyés.

Il n'y a pas eu de pertes de vie dans Armourdale pendant les dernières douze heures. Le bétail a été sauvé chez Dudahy, chez Swift et chez Armour depuis hier.

On télégraphie à St Joseph que la nouvelle que 300 personnes avaient été tuées par l'écroulement des ponts est fausse. Le nombre total des morts est, selon le chef de police, d'environ 20.

Topeka, 2 — On croit que les pertes du quartier privé de Topeka-Nord seront de $500,000. Les pertes du Santa-Fé, de Rock-Island et de l'Union Pacific sont de $200,000.

Il y a environ 2,000 personnes sans abri, sans argent et sans amis. D'après un agent de police, il faudrait surtout des alcools et de la quinine, à part la nourriture et les vêtements.

Kolokuk, Ia., 2 — La ville d'Alexandria, Miss., est sous l'eau, mais il n'y a pas eu de pertes de vie. La rivière monte toujours et les gens sont sauvés à l'aide de chaloupes.

Jefferson City, 2 — La rivière monte toujours et les terres basses sont inondées.

Topeka, Kas., 2—Des hommes, des femmes, des enfants sont devenus fous à cause des misères qu'ils ont endurées ou de l'anxiété que leur a causée la situation dangereuse des personnes qui leur étaient chères.

L'eau commence à baisser.

Les pertes de vies ont été grandement exagérées, et on ne croit pas qu'il y ait plus de 20 morts.

A North Topeka, il y a encore 200 personnes. Les pertes seront d'environ $1.000,000.

Une ligne de chemin de fer a été ouverte à Emporia aujourd'hui et des bateaux additionnels, pour aider à l'oeuvre du sauvetage, ont été reçus.

A midi la rivière avait baissé d'un pouce. Un câble a été tendu de la partie nord du pont sur la rivière Kansas au poste d'incendie et les gens ont traversés en toute hâte du côté sud où on leur donne des provisions et des vêtements.

Topeka, Kansas, 2—Ce soir, à 8 heures, le niveau de la rivière Kansas est descendu de 14 pouces et il continue à baisser à raison d'un demi pouce à l'heure. De Manhattan au haut de la rivière, on rapporte que l'eau baisse lentement. A Wamego la même chose a lieu et l'on espère que l'eau va continuer à se retirer. Jusqu'à présent, on sait que trente personnes ont péri.

Jefferson City, Mo., 2—Le niveau de la rivière Missouri est que le même que celui de l'inondation de 1881, et l'eau monte toujours. Toutes les basses terres et la majeure partie des îles sont inondées.

Falls City, Neb., 2—Toutes les communications avec l'extérieur sont interrompues. Aucun train n'est arrivé ici depuis plusieurs jours.

Lawrence, Kansas, 2—L'eau a baissé légèrement et la situation s'est quelque peu améliorée ici. L'oeuvre de destruction continue cependant, et à chaque instant des édifices s'écroulent et leurs débris sont emportés par le courant. Il n'y a pas eu de pertes de vie.

Des Moines, Iowa, 2—La rivière Des Moines baisse d'un pouce par heure. Le froid continue et les inondés souffrent cruellement à cause du manque de vêtements suffisants. Les bruits les plus alarmants ont couru ce matin concernant une épidémie de pneumonie qui se serait déclarée et on craint que les décès ne soient nombreux. Le service des trains est irrégulier.

Keokuk, Iowa, 2—La ville d'Alexandria, Missouri, est recouverte par les eaux, mais jusqu'à présent il n'y a pas eu de perte de vie. Le sauvetage s'opère au moyen de bateaux. La rivière monte encore.

Hutchinson, Kansas, 2—Les pertes matérielles à Hutchinson et dans les environs vont atteindre $2,000,000. La Cow Creek a baissé depuis la nuit dernière, mais il y a encore deux pieds d'eau dans la principale rue et toutes les maisons d'affaires ont inondées. La ville est sans lumière. Toutes les voies ferrées sont inondées. 2,000 personnes sont sans asile, presque épuisées et la détresse est grande. Les récoltes sont ruinées.

LA BOURSE

Montréal, 2 juin 1903.

La débâcle persistante de la Dominion Iron and Steel et des autres valeurs du même groupe, a fini par causer une catastrophe à Toronto. M. Ames, un gros spéculateur sur ces valeurs, a dû suspendre ses paiements. La liquidation de ses transactions a jeté sur le marché de gros lots de valeurs diverses, surtout de Pacifique Canadien et de Twin City, sans compter les Steel et les Dominion Coal, que les bourses de Toronto, Montréal, New-York et Boston n'ont absorbés qu'à des taux très bas. Ainsi le Pacifique à 121¼ hier, a fait ce matin 117⅝. Twin City, au pair hier soir, est tombé à 89. Toronto Street Railway, de 101 est descendu à 98, Détroit, de 74 à 71½.

Mais sauf pour le Pacifique et Twin City qui clôturent au plus bas, il s'est produit sur les autres valeurs une certaine reprise qui fait espérer que la panique a cessé. Ainsi la Dom. Iron and Steel, qui a ouvert à 12¼, clôture à 1-, Power, qui a touché 80, remonte à 81¾, Dominion Coal, qui a fait 83¾, remonte à 85 et clôture à 84.

On croit que, sauf accidents toujours possibles, les cours cette après-midi seront un peu mieux tenus.

MM. Chandler et Boivin, représentant le Metropolitan Stock Exchange, de New-York, reçoivent la dépêche suivante :

Wall Street, 1 heure p.m. Une attaque furibonde a été faite aujourd'hui contre les valeurs canadiennes. Twin City a dégringolé à 89, le Pacifique Canadien à 118⅝. On dit que M. Ames, de Toronto, est en faillite et la baisse du Twin City et du Pacifique, a été causée par une liquidation très active pour le compte de Canadiens.

Toutes les autres valeurs sont restées fermes.

M. LE CURE BELANGER

La paroisse de St Joseph est aujourd'hui en fête. Elle célèbre l'anniversaire de la naissance, du baptême, de la confirmation et de l'ordination de M. le curé Bélanger.

LA GREVE DES ELECTRICIENS

A la suite d'un compromis entre les compagnies électriques et les représentants des électriciens en grève, un arrangement a été effectué par lequel les ouvriers ont obtenu une augmentation de salaire de deux cents l'heure, et la liberté de faire partie de l'union. Ils seront également libres de refuser d'adhérer aux sociétés de secours mutuels déjà constituées ou pouvant l'être à l'avenir par les compagnies.

Les employés sont retournés au travail cet après-midi.

VALEURS MINIERES

Cours officiel fourni par M. DeBlois Thibodeau courtier de mines, 59 rue St Sulpice. Téléphone Main 2228.

	Vend.	Ach.		Vend.	Ach.
North Star	12	11½	Crows N. C.	......	......
Payne	14	13	Les Cuivres de Boston		
C. G. Fields	4¾	3¾			
St Eugène	......				
Ram. Carib.	......	45			
Centre Star	31	28	Am. Copper	57⅞	55⅝
War Eagle	14	13	Anaconda	22¼	21½
Giant O. St.	4	3½	Allouez	8⅝	7
White Bear	4	3	Adventure	7	5⅝
Cari'b Mck	15	12	Cop Rang C	52¼	56⅝
Fairview	6	5	Centennial	20	19⅝
Dom. Cons.	2		Granby Co.	4¾	4⅝
Cariboo Hy.	......		Mont. & Bost	1½	1⅜
Virtue	5	4	Mohawk	46	45¾
Republic	5½	2	Michigan	6	8¾
Dom. Iron.	14	13¾	Osceola	60	60
" (Pref.)		10	Unit. St. M'g	22	21¾
N. S. Steel	80	78	Utah Cons.	30	29⅝
L. S. Cons.			Winona	9¼	9⅝
Dom. Coal	80	77	Wolverine	70	70

VENTES DE L'AVANT-MIDI

North Star — 2,000 à 11½, 500 à 11⅝, 1000 à 11½.

Payne. — 1500 à 14, 1000 à 13¼, 2000 à 13, 4000 à 13, 1500 à 13⅛.

Granby Cons. — 50 à 4 7-8, 100 à 4⅝.

Dom. Cons. — 10000 à 1½.

London et Rich. — 4000 à 4½.

M. ALFRED PLANTE

C'est avec surprise et regret que les nombreux amis de M. Alfred Plante apprendront la nouvelle de sa mort arrivée presque subitement à 11.40 heures, hier soir. Il n'était malade que depuis quelques jours.

Le défunt qui était universellement connu et estimé, a succombé à une congestion pulmonaire.

Bien que très jeune, trente ans à peine, il occupait un poste de confiance. Il était inspecteur pour la "Trust and Loan Company" depuis plusieurs années. Avant d'entrer au service de cette compagnie, il avait travaillé pendant quinze ans pour la "Mortgage, Loan and Trust Company".

C'était un homme affable et d'un caractère aimable. Aussi ses amis perdent un gai compagnon et un ami sincère. Employé fidèle et consciencieux, son départ sera vivement regretté par ses patrons.

Il était le fils de feu le Dr Philippe-Elzéar Plante et beau-frère de M. Drolet-Massue.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à St Louis de France.

M. Plante demeurait au No 463 rue St Denis, et était célibataire.

DU CONSEIL DEMAIN

Il y aura assemblée spéciale du Conseil municipal demain après-midi, à trois heures. On continuera l'ordre du jour de la dernière séance.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 2.00 p.m.

VALEURS	Vend	Ach.	VALEURS	Vend	Ach.
Ca. Pac.	121⅜	121½	B. Ont.		
Duluth Com			B. B. N. A.		135
Tol. Ry	27	26	B. Mol.		
M. S. R	250	248	B. Tor.		
West India	55		B. Marc	168	162
T. St. Ry	99¼	99⅛	B. Royal		
H. & Ry	99	94	B. N. Scot		
St J. E. Ry.	117		B. Est T.		
L. St. Ry.			B. Québ.		
T. City T.	94	93⅛	B. Nat.		
" New			B. Union		
m Belt Line			B. Com		
R. & O.	80	77	B. Impérial		
C. Cab			B. Hoch.		
M. Tel.			B. Ottawa		
B. T.			Det. Elc.	74¼	73¾
C. P. R. new			W. E. B.	250	
O. Gas Co.			N. W. L. com		
Mont. P.			" Pfd		
M. H. & L.	84	83	Lake of Wd.		
Marconi			L. & Mort.		
Mt. Cot.			Mt Steel Com		
D. Cott.	42		Mt Steel Pf.		
" Pref.			Cab. R. Bds		
C. C. C. Co.			H. & L. Bds.		
Md. Cot. Co.			M. Ry. Bds.	105	103
Mtm. C. C.			M. Gas Bds.		
W. Eagle			Bell T. Bds.		
Repub.			Can. P. Bds.		
P. M. Co.			Halx. R. Bds		
M. & L.			Col. C. Bds		
Virtue			D. Cot. Bds.		
N. Star M			D. Coal Bds		
Wind. H	100	80	Tor. Ry. Bds		
L. Pulp Co.	95		Int Coal Bds		
W. Salt Co			D. Steel Co.		
" Pfd			D. Steel Bds.	65¼	64
D. I. & S. Co.	15	14½	" Pfd		
" Pfd	40	36	N. S. S. Pfd.		
D. Coal Co	80	79¾	N. S. S. Com	80	78
" Pfd			N. S. S. Bds		
I. Coal Co			B. Pek'A. A		
" Pfd			B. Pek'A. B		
D. Coal & C.			Ogilvie Pfd	13	120
B. Montr.			Ogilvie Com		
L. Pulp Bds.	105		Ogilvie Bds		

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 200 à 120¼, 2000 à 119, 10 à 119, 200 à 119¾, 630 à 119¼, 50 à 119 5-8, 50 à 119¼, 18 à 120, 2 à 121, 25 à 120 1-8, 300 à 120, 200 à 119 3-8, 50 à 120¼, 32 à 120, 125 à 119¾, 200 à 119½, 15 à 119, 200 à 119¼, 50 à 118¾, 75 à 119, 50 à 118¾, 50 à 118½, 200 à 118¼, 175 à 118, 25 à 117¾.

Do. Cotton — 25 à 30½.

M. S. R. Bds. — 1100 à 103.

Iron Com. — 200 à 12½, 350 à 12, 50 à 12 3-8, 100 à 13, 150 à 13¼, 25 à 14, 15 à 11, 200 à 13¾, 100 à 15, 25 à 15½, 75 à 15.

Iron Pfd. — 75 à 40, 125 à 39.

N. Scotia — 25 à 80, 8 à 80, 160 à 75, 25 à 78, 150 à 80, 150 à 78.

Coal Com. — 100 à 83, 100 à 83¾, 24 à 84, 25 à 84½, 25 à 85, 75 à 84½, 25 à 84¼, 25 à 84.

Ogilvie Bds. — 2000 à 112.

Mo. Power — 5 à 84, 125 à 80, 125 à 80¾, 25 à 81, 100 à 83, 200 à 82½, 25 à 82¾, 3 à 84, 25 à 82, 25 à 81½, 25 à 82, 75 à 81¾, 10 à 82.

Mo. St Ry. — 250 à 250, 100 à 249.

Richelieu — 372 à 79, 199 à 79, 205 à 78, 75 à 77½, 225 à 78, 35 à 77.

Toledo — 25 à 25, 75 à 24, 25 à 25, 150 à 26.

Scotia Bds. — 5000 à 111.

Twin City — 125 à 100, 100 à 99½, 10 à 100¼, 25 à 98, 25 à 97¼, 175 à 97, 100 à 95¼, 125 à 96, 550 à 95, 25 à 94½, 75 à 95½, 150 à 95¼, 125 à 96, 125 à 96¼, 75 à 96¾, 150 à 97, 25 à 96¾, 100 à 96, 25 à 96¼, 150 à 95, 50 à 92, 50 à 91¾, 250 à 91, 10 à 96, 50 à 91½, 25 à 91¾, 10 à 93, 150 à 92, 25 à 91¾, 75 à 91½, 10 à 92½, 15 à 92½, 25 à 91, 25 à 89, 125 à 90, 50 à 90½, 200 à 91½, 50 à 89½, 10 à 89.

Tor. St Ry. — 175 à 98, 105 à 97, 55 à 98, 8 à 99, 100 à 98, 30 à 98¼, 5 à 100, 3 à 99½, 50 à 98½, 25 à 98 3-8, 250 à 98.

Halifax R. — 50 à 95.

Détroit — 75 à 72, 75 à 71½, 50 à 72, 75 à 72½, 25 à 73½, 25 à 73, 50 à 71½, 10 à 73, 225 à 71½.

Bk Mtl. — 24 à 250.

Iron Bds. — 5000 à 65½.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Can. Pac. — 50 à 119¾, 25 à 119¼, 100 à 120, 25 à 120, 5 à 119, 150 à 120 5-8, 50 à 120¾, 25 à 120¼, 125 à 120 5-8, 10 à 120¾, 50 à 121¼, 150 à 121, 50 à 121 1-8.

Twin City — 200 à 92, 50 à 92½, 350 à 93, 15 à 93½, 150 à 93 3-8, 25 à 93½, 10 à 92, 300 à 93, 450 à 93¼, 250 à 93¼.

Mont. Power — 100 à 81, 25 à 81½.

Hal. Ry. — 25 à 15.

Coal Com. — 25 à 73¼, 25 à 75, 50 à 79¼.

Détroit — 175 à 73, 25 à 72, 75 à 73½, 50 à 72.

Tor. Ry. — 5 à 98½, 25 à 98¾, 325 à 99, 6 à 100, 150 à 99½, 10 à 99½, 25 à 88, 25 à 99¼.

Iron Pfd — 25 à 39, 35 à 38½, 25 à 38.

M. Power — 100 à 81, 25 à 81½, 25 à 82¼, 25 à 82½, 300 à 83, 50 à 82¾, 75 à 83.

Scotia — 225 à 78, 225 à 78, 175 à 79, 25 à 78½, 100 à 78, 25 à 78.

Ogilvie Pfd. — 150 à 120.

Iron Com. — 25 à 14, 25 à 14½.

R. et O. N. Co. — 325 à 77, 50 à 77½, 25 à 78.

Mo. St Ry. — 25 à 249, 25 à 249.

Ogilvie — 100 à 120.

Toledo — 100 à 25, 25 à 26, 60 à 25, 25 à 23.

Iron Bds. — 5000 à 65½, 3000 à 66, 2000 à 65½.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse," par L. P. Bastien et Cie, courtiers, 10 rue de l'Hôpital.

VALEURS.	Ouv.	Clôt.	VALEURS.	Ouv.	Clôt.
A. M. C.	87	87	Lsville & N.	112¼	114
Am. Ca. F.	36¼	37¼	Man. elev.	137½	137⅝
Am. Cot. Oil	34	34	Missouri P.	109	105¼
Am. Loc Co.	22⅝	22	M St P & S M	51¼	54⅝
A. L. C. prf.	99	98	" prf	113⅝	11'
Am. Copper.	57	55½	Met. Tract.	127½	128¼
A. Smel. Co.	47¾	47½	Norf. & W		
A. S. C. prf.	91¾	94¾	N Y C & Hud.	128	127
A. Sug. R. c.	121	122	Erie Rail.	33⅝	34¼
A. T. & S. F.	72½	73¾	" I prf	67¾	67⅝
A. T. S. F prf.	94½	94¼	" II prf	55½	56⅜
Bal. & Ohio.	87⅜	88¼	N. Y., O. & W	25⅝	26⅛
B. & O. prf.	90¾	90⅝	Penn. R. R.	128⅛	126⅝
B. Rap. T.	58	59⅛	North. Sec.		
Ch. & Al. Co.	27¾	27⅞	Pac. Mall.	26¼	26
Can. Pac.	121	121⅜	Pr. Steel, c.	55⅛	56¾
Colo. South.	......	...	" prf.	......	......
Can. South.	18⅝	18⅛	People's G.	100	100
Ches. & Ohio	38⅞	38⅞	Ph. & Read.	47⅝	48¾
Ch. & N. W.	......	......	" I prf.	81	82
Ch. M. & St P.	149¼	150	" II pr	70⅞	70¾
Col. Fuel	66⅛	66⅞	Pulman		
Con. G. N. Y.	196	198	South Ry. c.	25⅛	26⅛
Col. Fuel & I.	......	......	" prf.	89¼	89⅝
Corn Prod.	......	......	San F. & St L	......	......
" prf.	......	......	South. Pac.	49⅛	50⅝
C. C. C. & St L.	......	......	Tenn. C. & I.	54⅛	34⅞
D. Lac. & W.	......	......	Texas Pac.	30	31⅛
Del & Hud.	170⅛	17..	Twin City	100	93⅝
Det. Un. Ry.	73	73⅞	U. S. L. com.	8½	8½
D. & Rio G. c	30⅞	30⅛	" prf	88	89¾
" prf.	84½	84⅛	U. S. S. com	31⅛	31⅞
D. S. S. & At.	......	......	" prf	80⅞	82⅜
" prf.	......	......	U. S. Rub., c.	......	......
G. Western.	20½	20¾	" prf	......	......
Gen. Elect.	181⅛	181	U. Pac., com	82	83⅝
Hock. Val.	96	96	" prf	......	......
Ill. Cen.	134⅞	134⅛	Wabash	24⅞	25⅛
Iowa C., co.	......	......	" prf	43⅛	44⅞
" prf.	......	......	West. U. Tel	83⅞	83..
Kan. & Tex.	23⅛	23½	Wis. C., com	20⅛	20⅛
" prf.	51	52	" prf.	41⅞	42¾

BOURSE DE CHICAGO

Cours fournis à "La Presse," par L. P. Bastien et Cie, courtiers, 10 rue de l'Hôpital.

		Ouverture	Plus haut	Plus bas	Fermeture
Blé	Juil.	74⅞	75⅜	74⅝	75⅜
	Sept.	72⅛	73⅛	71⅞	72⅝
Blé d'Inde	Juil.	48	48	47	47⅞
	Sept.	47	47¾	46	47⅛
Avoine	Juil.	34	35	34⅝	34⅝
	Sept.	32	32	31⅞	32
	Déc.	....	....	....	....
Lard	Juil.	[illegible]	17 67	17 45	17 55
	Sept.	[illegible]	17 05	16 57	17 02
Saindoux	Juil.	[illegible]	....	....	8 90
	Sept.	8 [illegible]	....	8 95	8 92
Cotes	Juil.	....	9 00	....	....
	Sept.	....	....	....	....

BONNE NOUVELLE

Monsieur Heurion, l'artiste si applaudi des "Nouveautés," vient d'être nommé le directeur artistique de ce Théâtre et il part jeudi, par la "Savoie," pour le pays de France.

Monsieur Heurion est essentiellement un homme de son art, puisqu'il a été, pendant plusieurs années, directeur artistique à Rouen, d'abord, puis à Paris.

Il nous reviendra à l'automne avec une troupe d'élite et, surtout, ce que nous apprécions avant tout, avec un répertoire irréprochable. Comme il nous le disait ce matin, dans cent mille pièces du répertoire français, pourquoi ne pas choisir celles qui conviennent aux braves et honnêtes familles de Montréal ?"

Nous félicitons M. Heurion et lui souhaitons succès.

UNE AUTRE DEBACLE DE BOURSE

Encore un lavage et des ruines. Des valeurs certainement bonnes, sont tombées de 10 à 17 points cet avant-midi. Le mouvement de baisse a entraîné une des maisons colossales de Toronto, celle de Monsieur Ames, le gendre du sénateur Cox, millionnaire. La panique et les règlements forcés en ont été la conséquence. De là cette nouvelle déroute à la Bourse.

Quand pourrons-nous guérir les gogos de leur engouement pour cet absurde agiotage, bon durant trois mois et pernicieux des années durant !

25 MESSES

Le chef Benoit, les sous-chefs Dubois, Saint-Pierre, Jackson et Mitchell, et le pourvoyeur Beaulieu ont fait une offrande de 25 messes pour le repos de l'âme de leur ancien confrère, M. Gauthier, employé au département des alarmes.

PERSONNEL

—Le Dr L. Z. Renaud, de l'hôpital privé des Drs Renaud, est de retour de Paris, après avoir visité les hôpitaux et les différentes institutions d'hydrothérapie et d'électrothérapie.

NAISSANCES

CHATIGNY — A Montréal, le 30 mai, au No 280 rue Dufresne, l'épouse de M. J. B. Châtigny, un fils.

Parrain et marraine, M. L. I. Chaussé, notaire, et son épouse, député régistrateur de Montréal-Est.

GAUTHIER — A Saint-Henri, le 31 mai, au No 174 rue Atwater, l'épouse de M. E. Gauthier, de Laporte, Martin et Cie, une fille.

Parrain et marraine, M. E. Larocque, hôtelier, de Sainte-Elisabeth, et son épouse.

GALARNEAU — A Montréal, le 1er juin, au No 266 rue Beaudry, l'épouse de M. Philippe - Georges Galarneau, deux filles.

Parrains et marraines, M. et Madame Gabriel-Jean Jolicoeur et M. et Madame Philippe D. Galarneau.

LAMARCHE — A St Henri, le 28 courant, l'épouse de M. W. Lamarche, marchand bijoutier, une fille, qui a été baptisée sous les noms de Marie-Cécile-Lucienne.

Parrain et marraine, M. et Mme Lamarche, grands-parents de l'enfant.

LABRIE — A Montréal, le 31 mai dernier, au No 36 rue Fullum, l'épouse de M. Prudent Labrie, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Prudent-Edouard-Antonio.

Parrain et marraine, M. Edouard Carrière et Mlle Eveline Robert, tante de l'enfant.

MARTIN — A Montréal, le 30 mai courant, au No 1889 rue Saint-Hubert, Boulevard Saint-Denis, l'épouse de M. Etienne Martin, une fille.

Parrain et marraine, M. Rosario Lapointe et Mlle Palmyre Martin.

MARIAGES

ARMSTRONG - DRAPEAU — A Montréal, le 2 courant, à l'église Saint-Joseph, M. Victor Armstrong conduisait à l'autel Mlle Louise Drapeau, fille cadette de Claude Drapeau.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Décary.

L'heureux couple est parti pour voyage. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent. Pas de cartes.

GUNNE - BOURDON — Le 1er juin, à l'église de Saint-Louis de France, M. Patrick-Edouard Gunne conduisait à l'autel Mlle Blanche-Laura Bourdon.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend M. Dupuis.

L'heureux couple est parti pour voyage. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent. Les cadeaux étaient riches et nombreux.

VIROLLE - LAPIERRE — Le 1er juin, à la chapelle de l'archevêché, M. le Dr Eugène Virolle, professeur à l'Université Laval, conduisait à l'autel Mlle Juliette Lapierre, fille de feu Chas. Lapierre.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend Père Gaston, O. F. M., la messe célébrée par le révérend Père Ambroise, O. F. M.

DECES

BEAUDRY — En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 84 ans et 6 mois, Dame veuve Louis Beaudry, née Alice Bachan dit Bartefeuil.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, Alph. Beaudry, No 423 rue Chambord, à 6½ heures, pour se rendre à l'église de l'Immaculée Conception, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOYER — En cette ville, le 1er juin, à l'âge de 22 ans et 5 mois, Alcide Boyer, 1056 Berri.

BEAULIEU — Le 31 de mai, à Sainte-Elisabeth de Joliette, est décédée, Emérence Beaupré, veuve de feu Maurice Hudon Beaulieu, à l'âge de 83 ans.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 3 juin prochain, à 8 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAUTHIER — En cette ville, le 31 mai, à l'âge de 74 ans et 1 mois, François-Xavier Gauthier, employé civique.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 3 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 392 rue Sherbrooke, à 8 heures, pour se rendre à l'église Saint-Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 175—2

GOULET — En cette ville, le 1er courant, à l'âge de 9 ans et 9 mois, Florida Goulet, enfant de Zénophile Goulet, marchand épicier.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 3 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 218 rue Iberville, à 7¼ heures, pour se rendre à l'église St Vincent de Paul, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 175—2

LAFONTAINE — En cette ville, le 1er courant, à l'âge de 58 ans et 1 mois, Prosper Lafontaine, époux de Aurélie Théoret.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 880 rue Saint-André, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 176-2

LECLERC — A Saint-Lin, le 1er courant, à l'âge de 75 ans et 3 mois, Dame Zaïde Lepage, veuve de feu le docteur Jules Leclerc.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 4 courant, à 9 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 176—2

LAPIERRE — En cette ville, le 1er courant, à l'âge de 2 ans et 4 mois, Marie-Annette Basilice, enfant de Ephrem Lapierre, tailleur.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 3 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 103 rue Roy, à 8 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAUZON — En cette ville, le 1er juin, à l'âge de 26 ans, Dame Exilire Boileau, épouse d'Anselme Lauzon.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 22 rue Payette, à 7 heures, pour se rendre à l'église Saint-Joseph et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 176—2